



(Téléphoto PA)

LES POMPIERS d'Atlantic City luttent contre les flammes qui ont ravagé cinq hôtels de cette ville de villégiature faisant 26 victimes tôt hier matin.

Vingt-six morts dans un incendie à Atlantic City — \$500,000 de dommages

Par Thomas J. McINTYRE

ATLANTIC CITY (UPI) — Un incendie a ravagé un hôtel pour personnes âgées et quatre hôtels construits le long de la célèbre promenade de bois d'Atlantic City, coûtant la vie à au moins 26 vieillards surpris durant leur sommeil.

Quelques personnes ont fui les flammes en sautant par les fenêtres. Le spectaculaire incendie a causé des dommages matériels de l'ordre de \$500,000.

Une chaleur intense et des

débris fumants ont empêché les secouristes d'entrer dans l'hôtel Surfside avant plusieurs heures après que les flammes eurent détruit. L'hôtel comprenait 120 chambres. Huit clients, trois employés, le propriétaire et six de ses parents ont réussi à se sauver. Toutes les victimes étaient des clients de l'hôtel.

Tard hier, cinq corps avaient été sortis des ruines.

Milton Rauer, 48 ans, le propriétaire, dormait à l'arrière de l'hôtel quand les flammes fi-

rent irruption vers 4h30 a.m. "Ce fut rapide, une explosion de flammes," a-t-il dit. "Le gardien de nuit a senti la fumée, m'a réveillé, puis il donna l'alarme aux pompiers et aux policiers."

"Des lors, tout était en flammes. Nous avons fui en sautant d'une fenêtre au rez-de-chaussée."

La ville côtière, un centre touristique florissant durant l'été, est devenue désertique pour les mois d'hiver. Les quatre autres hôtels détruits et quatre maisons de chambres endommagées par les flammes n'avaient aucun client, ne comptant qu'un personnel squelettique pour voir à l'entretien.

Quand les pompiers répondirent à l'appel général, le feu avait tellement progressé qu'ils ne purent pénétrer dans l'hôtel. Ils ne purent qu'assister, impuissants, pendant que les flammes rasaient l'hôtel au sol.

Apparemment, l'épicentre de l'incendie se trouvait dans la salle de bal au premier étage de l'hôtel Surfside, situé au-

dessus de la chambre des fournaises. La cause de l'incendie n'a pas été déterminée.

Le capitaine de police James Dooney et l'agent Ace Godowski ont découvert l'incendie au cours d'une vérification de routine. Ils ont ouvert la porte du lobby de l'hôtel pour se trouver face à un rideau de flammes. "Rien ne semblait anormal avant que nous n'ouvrons cette porte," a déclaré Dooney.

"Nous entendîmes des plaintes à l'intérieur et nous sûmes ainsi qu'il y avait des gens à l'intérieur mais nous ne savions pas combien," a-t-il dit. Il a réussi à sauver une personne qui se trouvait dans le lobby tandis que Godowski aidait à quatre autres personnes à fuir par l'arrière de l'édifice.

Les flammes s'élevaient à plus de 200 pieds au-dessus de l'hôtel. Les pompiers se communiquèrent à l'hôtel Stratmore, le restaurant au sol, puis à l'hôtel Nixon, de quatre étages. L'hôtel Leonard, trois étages, et la maison de chambres Broyer, furent ensuite ravagés.

Reuther tentera de trouver une solution

NEW YORK (PC) — Le président Walter Reuther des Travailleurs unis de l'automobile a déclaré hier qu'il a l'intention d'agir au sein de la FAT-COI afin que soit trouvée une solution à l'amiable qui convienne aux problèmes soulevés par le conflit syndical des Grands Lacs au Canada.

Il n'a pas spécifié cependant comment et où il a l'intention de réaliser l'harmonie au sein de la FAT-COI, ainsi qu'entre cette gigantesque organisation syndicale et le Congrès du travail du Canada à la suite du conflit entre le SIM et le gouvernement canadien.

On s'attend que Reuther, vice-président de la FAT-COI et membre de son conseil exécutif, cherche à obtenir la réunion d'un conseil exécutif afin de régler la question du SIM. Reuther et les autres dirigeants de la FAT-COI s'opposent au président de la FAT-COI, M. George Meany à la suite de la déclaration de ce dernier en faveur du SIM et de ses critiques du CTC. Ils semblent donc décidés à empêcher que le conflit canadien ne soit discuté par les délégués.

Appuyé par l'armée, le président Aref s'empare du pouvoir en Irak

LONDRES (Reuters) — La situation reste confuse à Bagdad, où se poursuivent, selon Radio-Damas, des combats de rue entre l'armée et la garde nationale d'une part, et "les forces réactionnaires" de l'autre.

"Radio-Amman a également fait état de combats à Bagdad. Mais selon cette station, les combats auraient opposé les forces armées commandées par

aux forces militaires et ralliées au régime."

La garde nationale avait été récemment fondée par l'armée extrémiste du Baas, sous la direction de M. Ali Salih Saadi, vice-premier ministre irakien, qui s'est réfugié mardi dernier à Madrid.

Le sort du Baas sous le nouveau régime demeure incertain. Le chef d'état-major de l'armée a affirmé que le coup de force n'était pas dirigé contre un parti politique ou un groupement quelconque, mais bien contre la garde nationale.

Le président Aref, qui a dirigé le coup de force et s'est pro-

clamé chef du conseil révolutionnaire et commandant en chef des forces armées dotées de pouvoirs exceptionnels pour une durée de un an, a déclaré que "les violations de la liberté" par les membres de la garde nationale étaient devenues "intolérables" et expliquaient son action.

M. Aflak et le président el Hafez sont arrivés dans la capitale irakienne mercredi dernier afin de tenter de reconcilier les factions rivales du Baas irakien.

De source proche du parti

(Voir: Appuyé page 10)

La session en bref

Par la Presse Canadienne

Le ministre des Finances, M. Walter Gordon, fait savoir que M. James E. Coyne, ancien président de la Banque du Canada, bénéficie de nouveau de la pension annuelle de \$25,000 que les conservateurs avaient suspendue en 1961.

M. Douglas Fisher, néo-démocrate de Port Arthur, a déclaré que la valeur de l'éducation à travers le Canada sera inégale aussi longtemps que le Québec refusait d'adhérer à un programme national en la matière.

Une motion néo-démocrate visant à "diriger" des industries vers les zones de marasme reste en plan.

(Voir: Augmenter page 10)

Le sort du Baas

Représentations

A Damas, le conseil national révolutionnaire syrien a dénoncé la prise de pouvoir par le président Aref et affirmé son soutien à la direction internationale du Baas pour la sauvegarde de la révolution du 8 février. Dans une déclaration à

la session en bref

Par la Presse Canadienne

Le ministre des Finances, M. Walter Gordon, fait savoir que M. James E. Coyne, ancien président de la Banque du Canada, bénéficie de nouveau de la pension annuelle de \$25,000 que les conservateurs avaient suspendue en 1961.

M. Douglas Fisher, néo-démocrate de Port Arthur, a déclaré que la valeur de l'éducation à travers le Canada sera inégale aussi longtemps que le Québec refusait d'adhérer à un programme national en la matière.

Une motion néo-démocrate visant à "diriger" des industries vers les zones de marasme reste en plan.

(Voir: Appuyé page 10)

La session en bref

Par la Presse Canadienne

Le ministre des Finances, M. Walter Gordon, fait savoir que M. James E. Coyne, ancien président de la Banque du Canada, bénéficie de nouveau de la pension annuelle de \$25,000 que les conservateurs avaient suspendue en 1961.

M. Douglas Fisher, néo-démocrate de Port Arthur, a déclaré que la valeur de l'éducation à travers le Canada sera inégale aussi longtemps que le Québec refusait d'adhérer à un programme national en la matière.

Une motion néo-démocrate visant à "diriger" des industries vers les zones de marasme reste en plan.

(Voir: Appuyé page 10)

La session en bref

Par la Presse Canadienne

Le ministre des Finances, M. Walter Gordon, fait savoir que M. James E. Coyne, ancien président de la Banque du Canada, bénéficie de nouveau de la pension annuelle de \$25,000 que les conservateurs avaient suspendue en 1961.

M. Douglas Fisher, néo-démocrate de Port Arthur, a déclaré que la valeur de l'éducation à travers le Canada sera inégale aussi longtemps que le Québec refusait d'adhérer à un programme national en la matière.

Une motion néo-démocrate visant à "diriger" des industries vers les zones de marasme reste en plan.

(Voir: Appuyé page 10)

La session en bref

Par la Presse Canadienne

Le ministre des Finances, M. Walter Gordon, fait savoir que M. James E. Coyne, ancien président de la Banque du Canada, bénéficie de nouveau de la pension annuelle de \$25,000 que les conservateurs avaient suspendue en 1961.

M. Douglas Fisher, néo-démocrate de Port Arthur, a déclaré que la valeur de l'éducation à travers le Canada sera inégale aussi longtemps que le Québec refusait d'adhérer à un programme national en la matière.

Une motion néo-démocrate visant à "diriger" des industries vers les zones de marasme reste en plan.

(Voir: Appuyé page 10)

La session en bref

Par la Presse Canadienne

Le ministre des Finances, M. Walter Gordon, fait savoir que M. James E. Coyne, ancien président de la Banque du Canada, bénéficie de nouveau de la pension annuelle de \$25,000 que les conservateurs avaient suspendue en 1961.

M. Douglas Fisher, néo-démocrate de Port Arthur, a déclaré que la valeur de l'éducation à travers le Canada sera inégale aussi longtemps que le Québec refusait d'adhérer à un programme national en la matière.

Une motion néo-démocrate visant à "diriger" des industries vers les zones de marasme reste en plan.

(Voir: Appuyé page 10)

La session en bref

Par la Presse Canadienne

Le ministre des Finances, M. Walter Gordon, fait savoir que M. James E. Coyne, ancien président de la Banque du Canada, bénéficie de nouveau de la pension annuelle de \$25,000 que les conservateurs avaient suspendue en 1961.

M. Douglas Fisher, néo-démocrate de Port Arthur, a déclaré que la valeur de l'éducation à travers le Canada sera inégale aussi longtemps que le Québec refusait d'adhérer à un programme national en la matière.

Une motion néo-démocrate visant à "diriger" des industries vers les zones de marasme reste en plan.

(Voir: Appuyé page 10)

La session en bref

Par la Presse Canadienne

Le ministre des Finances, M. Walter Gordon, fait savoir que M. James E. Coyne, ancien président de la Banque du Canada, bénéficie de nouveau de la pension annuelle de \$25,000 que les conservateurs avaient suspendue en 1961.

M. Douglas Fisher, néo-démocrate de Port Arthur, a déclaré que la valeur de l'éducation à travers le Canada sera inégale aussi longtemps que le Québec refusait d'adhérer à un programme national en la matière.

Une motion néo-démocrate visant à "diriger" des industries vers les zones de marasme reste en plan.

(Voir: Appuyé page 10)

La session en bref

Par la Presse Canadienne

Le ministre des Finances, M. Walter Gordon, fait savoir que M. James E. Coyne, ancien président de la Banque du Canada, bénéficie de nouveau de la pension annuelle de \$25,000 que les conservateurs avaient suspendue en 1961.

M. Douglas Fisher, néo-démocrate de Port Arthur, a déclaré que la valeur de l'éducation à travers le Canada sera inégale aussi longtemps que le Québec refusait d'adhérer à un programme national en la matière.

Une motion néo-démocrate visant à "diriger" des industries vers les zones de marasme reste en plan.

(Voir: Appuyé page 10)

La session en bref

Par la Presse Canadienne

Le ministre des Finances, M. Walter Gordon, fait savoir que M. James E. Coyne, ancien président de la Banque du Canada, bénéficie de nouveau de la pension annuelle de \$25,000 que les conservateurs avaient suspendue en 1961.

M. Douglas Fisher, néo-démocrate de Port Arthur, a déclaré que la valeur de l'éducation à travers le Canada sera inégale aussi longtemps que le Québec refusait d'adhérer à un programme national en la matière.

Une motion néo-démocrate visant à "diriger" des industries vers les zones de marasme reste en plan.

(Voir: Appuyé page 10)

La session en bref

Par la Presse Canadienne

Le ministre des Finances, M. Walter Gordon, fait savoir que M. James E. Coyne, ancien président de la Banque du Canada, bénéficie de nouveau de la pension annuelle de \$25,000 que les conservateurs avaient suspendue en 1961.

M. Douglas Fisher, néo-démocrate de Port Arthur, a déclaré que la valeur de l'éducation à travers le Canada sera inégale aussi longtemps que le Québec refusait d'adhérer à un programme national en la matière.

Une motion néo-démocrate visant à "diriger" des industries vers les zones de marasme reste en plan.

(Voir: Appuyé page 10)

La session en bref

Par la Presse Canadienne

Le ministre des Finances, M. Walter Gordon, fait savoir que M. James E. Coyne, ancien président de la Banque du Canada, bénéficie de nouveau de la pension annuelle de \$25,000 que les conservateurs avaient suspendue en 1961.

M. Douglas Fisher, néo-démocrate de Port Arthur, a déclaré que la valeur de l'éducation à travers le Canada sera inégale aussi longtemps que le Québec refusait d'adhérer à un programme national en la matière.

Une motion néo-démocrate visant à "diriger" des industries vers les zones de marasme reste en plan.

(Voir: Appuyé page 10)

La session en bref

Par la Presse Canadienne

Le ministre des Finances, M. Walter Gordon, fait savoir que M. James E. Coyne, ancien président de la Banque du Canada, bénéficie de nouveau de la pension annuelle de \$25,000 que les conservateurs avaient suspendue en 1961.

M. Douglas Fisher, néo-démocrate de Port Arthur, a déclaré que la valeur de l'éducation à travers le Canada sera inégale aussi longtemps que le Québec refusait d'adhérer à un programme national en la matière.

Une motion néo-démocrate visant à "diriger" des industries vers les zones de marasme reste en plan.

(Voir: Appuyé page 10)

La session en bref

Par la Presse Canadienne

Le ministre des Finances, M. Walter Gordon, fait savoir que M. James E. Coyne, ancien président de la Banque du Canada, bénéficie de nouveau de la pension annuelle de \$25,000 que les conservateurs avaient suspendue en 1961.

M. Douglas Fisher, néo-démocrate de Port Arthur, a déclaré que la valeur de l'éducation à travers le Canada sera inégale aussi longtemps que le Québec refusait d'adhérer à un programme national en la matière.

Une motion néo-démocrate visant à "diriger" des industries vers les zones de marasme reste en plan.

(Voir: Appuyé page 10)

La session en bref

Par la Presse Canadienne

Le ministre des Finances, M. Walter Gordon, fait savoir que M. James E. Coyne, ancien président de la Banque du Canada, bénéficie de nouveau de la pension annuelle de \$25,000 que les conservateurs avaient suspendue en 1961.

M. Douglas Fisher, néo-démocrate de Port Arthur, a déclaré que la valeur de l'éducation à travers le Canada sera inégale aussi longtemps que le Québec refusait d'adhérer à un programme national en la matière.

Une motion néo-démocrate visant à "diriger" des industries vers les zones de marasme reste en plan.

(Voir: Appuyé page 10)

La session en bref

Par la Presse Canadienne

Le ministre des Finances, M. Walter Gordon, fait savoir que M. James E. Coyne, ancien président de la Banque du Canada, bénéficie de nouveau de la pension annuelle de \$25,000 que les conservateurs avaient suspendue en 1961.

M. Douglas Fisher, néo-démocrate de Port Arthur, a déclaré que la valeur de l'éducation à travers le Canada sera inégale aussi longtemps que le Québec refusait d'adhérer à un programme national en la matière.

Une motion néo-démocrate visant à "diriger" des industries vers les zones de marasme reste en plan.

(Voir: Appuyé page 10)

La session en bref

Par la Presse Canadienne

Le ministre des Finances, M. Walter Gordon, fait savoir que M. James E. Coyne, ancien président de la Banque du Canada, bénéficie de nouveau de la pension annuelle de \$25,000 que les conservateurs avaient suspendue en 1961.

M. Douglas Fisher, néo-démocrate de Port Arthur, a déclaré que la valeur de l'éducation à travers le Canada sera inégale aussi longtemps que le Québec refusait d'adhérer à un programme national en la matière.

Une motion néo-démocrate visant à "diriger" des industries vers les zones de marasme reste en plan.

(Voir: Appuyé page 10)

La session en bref

Par la Presse Canadienne

Le ministre des Finances, M. Walter Gordon, fait savoir que M. James E. Coyne, ancien président de la Banque du Canada, bénéficie de nouveau de la pension annuelle de \$25,000 que les conservateurs avaient suspendue en 1961.

M. Douglas Fisher, néo-démocrate de Port Arthur, a déclaré que la valeur de l'éducation à travers le Canada sera inégale aussi longtemps que le Québec refusait d'adhérer à un programme national en la matière.

Une motion néo-démocrate visant à "diriger" des industries vers les zones de marasme reste en plan.

(Voir: Appuyé page 10)

La session en bref

Par la Presse Canadienne

Le ministre des Finances, M. Walter Gordon, fait savoir que M. James E. Coyne, ancien président de la Banque du Canada, bénéficie de nouveau de la pension annuelle de \$25,000 que les conservateurs avaient suspendue en 1961.

M. Douglas Fisher, néo-démocrate de Port Arthur, a déclaré que la valeur de l'éducation à travers le Canada sera inégale aussi longtemps que le Québec refusait d'adhérer à un programme national en la matière.

Une motion néo-démocrate visant à "diriger" des industries vers les zones de marasme reste en plan.

(Voir: Appuyé page 10)

La session en bref

Par la Presse Canadienne

Le ministre des Finances, M. Walter Gordon, fait savoir que M. James E. Coyne, ancien président de la Banque du Canada, bénéficie de nouveau de la pension annuelle de \$25,000 que les conservateurs avaient suspendue en 1961.

M. Douglas Fisher, néo-démocrate de Port Arthur, a déclaré que la valeur de l'éducation à travers le Canada sera inégale aussi longtemps que le Québec refusait d'adhérer à un programme national en la matière.

Une motion néo-démocrate visant à "diriger" des industries vers les zones de marasme reste en plan.

(Voir: Appuyé page 10)

La session en bref

Par la Presse Canadienne

Le ministre des Finances, M. Walter Gordon, fait savoir que M. James E. Coyne, ancien président de la Banque du Canada, bénéficie de nouveau de la pension annuelle de \$25,000 que les conservateurs avaient suspendue en 1961.

M. Douglas Fisher, néo-démocrate de Port Arthur, a déclaré que la valeur de l'éducation à travers le Canada sera inégale aussi longtemps que le Québec refusait d'adhérer à un programme national en la matière.

Une motion néo-démocrate visant à "diriger" des industries vers les zones de marasme reste en plan.

(Voir: Appuyé page 10)

La session en bref

Par la Presse Canadienne

Le ministre des Finances, M. Walter Gordon, fait savoir que M. James E. Coyne, ancien président de la Banque du Canada, bénéficie de nouveau de la pension annuelle de \$25,000 que les conservateurs avaient suspendue en 1961.

M. Douglas Fisher, néo-démocrate de Port Arthur, a déclaré que la valeur de l'éducation à travers le Canada sera inégale aussi longtemps que le Québec refusait d'adhérer à un programme national en la matière.

Une motion néo-démocrate visant à "diriger" des industries vers les zones de marasme reste en plan.

(Voir: Appuyé page 10)

La session en bref

Par la Presse Canadienne

Le ministre des Finances, M. Walter Gordon, fait savoir que M. James E. Coyne, ancien président de la Banque du Canada, bénéficie de nouveau de la pension annuelle de \$25,000 que les conservateurs avaient suspendue en 1961.

M. Douglas Fisher, néo-démocrate de Port Arthur, a déclaré que la valeur de l'éducation à travers le Canada sera inégale aussi longtemps que le Québec refusait d'adhérer à un programme national en la matière.

Une motion néo-démocrate visant à "diriger" des industries vers les zones de marasme reste en plan.

(Voir: Appuyé page 10)

La session en bref

Par la Presse Canadienne

Le ministre des Finances, M.

L'opinion DU PASSANT

Croyez-vous en la nécessité d'un fonds industriel à Trois-Rivières?

M. Albert Richard, voyageur de commerce, Louiseville:

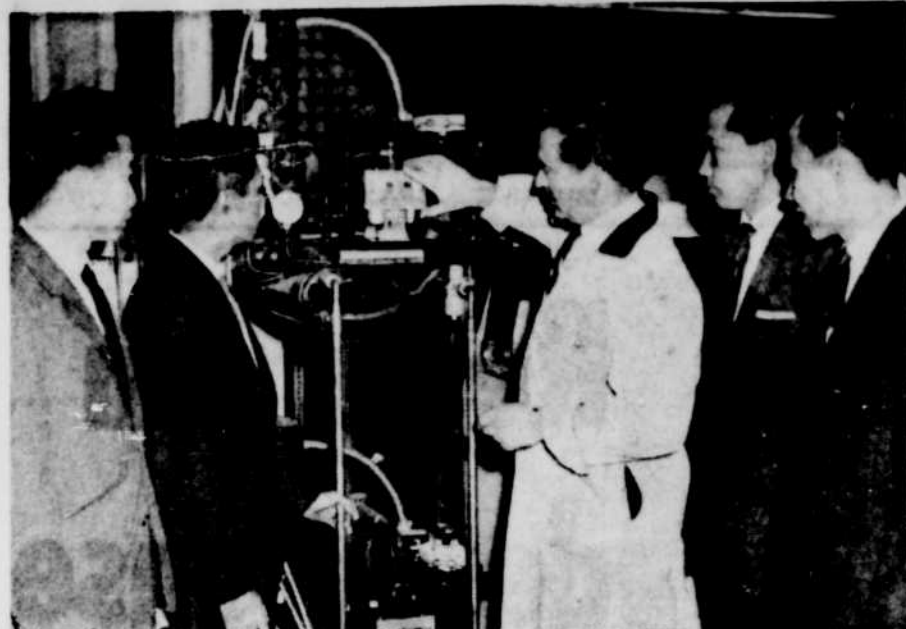
"Ce n'est certes pas une mauvaise affaire. A part l'industrie du papier, nous n'avons pas grand chose; il est donc important de prendre les mesures nécessaires pour attirer chez nous de nouvelles industries. Grâce aux facilités de communications de Trois-Rivières, toute la région pourra profiter des futures industries que l'on entend attirer à Trois-Rivières."

M. Léo Verret, commis des postes, Trois-Rivières:

"Je réponds par une autre question: depuis 20 ans, quelle industrie pratique avons-nous eue à Trois-Rivières, grâce à ce fonds industriel? Je ne suis pas nécessairement contre celui-ci, en autant qu'il soit utilisé à réaliser quelque chose de concret."

M. Normand J. Pigeon, représentant de systèmes comptables, T. Rivières:

"Tout ce qui peut servir à attirer l'industrie au Québec est une bonne chose. Le conseil de ville vient de prendre une sage décision en portant son fonds industriel de \$45,000 à \$1 million et demi. Avec la construction prochaine du pont et les services de communications maritimes, aériens et ferroviaires que nous possédons, il est à peu près assuré que nous pourrions désormais intéresser certaines compagnies à venir établir leurs pénetes chez nous."



QUATRE LAOTIENS à l'Institut de Technologie: Bounthom Bounyavong, Bounkouang Sydavong, M. Camille Paris, professeur en réfrigération, Vouthinh Simuong, Oday Sarivanh.

Grâce à l'aide canadienne aux pays sous-développés

Quatre jeunes Laotiens viennent se spécialiser à Trois-Rivières

Quatre jeunes Laotiens, en trainant au début de septembre à l'Institut de technologie pour y entreprendre un cours de trois ans grâce à l'aide canadienne aux pays sous-développés.

M. Oday Sarivanh, 18 ans, ancien employé des douanes se spécialiser en construction générale. Vouthinh Simuong, 25 ans, également ancien employé des douanes, étudiera l'électricité. Bounkouang Sydavong, 20 ans et Bounthom Bounyavong, 40 ans, tous anciens secrétaires dans une usine d'électricité, se destinent aux études en réfrigération. Tous quatre sont célibataires.

Le Laos, ce petit pays qui entretient sept fois dans la province de Québec, nous est plus connu depuis quelques années en raison des difficultés militaires qui ont surgi au sein même de la population et surtout avec ses voisins: la Chine, le Viet-Nam, la Thaïlande et le Cambodge. Le Laos est peut-être le pays le moins développé ou disons le plus en retard de cette région du globe.

Il ne compte que 2,000,000 d'habitants dont la principale agglomération, la Capitale Vientiane, est l'équivalent de Trois-Rivières au point de vue population avec ses 60,000 âmes. L'industrie est réduite au minimum: dans la capitale une usine d'électricité et une usine de tabac qui emploient au total 600 ouvriers, le reste de la population se compose de fonctionnaires du gouvernement.

Cependant, comme le soulignent nos quatre nouveaux étudiants, beaucoup de projets sont en voie de réalisation, notamment une puissante usine hydroélectrique. Ce

pays a donc besoin plus que toute autre chose de techniciens compétents. Cette année, onze autres étudiants sont arrivés au Québec pour se spécialiser.

Depuis les explorations françaises en 1866 et 1868, la France s'est continuellement intéressée à ce pays jusqu'à le faire passer sous son protectorat en 1893. Ce qui explique par exemple que l'enseignement à compter du secondaire se donne en français par des français, et que les rapports dans l'administration gouvernementale se font en français. Ce pays a obtenu son indépendance au sein de l'Union Française en 1947. L'université dispense l'enseignement des arts libéraux, médecine, droit, etc.

Mais sur le plan technique, ce pays semble peu avancé; il viendrait de dire que pratiquement tout est à bâtir. Il y a un bon mouvement en ce sens grâce à l'aide étrangère et notamment celle du Canada.

Comment en sont-ils venus à désirer poursuivre des études hors leur pays? Par suite d'une circulaire affichée dans leurs lieux de travail. Ils ont présenté leur candidature et un beau jour ils furent avisés que leur demande avait été acceptée. En ce qui les concerne, ils connaissent peu de chose sur notre pays. Incidemment, mesdemoiselles, ils vous trouvent très jolies et très gentilles.

Pensez-vous que notre automne les a surpris? Chez eux aussi les feuilles changent de couleur. Ici ils ont rencontré deux difficultés: l'adaptation au système des mesures anglaises et l'adaptation à notre rythme de vie. Chez eux les

heures de travail sont de 7h30 a.m. à midi et de 3 heures à 5 heures. La sieste du midi est quelque chose de sacré. On se couche assez des appareils de TV sont assez rares. Incidemment, il n'y a pas de télévision nationale, les programmes sont relayés des pays voisins, principalement la Thaïlande. Cinéma? Ils avaient vu El Cid avant qu'il ne soit présenté à Trois-Rivières. Les films? Français, Américains, Russes, Japonais, et autres producteurs de ce coin-là (en minorité).

Un ou plusieurs apaches ont pénétré par effraction dans l'établissement de Paquin et Fils Monuments, Boulevard des Forges, en fin de semaine et ont éventré deux distributeurs de liqueurs douces au moyen d'une masse.

Il est difficile pour le moment de déterminer le montant du vol. Toutefois, l'enquête des dommages assez élevés aux deux distributeurs.

Le vol a été commis entre la fermeture samedi soir et la découverte de l'effraction, dimanche soir, vers 7 heures.

L'enquête dans cette affaire est menée par le sergent-député Fernand Gendron de la Sûreté municipale.

dans le port

Les expéditions de céréales ne connaissent aucun répit au cours des prochaines semaines car neuf océaniques attendent présentement au bassin d'arrimage de la Pointe-des-Ormes à Trois-Rivières-Ouest que la section de la Three Rivers Grain actuellement occupée par le cargo Thorcarrier soit libre. Il s'agit des bâtiments North Vicountess, Faresea, World Chari, Helga Oldendorff, Nikita, Roussos, Rio Atuel, Papadramantis et Ossen Dreht.

Dans les autres domaines, le City of Conventry et le Thomas Maersk prenaient du papier journal aux sections 3 et 13 pendant que le City of Manchester s'approvisionnait de diverses marchandises au quai numéro 11.

En Cour des Sessions de la Paix

Cinq automobilistes trop téméraires sont condamnés

Cinq automobilistes ont comparu, hier matin, en Cour des Sessions de la Paix pour répondre à des accusations d'avoir conduit un véhicule motorisé alors que leurs facultés étaient affaiblies par l'alcool.

Les cinq ont été arrêtés dans le comté de Maskinongé, plus précisément trois à St-Léon, un à Maskinongé et un à Louiseville.

Quatre des cinq prévenus ont plaidé coupables et ils ont été condamnés à la sentence traditionnelle: \$50 d'amende et les frais ou un mois de prison et suspension du permis de conduire pour une période de 3 mois.

Le cinquième prévenu a plaidé non coupable et subira son enquête préliminaire le 25 courant.

— O —

Un veau coûteux

Albert Lacombe et Roland Blais ont été condamnés respectivement à 15 jours et à un mois de prison, après avoir plaidé coupables à l'accusation d'avoir volé un veau d'une valeur de \$40.

Me Guy Germain qui les défend, a déclaré au juge Léon Girard, avant que la sentence soit rendue, que le veau a-

vait été rendu à son propriétaire.

Lacombe en était à sa première offense et Blais à sa deuxième. Blais devra en plus verser un engagement de \$100 de garder la paix pendant une période de deux ans.

52 accidents, une perte de vie

CAP-DE LA MADELEINE — Une personne a perdu la vie au cours des 52 accidents de circulation survenus au Cap-de-la-Madeleine durant le mois d'octobre. C'est ce qui ressort du rapport de M. G.-A. Archambault, directeur de police, aux autorités municipales. De plus, quatre personnes ont subi des blessures au cours de ces collisions.

L'autre aspect intéressant du rapport du directeur Archambault est la guerre menée contre les frigidités de vitesse. On remarque en effet que 183 automobilistes ont été pris en défaut pour avoir circulé à une vitesse trop forte. C'est cependant une diminution sur le mois précédent alors que 240 infractions avaient été commises aux lois de la vitesse.

Trois autres

SERVICES DE COMMUNICATIONS BELL POUR RÉSOUDRE VOS PROBLÈMES D'AFFAIRES

Vous aimeriez pouvoir traiter plus d'affaires au téléphone? Votre personnel doit courir pour répondre à un appel — vos clients ne peuvent pas vous attendre?



LES TÉLÉPHONES À POUSSOIRS...

vous permettent de ne perdre aucun appel et de tirer un meilleur parti du service téléphonique: vous pouvez prendre vos appels à deux, trois endroits ou plus — vos principaux collaborateurs, quand ils ont à faire hors de leur bureau, ne sont jamais éloignés d'un téléphone, vous pouvez suspendre une communication pendant que vous vous remenez ou que vous répondez à un autre appel; les boutons s'allument pour indiquer les lignes occupées; bref, avec les téléphones à poussoirs, vous vous épargnez temps et fatigue, vous accélerez le service et le travail d'équipe, et vous donnez plus de satisfaction à vos clients!

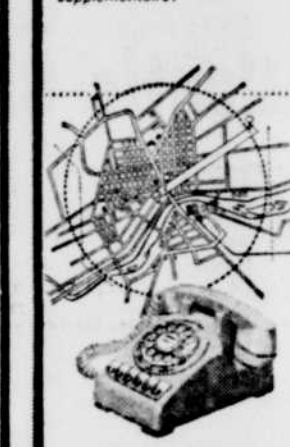
On demande le directeur de l'usine? On a besoin du préposé à l'entretien? On cherche le directeur des banquets?



Le BELLBOY

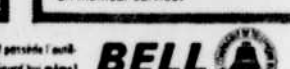
permet de rejoindre immédiatement la personne voulue. Les principaux employés appelés à se déplacer dans l'entreprise portent sur eux un petit récepteur léger qui les prévient par un bourdonnement discret quand on les demande pour une communication téléphonique, une réunion ou un message. Le Bellboy fonctionne à l'extérieur comme à l'intérieur. Rapide, pratique, c'est le message idéal dans les usines et institutions.

Vous perdez des ventes hors de votre ville? Vous avez besoin d'une succursale — sans loyer, frais généraux ni personnel supplémentaire?



LE SERVICE DE SUCCURSALE

vous permet d'avoir un numéro de téléphone local et une inscription dans l'annuaire des localités éloignées où vous pouvez avoir des clients ou de futurs clients, mais en nombre insuffisant pour justifier l'ouverture d'une succursale? C'est le service de succursale Bell qui vous permet d'appeler (ainsi que tout autre numéro de cette localité) sans frais d'interurbain. Bref, le service de succursale vous procure les avantages d'un bureau additionnel, sans loyer ni personnel supplémentaire. Il vous permet d'accroître votre chiffre d'affaires, de mieux couvrir votre territoire, de fournir un meilleur service!



Les communications sont notre raison d'être

Équipement de bureau distinctif

MACHINE A DUPLICATA

De très haute qualité, qui vous donne des copies parfaitement alignées et uniformes. Voyez-nous pour tous vos besoins d'affaires.

Librairie MORIN inc.

397, Boul. Ste-Madeleine Cap-de-la-Madeleine FR 5-0444



NOUVEAU TARIF-ÉPARGNE MONTRÉAL-WINNIPEG: \$22 (EN VIGUEUR TOUS LES JOURS)

Tel est le nouveau prix du trajet simple en coach, d'après la formule des tarifs-épargne. Et voyez tout ce que vous donne un voyage en voiture ordinaire, à bord du "Canadien": fauteuils à dossiers inclinables avec appuis-jambes pleine longueur, voitures à dôme panoramique, garçon de service et musique. Vous pouvez aussi prendre d'excellents repas dans le café ou dans le restaurant. La formule des tarifs-épargne comprend également des tarifs tous-frais-compris: repas, billet de train et couchette en voiture-lits ordinaire ou en voiture-lits de la classe touristique. Consultez votre agent de voyages ou le représentant du Canadien Pacifique.

MONTRÉAL-WINNIPEG Billet simple coach \$22
Montréal/Calgary/Edmonton \$24, Montréal/Vancouver \$22
Renseignements et réservations: FR 5-0771

VOYAGES Canadien Pacifique

TRAINS/CAVIONNAIRE/RATEAUX/AVIONS/HÔTELS/TELECOMMUNICATIONS
LA COMPAGNIE DE TRANSPORT LA PLUS COMPLÈTE DU MONDE

UN NOUVEAU SERVICE DE PRÊTS ACCRUS



JUSQU'À \$2500

Jusqu'à 36 mois pour le remboursement

Des prêts accrus, à la mesure de vos besoins accrus, peuvent désormais vous être consentis par Household Finance. Vous pouvez emprunter pour régler toutes vos factures et contrats d'achat à tempérament, pour changer d'auto, pour réparer ou rénover votre maison ou pour satisfaire tout besoin financier d'importance. Vous apprécierez le bon service et la compréhension de HFC. S'il vous faut une forte somme, il vous sera agréable de savoir que vous pouvez l'emprunter en toute confiance de Household Finance, la plus ancienne société de financement au service des individus.

Household Finance, la maison de confiance.

Vous pouvez aussi protéger votre emprunt par une assurance-vie

HOUSEHOLD FINANCE

1401, rue Royale Téléphone FR 5-4924
TROIS-RIVIÈRES
SHAWMONT 603, St. rue, téléphone LE 5-4425
GRAND-MÈRE 990-Avenue, téléphone LE 5-3349

CLAIRTONE '64

élimine les lampes incandescentes qui causent des troubles de chaleur dans les stéréos. Résultat: une étonnante garantie de 5 ans.

Le nouveau système "solid state" Clairtone est aussi efficace que les composants qui sont utilisés dans les systèmes de contrôle des missiles. Sans tubes, sans chaleur. Une plus pure reproduction du son. Et une garantie de 5 ans.

Le nouveau contrôle "Fidelity" de basse de Clairtone vous fait diminuer le volume du son sans pour cela enlever la richesse au son. Votre femme et vos voisins en seront étonnés. Rendez-nous visite et expérimentez la magnifique Clairtone. Écoutez la musique dans toute sa richesse, sans distorsion, pure et réelle.

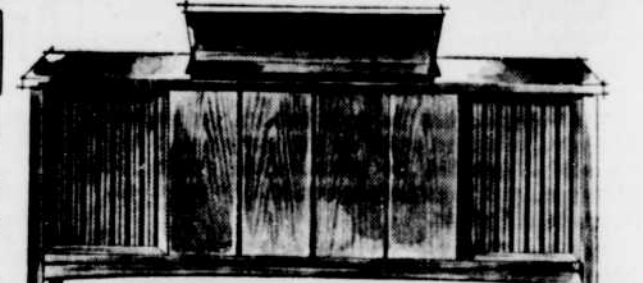
PLAN MISE DE COTE
CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT

LA MAISON DU STEREO ET DU TELEVISEUR

FRANÇOIS TURCOTTE

MEUBLES ET ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES

1525, LAVIOLETTE TROIS-RIVIÈRES FR. 4-5746



REGENCY dans le superbe style

contemporain. Les haut-parleurs sont dissimulés derrière des pièces en noyer solide, rayées, agencées et disposées verticalement pour créer un bel effet.

BARONESS de style Provincial Français.

Pattes stylées travaillées à la main dans un solide bloc de "Fruitwood". Treillis fini à la main. Aussi dans le ivory antique avec détails de fausse dorure.

LE SOURIRE DU PETIT DÉJEUNER
Dites à une jeune veuve que le noir lui va bien, elle sera à moitié consolée. (Guy Dupré-hault)

PRUNEAU INC. | MATÉRIEL DE CONSTRUCTION
2400, BELLEFEUILLE, FR. 5-7747

le nouvel liste

Trois-Rivières
Mardi,
19 novembre
1963
PAGE 3

Une expérience concluante

L'arrêt des puits artésiens cause l'inondation de plusieurs caves

Depuis que les puits artésiens des bas quartiers de la ville sont arrêtés, avant été remplacés par l'usine de filtration, la nappe d'eau souterraine voit son niveau augmenter constamment de sorte que certains édifices dont les sous-sols sont profonds sont inondés d'à peu près douze pouces d'eau.

Le Nouvelliste, les éleveurs à grain et l'hôtel St-Maurice souffrent de cet inconvénient.

Les puits Boivin et Baptist remis en opération la semaine dernière à titre d'expérience ont fait baisser le

niveau de la nappe souterraine. Le puits du parc Champlain doit être soumis à la même expérience prochainement.

Aussitôt que l'expérience sera complétée à la satisfaction des ingénieurs municipaux, rapport sera fait au conseil qui prendra une décision à ce moment.

Il semble, de toute manière, que la ville sera obligée de garder quelques puits en activité pour parer aux inondations. Qui paiera l'électricité nécessaire au fonctionnement des puits? C'est là-dessus que la décision du conseil portera.

Vote prépondérant du maire Dufresne

Achat de la terre de M. Maurice Panneton

Le maire Gérard Dufresne a décidé hier soir d'acheter la terre de M. Maurice Panneton, séparée de la zone industrielle municipale par la terre de M. Léon Beaudry, au coût de \$45,000.

Le conseil était divisé en deux camps égaux en nombre, en séance publique, sur une contre-proposition de l'échevin Fernand Gouneau pour l'achat de la terre Panneton au coût de \$45,000, contre le vote prépondérant du maire s'est porté en faveur de l'achat.

que les Dominicains sur le boulevard des Forges, et leur terrain est mieux situé.

M. Deschênes répliqua que la ville pouvait toujours exproprier Panneton, pour des fins d'élargissement de la route Ste-Marguerite.

M. A. Labonne fait une chute de trente pieds

Un manoeuvre de Yamachiche, M. Antonio Labonne, 38 ans reposait dans un état sérieux, hier soir, à l'hôpital St-Joseph de Trois-Rivières. Il s'est fracturé la colonne vertébrale en tombant d'une hauteur de 30 pieds.

M. Labonne a été transporté d'urgence à l'hôpital en ambulance. Il était toujours dans un état de semi-conscience aux dernières nouvelles.

Selon ce qui a été rapporté, la victime travaillait à la construction d'un poulailler, chez M. Labrecque à la Baie-Jolie. Il montait dans une échelle en tenant une feuille de contre-plaqué. Une bourrasque de vent lui aura peut-être fait perdre l'équilibre.

Vu par le notaire Loranger

Le gérant de crédit, juge de l'activité économique

"Vous êtes les juges, les Salomon de l'activité économique, les points de départ et d'arrivée de la libre entreprise, la cause de la vitalité ou de l'anémie de votre entreprise." C'est ce que le notaire Jérôme Loranger, du Cap-de-la-Madeleine, a déclaré devant les membres de l'Association des Préposés au Crédit lors d'une conférence qu'il prononça, lundi soir, au Château de Blois.

Me Loranger a traité du rôle du gérant de crédit et de ce que la loi met à sa portée au point de vue de récupération des crédits d'une entreprise. L'assemblée était présidée par M. Jean-Paul Mondion.

Au début de son conférence, l'homme de loi de la cité transpatinoise a comparé le gérant de crédit au chef de famille qui dirige une vaste cour de triage qui divise par gestes arbitraires les bons et les pas bons. Cette profession, selon Me Loranger, demande à l'homme qui l'exerce des connaissances quasi universelles.

En effet, a poursuivi le conférencier, vous les préposés au crédit, vous devez posséder la connaissance technique des affaires et du commerce et plus particulièrement du langage et des besoins de l'entreprise ou vous êtes plongés. Vous devez de plus avoir la connaissance des lois qui régissent le commerce en re-

gard des garanties que les lois commerciales offrent pour récupérer souvent les gages d'arrivées de la libre entreprise, la cause de la vitalité ou de l'anémie de votre entreprise." C'est ce que le notaire Jérôme Loranger, du Cap-de-la-Madeleine, a déclaré devant les membres de l'Association des Préposés au Crédit lors d'une conférence qu'il prononça, lundi soir, au Château de Blois.

Me Loranger a traité du rôle du gérant de crédit et de ce que la loi met à sa portée au point de vue de récupération des crédits d'une entreprise. L'assemblée était présidée par M. Jean-Paul Mondion.

Au début de son conférence, l'homme de loi de la cité transpatinoise a comparé le gérant de crédit au chef de famille qui dirige une vaste cour de triage qui divise par gestes arbitraires les bons et les pas bons. Cette profession, selon Me Loranger, demande à l'homme qui l'exerce des connaissances quasi universelles.

En effet, a poursuivi le conférencier, vous les préposés au crédit, vous devez posséder la connaissance technique des affaires et du commerce et plus particulièrement du langage et des besoins de l'entreprise ou vous êtes plongés. Vous devez de plus avoir la connaissance des lois qui régissent le commerce en re-

Droit de vote aux parents...



A LA CONFERENCE de presse de l'Association des Hommes d'Affaires de Trois-Rivières. MM. J.-A. Mongrain, Paul Barakett, Charles Laforte, Paul Rivard et Roland Beaulieu.

Les hommes d'affaires passent à l'action

Planification dynamique

Lors d'une conférence de presse qui a eu lieu au Château de Blois, hier soir, M. Charles Laforte, président de l'Association des Hommes d'Affaires de Trois-Rivières, a annoncé que l'organisme qu'il préside avait signé, au cours de la journée, un contrat avec l'agence de relations extérieures J.A. Mongrain et Associés, qui aura pour mission de compléter le recrutement des membres, de tenir le secrétariat et de pourvoir à la réalisation de certains projets dont le public sera informé au fur et à mesure.

Le président de l'association a souhaité la bienvenue et a signalé que le but de l'organisme qu'il dirige était de s'occuper des intérêts des marchands du centre. "Depuis une dizaine d'années, a-t-il dit, les affaires sont demeurées au même niveau. C'est impensable quand on songe à la situation géographique que nous occupons au coeur du Québec. Il existe toutefois une barrière naturelle dans la région, le fleuve St-Laurent. On doit avoir un pont sur le fleuve. Mais pour toutes sortes de raisons, il semble que le pont soit remis aux calendes grecques. Il est donc de première importance que les hommes d'affaires prennent leurs affaires en mains et s'occupent de leurs problèmes. Nous avons donc décidé d'augmenter les effectifs de l'association. L'organisation d'une telle association est longue et difficile. On a pensé à un secrétariat général. Mais nous n'avions pas le temps nécessaire pour cela. Nous avons eu la main heureuse et nous avons signé un contrat avec M. J.A. Mongrain et Associés. Le gros du travail consistera à faire du recrutement, de la promotion, de la publicité, voir à l'embellissement du centre, à la circulation et au stationnement."

M. Mongrain

M. J.A. Mongrain a remercié l'association de la confiance mise en lui et a ajouté que cette confiance était une espèce de défi qu'il fallait relever. "Il s'agit, a continué M. Mongrain, de grouper un noyau de marchands et de faire comprendre à ces gens qu'il leur faut développer une espèce d'esprit de solidarité, d'entraide et de cohésion."

"Il faudra élaborer un programme de circulation et de stationnement, voir à la propriété dans le centre des affaires. Pour cela, notre bureau sera le serviteur de votre organisme. Nous chercherons un nom 'qui accroche' pour le centre. Notre travail verra à ce que le centre commercial, ou il s'est investi depuis une cinquantaine d'années des millions de dollars, soit protégé par une promotion dynamique. Notre rôle consistera à exécuter ce que vous aurez décidé. Ce sera un succès si nous réussissons à accomplir un travail d'équipe."

En terminant, M. Roland Beaulieu, secrétaire, a souligné qu'il y avait une possibilité de grouper les 502 marchands dans l'association. Ceux-ci pourraient bénéficier des avantages que l'association pourra mettre à leur disposition.

Au conseil de Trois-Rivières-Ouest

Compromis concernant le service d'autobus

TROIS-RIVIERES-OUEST — Devant la position adoptée par la Compagnie de Transport St-Maurice, le conseil de la Ville de Trois-Rivières-Ouest a décidé d'adopter un compromis afin de donner le plus de satisfaction possible aux résidents des secteurs Val-Mauricie et Demontigny.

Pour résumer les faits, rappelons que le conseil de ville avait été saisi de nombreuses plaintes en rapport avec le service d'autobus donné à Trois-Rivières-Ouest, notamment le service aux demi-heures qui ne convenait pas aux travailleurs.

A la suite d'une récente rencontre du conseil et des autorités de la compagnie de transport St-Maurice il avait été convenu d'établir le service suivant: Autobus aux 20 minutes, aux heures de pointe, c'est-à-dire de 6 h. a.m. à 9 h. a.m., et de midi à 6 h. p.m.; autobus aux demi-heures de 9 h. a.m. à midi et de 6 h. p.m. à minuit et trente.

Cependant après cette rencontre, quelques autorités du conseil, avaient entendu dire que concernant les heures tranquilles, il y aurait un changement sur la première entente, c'est-à-dire autobus aux demi-heures, jusqu'à la Pointe-à-la-Croix et aux heures dans les secteurs susmentionnés. A cet effet, le conseil manda le chef du mouvement des autobus,

Si la majorité donne son assentiment aux commissaires

Par Pierre COURTEAU

La Commission des Ecoles catholiques de Trois-Rivières semble favorable en principe à amender sa charte en vue d'accorder le droit de vote aux parents dont les enfants sont d'âge scolaire.

M. Fernand Duchaine, président de la commission scolaire, commentait, hier soir, une résolution de l'Association des Anciens de l'école St-Patrice, demandant que la loi particulière de la commission scolaire soit amendée au sujet de l'élection des commissaires.

"Ceci implique un changement profond dans le mode d'élection. Il faudrait donc, à mon sens, consulter les principaux intéressés qui sont les propriétaires. En amendant notre charte, ceux-ci seraient privés d'un droit qui leur est exclusivement réservé à l'heure actuelle", a commenté le président.

"On ne peut prendre action immédiatement sur une seule résolution d'un seul organisme. Si l'on procède à des amende-

ments, continue M. Duchaine, il faudrait au moins avoir l'assentiment de la majorité. Personnellement, je n'ai pas d'objection à ce que les parents aient droit de vote.

A ce sujet, une invitation officielle a été lancée à toutes les organisations publiques pour qu'elles apportent leur approbation au projet d'amendement.

D'autre part, il a été souligné qu'il sera impossible pour la commission scolaire de changer radicalement son actuelle loi pour la loi générale 10, Elisabeth II, chapitre 30, émise qu'en 1960-61. On pourra l'amender. On a évoqué entre autres raisons, les ententes à taux fixes avec les compagnies.

L'agrandissement de l'hôtel de ville

Seulement deux entrepreneurs ont présenté des soumissions

CAP-DE-LA-MADELEINE — Le maire et les échevins du Cap-de-la-Madeleine ont pris connaissance de deux soumissions seulement relativement à l'agrandissement du poste de police et de l'hôtel de ville, lors de la séance publique tenue, hier soir.

La compagnie J.P. Morin a présenté le prix le plus bas soit \$391,017 tandis que Cap Construction offrait d'exécuter le même travail pour la somme de \$405,112.54. Le conseil municipal n'a pris aucune décision lors de la séance d'hier soir, mais s'est ensuite réuni en comité permanent pour étudier les deux soumissions qui comprennent également les sous-traitants.

Il restera à l'autorité municipale de faire accepter un règlement d'emprunt d'environ \$500,000 pour l'exécution de ces travaux d'agrandissement et pour la construction d'un réservoir "geant" d'une capacité de 1,000,000 de gallons dans la paroisse St-Odilon. Le règlement sera fort probablement présenté lors de la séance de lundi soir prochain. On décidera alors de la date d'une séance publique au cours de laquelle les propriétaires feront savoir si le règlement doit être soumis à un référendum. Si quarante contribuables demandent la tenue d'un référendum, le règlement devra passer par l'approbation des payeurs de taxes mais si 40 contribuables ne se présentent pas à l'assemblée publique spéciale, le règlement sera automatiquement accepté.

La Philharmonie n'aura pas de subvention

Le conseil de ville a maintenu sa décision de ne pas accorder d'octroi à la Philharmonie de la Salle, hier soir, après avoir pris connaissance d'un rapport verbal du secrétaire général des Commissions municipales, Lionel Bellefeuille.

On se souvient que l'Union Musicale et la Philharmonie de la Salle avaient accepté de fusionner, il y a plusieurs mois, quand le conseil s'est entêté à refuser toute subvention aux deux fanfares s'ils ne mettaient pas fin à leurs luttes fratricides en s'unissant pour le plus grand bien de la musique.

Il restait un solde de \$1,800 à la subvention accordée à l'enfant de la fusion: La Société Philharmonique. La Société Philharmonique avait l'œil dessus pour restaurer un local qui lui lève la Commission de l'Exposition.

Réparation du kiosque Lemire

Travaux confiés à Rosaire Dufresne au coût de \$8,470

Le contrat de réparation du kiosque du parc Lemire a été attribué par le conseil hier soir au plus bas soumissionnaire, Rosaire Dufresne Inc., au coût de \$8,470.

Les soumissionnaires étaient au nombre de cinq. Ce sont, outre Rosaire Dufresne Inc., Rapid Construction, Henri Paquet, Delmont Construction et Charles Gignac. Leurs soumissions oscillaient entre \$9,684 et \$9,918.38.

Les travaux consisteront à poser du bardage d'asphalte sur la couverture, à remplacer les portes intérieures et extérieures, à démolir la division intérieure et le restaurant, à souffler de la laine minérale à 4 pouces d'épaisseur dans les murs, à remplacer le bois du plafond, à poser des tablettes et des cotés de fenêtres à l'intérieur, à poser de l'asphalte sur la terrasse en béton, à peindre, à faire des travaux de maçonnerie, de chauffage, de plomberie, etc...

ASSOCIATION DU CAMIONNAGE DU QUEBEC INC.

M. Philippe McCarthy, président régional de l'Association des camionneurs du Québec, section de la Mauricie, désire rappeler à tous ses membres, qu'une assemblée très importante, sera tenue à l'Hôtel de Lido, au 1086 Champfleury, le 26 novembre 1963, à 8 h. p.m. — 1^{re} élections annuelles au lieu pour choisir un nouveau conseil d'administration pour l'année 1964. Chacun devrait se faire un devoir d'assister à cette réunion.

LA PLUS MODERNE AU COEUR DU QUEBEC

IMPRIMERIE DES FORGES

IDF

Lithographie
Typographie

4000 Boul. Royal
Trois-Rivières
FR 5-4911



CHEZ LES PREPOSES AU CREDIT. De gauche à droite, MM. Jean-Claude Lussier, qui a présenté la conférence; Jérôme Loranger, N.P., conférencier invité; Jean-Paul Mondion président et Daniel Boisvert, qui a remercié le conférencier.

SOIREE-BAZAR
Ce soir à 8 heures, dans la salle de l'école St-Philippe
481, BUREAU
Aux profits de l'Association sportive et des petits Cadets de l'Ecole St-Philippe.
12 TOURS 25¢
GROS LOT: \$105.00

SOIREE-BAZAR
CE SOIR à 8 HRES à la Salle Notre-Dame au profit de la Garde
5 prix de présence
GROS LOT DE \$25.
10 TOURS 50¢

7%
Placements réalisables à pleine valeur en tout temps.
CENT-ASSOCIES
1371, rue HART
FR. 5-5544

Nouveau fonds industriel et achat de terre

Le conseil municipal demandera l'autorisation au ministère des Affaires municipales d'établir un nouveau fonds industriel de \$1.500.000. L'avis de motion seulement a été présenté, de sorte qu'on ne connaît pas les détails de cette mesure. Mais il s'agit en gros d'un fonds qui ne serait pas exclusivement affecté à l'achat de terrains pour des fins industrielles mais pourrait être utilisé surtout à la construction d'immeubles pour loger des entreprises nouvelles.

Par la même occasion, le conseil a décidé d'utiliser le résidu de l'ancien fonds (une somme de \$45.000) à l'achat d'une partie de terre. Il s'agit de redonner à la zone industrielle l'espace qui en a été dévolu pour créer un secteur domiciliaire et la zone tampon rendue nécessaire par cette opération qui n'avait pas été prévue ni autorisée par les autorités. Ainsi, peu de temps après qu'on eût affirmé que la création du secteur Père-Daniel n'affectait en rien la zone industrielle, qu'il en resterait suffisamment pour nos besoins et qu'il ne pouvait être question de remplacer la partie transformée en quartier domiciliaire par un autre achat de terre, voici que ce qui avait été prévu et redouté se réalise.

Il est à espérer que les contribuables auront l'occasion de se prononcer sur cette question au cours d'un référendum. Ce qui rend cette opération peu convaincante, c'est précisément qu'on a répété à satiété que l'on ne songeait pas à acheter d'autres terres. A quoi rimait de semblables déclarations? Qui croira dans l'avenir ce qui se dira au conseil de ville sur des décisions de ce genre? Il est bien entendu que le solde de l'ancien règlement d'emprunt au montant de \$45.000 ne peut servir à autre chose qu'à l'achat de terrains pour ces fins industrielles. Mais qui nous dit que cet achat n'est pas fait avec l'arrière-pensée de procéder dans quelques mois à un autre tour de passe-passe qui décrèterait zone domiciliaire ce qu'on achète pour y loger des industries? La population n'aime pas qu'on la trompe d'une manière aussi évidente.

Sans doute, personne ne s'oppose à des mesures qui auraient pour effet de nous don-

ner de nouvelles entreprises. C'est même le vœu formulé par tous les citoyens. Il est temps que l'on agisse avec audace et en même temps avec maturité. On admet aujourd'hui que les fonds industriels constituent une nécessité pour une ville qui veut promouvoir l'emploi par l'adjonction d'activités nouvelles. Des villes de l'importance de la nôtre, ou moindre même, ont constitué des fonds beaucoup plus considérables que celui qu'on désire former.

La question n'est donc pas de savoir si ce mode de recrutement est recommandable. C'est en quelque sorte le seul qui existe présentement. Les autorités du gouvernement l'ont reconnu, autorisant les municipalités à procéder de la sorte sans recourir à la procédure extraordinaire d'un amendement à la charte. Mais on a l'habitude de toujours accoler une mesure justifiable à une autre qui le paraît moins. On a toujours l'impression de la sorte que l'administration force un peu les choses. Comment les contribuables peuvent-ils être satisfaits?

Si l'on n'avait pas été les témoins de projets de façade qui tournent toujours autrement que ce qu'on avait indiqué, parfois d'une façon très précise et même solennelle, la confiance aurait été maintenue. Ces reniements de la parole donnée manifestent le peu d'importance qu'on attache en certains milieux à des prises de position et même à des actes posés qu'on a voulu justifier par des déclarations solennelles. Cette facilité avec laquelle on tourne court pour agir d'une façon contraire à des engagements pourtant peu lointains ne peut satisfaire les contribuables qui aiment le sérieux dans l'administration. Si l'on prend l'habitude de présenter toujours des projets sous des prétextes plus ou moins voilés en fournissant des garanties qu'on voit se dissoudre en quelques mois, comment la population conservera-t-elle sa confiance envers des échevins dont l'habituelle est torp apparente? Quand l'acte et la parole paraissent toujours aussi disparates, aussi éloignés l'un de l'autre, on se demande pourquoi on parle tant lorsqu'on a l'intention de faire le contraire?

Rien n'est définitif

Pourtant la parole devant le cercle Richelieu-Montreal, M. Marcel Vincent, président de la compagnie de téléphone Bell, a déclaré que 1.200 ingénieurs de cette compagnie iront poursuivre à l'université Queen's de Kingston, en Ontario, leur formation post-universitaire, rendue nécessaire par la rapidité de l'évolution technique.

"Il faut, précisait-il, retourner nos gens à l'école, à l'université." "Les ingénieurs qui ont reçu leur diplôme, il y a cinq ans, ne sont déjà plus à la page," ajoutait-il.

Que l'évolution technique soit très rapide dans le domaine de la téléphonie, voilà ce que chacun d'entre nous peut constater. Mais ce rappel du président de la compagnie de téléphonie vient à son heure. M. Vincent confirme que même les études les plus poussées n'ont rien de définitif. C'est toujours à recommencer. Il y a quelque chose de renversant dans son affirmation que cinq ans après son obtention du diplôme, les connaissances d'un jeune ingénieur ne sont déjà plus à la page. Et pourtant si on y réfléchit un peu, on a tout fait de s'en rendre compte.

La presse de langue anglaise

Le dialogue anglo-français

Ce doit être un dialogue entre Français et Anglais; ce serait jeter beaucoup de confusion que d'en élargir les cadres pour y inclure ce qu'on désigne aimablement comme "les autres groupes ethniques". Souhaitons que la Commission s'en tienne là résolument.

Tout nouvel arrivant au Canada se trouve en face d'un choix à faire: celui de devenir membre soit de la communauté anglophone, soit de la communauté francophone. Ce n'est pas un choix exclusif qui soit nécessairement permanent. Il faut espérer qu'un jour viendra où le passage d'une société à l'autre deviendra plus facile. Mais à toutes fins pratiques, tout Canadien est anglophone ou francophone. C'est dans cette limite que la Commission doit effectuer son travail.

Chacun sait que notre pays est une terre à multiple culture, puisqu'il tire sa population de presque toutes les parties du monde. C'est une richesse reconnue que cette diversité; mais il faut reconnaître une limite entre les manifestations de ce multiculturalisme et le statut même des deux groupes ethniques qui ont fon-

dé notre pays. Il existe donc un fait anglais et un fait français absolument distincts qui sont spécifiquement canadiens; on ne peut y ajouter le fait polonais, le fait allemand, le fait italien, le fait ukrainien, et tant d'autres, sans s'exposer à la pire confusion.

Tels sont les faits pratiques de la vie courante que nous devons envisager; et la Commission a été instituée pour nous remettre dans la bonne voie.

Comprimés d'actualité

Le vote à 18 ans sera sans doute décrété un jour ou l'autre à Ottawa comme à Québec. Quand on a l'âge de se faire tuer sur les champs de bataille et de payer les taxes, on peut voter.

M. Pickersgill vient de parler français en Chambre. Voilà un exemple qui pourrait susciter de nombreuses imitations chez les députés anglophones.

Veux-tu overhauled mon moteur?

Veux-tu reviser mon moteur?

le nouvelliste

AGENCES DE PRESSE: United Press International (UPI), Canadian Press, Associated Press, Reuter, Service de photo fac-simile Presse Canadienne, Presse Associée

La Canadian Press est seule autorisée à faire emploi pour la publication de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press ou à l'Agence Reuter, ainsi que de toutes les informations qui émanent de la salle de rédaction de la Canadian Press. Tous droits de reproduction des dépêches, y compris celles de la salle de rédaction, sont réservés.

Le distributeur des Papiers, à Ottawa, a autorisé l'impression de ce numéro et l'envoi comme celui de tous les autres de la présente publication.



La grande mêlée...

le son de cloche DE NOS LECTEURS

Ciné-club pour éducateurs

Grand-Mère, le 7 nov. 1963.
"Un ciné-club pour éducateurs, ou les éducateurs ne sont pas venus."
cf. Le Nouvelliste, Hieroux, R., livraison du 6 novembre, 1963, page 22.

Cher Monsieur,
Peut-être vaut-il mieux qu'ils n'y fussent pas; ainsi tout n'est pas perdu.
Car ils deviennent méfiant les éducateurs et je ne puis leur donner tort. Habituellement ils sont à l'ingratitude des conférences pédagogiques sans plan défini ni ordre du jour, ou le (s) mot (s) du début et de la fin tiennent la majeure partie et servent très souvent à couvrir les problèmes plutôt qu'à les soulever; alors vous comprenez qu'il s'agit d'un ciné-club coiffé de "pour éducateurs", ils y ont eu reticence.
Etait-ce à tort ou à raison? J'y étais au ciné-club. "La publicité bien faite" m'avait tapé dans l'œil. Enfin j'assistais à un ciné-club, un vrai, dirigé par des chefs et des moniteurs compétents, tout au moins préparés, possédant quelques rudiments de la psychologie et de la dynamique des groupes; connaissant les critères déterminants d'un bon film, et ayant déjà entendu parler de la grammaire du cinéma. J'avais hâte aux diapositives, ou aux films fixes, ou aux courts métrages qui illustreraient la première conférence, car enfin, on se servait des techniques nouvelles, on le disait dans la publicité, la formule avait été bien pensée" (sic). Il n'en fut rien.

En moins de vingt minutes on vous a brosse l'histoire du cinéma, des origines à nos jours. Une véritable avalanche de noms propres, coulés avec je ne sais quel fil, et qui commençait avec Louis Lumière pour aboutir à quelqu'un comme Itoh Daïjike, en passant par Clair et Bresson.
C'était à n'y rien voir, à n'y rien comprendre, et surtout à n'y rien retenir. Encore, si le texte n'avait été annoncé (le mot n'est pas trop fort).
Pourquoi ne pas avoir divisé le sujet en plusieurs parties suivant les écoles, les styles, pour en faire l'objet d'autant de conférences, et avoir illustré la première de façon intéressante, didactique; vous auriez alors promis de la technique. On m'a donné l'impression d'être pris au dépourvu, et à la dernière minute d'avoir couru les encyclopédies.
Mais la grosse faiblesse, le manque d'organisation, que dans votre article vous semblez trouver très heureux (sic), apparaît au moment de la formation des groupes de discussion. Là, je m'attendais à rencontrer des chefs de comités qui s'étaient assurés d'un premier visionnement et arrivaient bourrés d'idées et de techniques. Nenni.

De premier visionnement, point. De préparation, point. D'organisation, point. Il fallut près de quinze minutes pour tâcher de convaincre certaines personnes présentes de se charger de la direction d'un groupe; la plupart, elles en protestèrent, n'avaient jamais eu semblable expérience. On venait là pour apprendre de gens compétents, on a dû s'en montrer les uns les autres.
C'était un cours d'initiation à l'art cinématographique et pour les éducateurs encore.

Il est étonnant le nombre de procédés qu'on emploie aujourd'hui pour renseigner les éducateurs et pour les adapter tout en les sous-estimant.
Et la formule avait été bien pensée" (sic). J'espère qu'on la repensera.
Quand même, j'y retournerai. Bien à vous,
F. Daniel Lantaigne,
633, 5e Ave.,
Grand-Mère.

Un hospice pour Grand-Mère et la région

Monsieur,
Il y a quelques années, on a parlé de bâtir un hospice à Grand-Mère. Un citoyen en vue, M. Isidore Paquin avait même offert le terrain sur un coteau, vis-à-vis l'hôpital Lafleche, pour ce projet. Puis l'affaire a été classée. Pour quelle raison? On n'en saura probablement jamais rien.
Nous avons la triste habitude de faire entrer le jeu de la politique, même dans nos projets sociaux de bien-être. Les

diverses factions se font la guerre, pour faire pencher la balance de leur côté. On en a eu un petit exemple pour l'affaire du bureau de la Poste. Si chacun se méloit de ses affaires, sans chercher à contraindre le bien commun, pour un petit avantage personnel et mesquin, pour ne pas dire hypocrite, nos affaires iraient mieux, et nous passerions moins pour des chicaniers, auprès des anglais qui sont des pragmatiques.
Nous avons trop de sépares blanchis.

Pour revenir à notre hospice, on sait qu'il est une nécessité pressante pour notre région. On sait que certains politiciens l'ont déjà promis à St-Tite. On sait que d'autres cités ont fait une demande identique. Toutefois, premier arrive, premier servi.

Le nombre des vieilles gens sans logis et sans gîte augmente sans cesse. Les vieillards ne savent plus où aller se réfugier. Plusieurs seraient même prêts à payer pour leur pension et gîte, dans un coin décent. Actuellement, on entasse les vieux dans des asiles ou hôpitaux déprimants, où ils sont laissés à eux-mêmes, sous prétexte qu'ils ne sont plus utiles à la société. Allons voir, en Suède, pour voir de quelle façon on s'occupe des vieillards. Il y a un hospice dans chaque municipalité.

Ici, nous avons le site pour construire, la main-d'œuvre aussi. Les fonds peuvent venir de mécènes ou d'octrois.

Avant de dépenser des fortunes pour des projets secondaires, faisons en sorte que nos bonnes vieilles gens soient mis à l'abri des tracasseries en leur érigeant un refuge bien à eux, dans la Mauricie.

Jean Lebrun, avocat
Grand-Mère
11 novembre 1963

Nouvelle substance curative — Rétracte les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive pour la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.
Cette substance ne fait pas que apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notable des hémorroïdes. Mieux encore, l'effet curatif du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.
Cette substance aux effets si bénéfiques se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.
La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne d'une garantie de remboursement.

CALENDRIER DE BUREAU

SOYEZ
A LA
PAGE
EN
1964

NOUS AVONS MAINTENANT RECU NOS
CALENDRIERS ET AGENDAS 1964
AVEZ-VOUS RECU LE VOTRE?

Ne soyez pas pris au dépourvu et notez tout de suite vos rendez-vous pour l'an prochain. Venez choisir votre calendrier sans tarder ou faites-nous parvenir une page de celui que vous utilisez présentement.

Différents formats
AVEC OU SANS BASE
1 PAGE OU 1/2 PAGE
pour chaque jour
GENRE VOLUME
Environ 8 1/2 x 5 1/2
FORMAT DE POCHÉ
Livres pour noter les
RENDEZ-VOUS

AUSSI
Agendas perpétuels
Calendriers 12 mois
Livres d'adresses

LIBRAIRIE
CADEAUX DE DISTINCTION
P.V. Ayotte
LIBRAIRIE - IMPRIMERIE
2ième ETAGE - ASCENSEUR
1465, Notre-Dame Trois-Rivières FR 6-2538

10% de la prime

est remis à l'échéance aux assurés qui ne font pas de réclamation

Modes de paiements faciles, sans aucun frais additionnel

La Compagnie d'Assurance du Club Automobile de Québec
871 CHEMIN ST-LOUIS QUÉBEC

Trois-Rivières
YVAN BEAUCHAMP
TEL: FR. 4-9042

Cap-de-Madeleine
R.N. BELLEMAIRE
TEL: FR. 4-1185

Nicolet
HECTOR VERRILLE
TEL: 293-5102

Shawinigan
J.ALEX POULIN
TEL: LE. 9-3681

Un industriel de chez nous s'établit au Nouveau-Brunswick



(Photo Charles Marcotte)

C'EST LE PREMIER MINISTRE du Nouveau-Brunswick, l'hon. Louis Robichaud, qui a inauguré l'usine Laurentide Chemicals, division des Maritimes, à Richibouctou au Nouveau-Brunswick. Cette filiale de la Laurentide Chemicals Inc. de Shawinigan-Sud, manufacture les mêmes produits, tels que la peinture, l'antigel, les vernis, etc.

Nouvelle usine de la Laurentide Chemicals

par J.-Claude BEAUMIER

RICHIBOUCTOU, Nouveau-Brunswick (spécial) — "Nous avons un grand besoin d'hommes d'affaires et industriels du calibre de M. Gabriel Buisson ici au Nouveau-Brunswick. Nous voulons, nous des Maritimes, être agressifs sur le plan économique comme nous ne l'avons jamais été dans le passé. Nous avons une plus grande confiance que nous ne l'avons jamais eue en notre province et en ayant l'aide financière et l'agressivité de jeunes industriels nous pourrions donner à notre province ce qui lui a manqué jusqu'ici." C'est ainsi que s'adressait le premier ministre Louis-J. Robichaud à la délégation qui assistait à l'inauguration officielle de la Laurentide Chemicals, division des Maritimes.

Le premier ministre n'a pas tari d'éloges à l'endroit de notre concitoyen Gabriel Buisson qui opère une industrie aux limites de Shawinigan sous la raison sociale de Laurentide Chemicals Inc. et ce depuis 1957. M. Gabriel Buisson vient de lancer une filiale aux Maritimes. Dans une petite municipalité de 300 familles connue sous le nom de Richibouctou, sise à 50 milles de Moncton au Nouveau-Brunswick, l'usine est en opération depuis peu. Il n'est nullement besoin de dire que cette industrie a été la bienvenue dans

le village qui n'est aucunement gâté à ce point de vue. La population de Richibouctou avait grand besoin de travail. La région est tout à fait dénuée de toute aisance et un fait important à souligner est que l'usine est située à proximité d'un port de mer.

Le premier ministre Louis-J. Robichaud a souligné à maintes reprises que le geste posé par le jeune président Gabriel Buisson en ouvrant une usine dans cette province alors qu'il aurait pu le faire dans une région plus avancée comme l'Ontario est un grand

importance non seulement pour la région concernée mais aussi pour tout le Nouveau-Brunswick. "Nous voulons être agressifs, nous des Maritimes, et nous avons besoin de jeunes industriels qui ne sont pas craintifs devant les difficultés qui peuvent s'offrir à eux. Nous n'avons pas été tellement agressifs dans le passé, mais c'est change maintenant. Nous voulons donner à notre province toute l'expansion qu'il sera possible.

Le Nouveau-Brunswick a une population d'environ 600.000 âmes. Les petits villages sont dissimulés. On y vit assez pauvrement. Mais le premier ministre Robichaud entend favoriser autant que possible les industriels qui seront intéressés à venir s'installer dans sa province. La population a besoin de travailler, et elle accueille avec joie la nouvelle industrie dont il est présentement question. En parlant de l'économie de sa province M. Robichaud soulignait qu'on importe 60 pour cent de la viande qui est consommée dans sa province, des provinces de l'Ouest. Il ajoutait que les terres sont aussi bonnes qu'ailleurs pour l'élevage et qu'il entend redonner une valeur économique à sa province et qu'il a besoin de jeunes industriels comme M. Gabriel Buisson pour le second dans son travail. Il est en effet remarquable qu'un industriel du Québec vienne s'installer dans cette province.



(Photo Charles Marcotte)

LE PRÉSIDENT de la Laurentide Chemicals Inc. de Shawinigan-Sud et de la nouvelle usine des Maritimes, M. Gabriel Buisson, est ici entouré du premier ministre du Nouveau-Brunswick et du maire de Shawinigan M. Gerard Dufresne peu après l'inauguration. On reconnaît également M. Roméo Noël, de Shawinigan, un des membres de la délégation de la région.

On y fabrique les mêmes produits qu'à Shawinigan-Sud

RICHIBOUCTOU, Nouveau-Brunswick (spécial) — Le président de Laurentide Chemicals Inc. de Shawinigan et de la division des Maritimes qui opère depuis peu, M. Gabriel Buisson, a souligné dans son allocution qu'il envisage déjà l'expansion de la nouvelle usine qui vient d'être inaugurée. Il a précisé que le potentiel des provinces Maritimes n'est pas inférieur à celui du Québec.

L'usine des Maritimes manufacture des peintures, de l'antigel et autres produits à être écoulés dans le territoire des Maritimes. M. Buisson soulignait que lors de l'étude des statistiques de cette province il a appris que seulement \$2.000.000 en valeur étaient fabriqués dans le Nouveau-Brunswick en rapport avec la consommation évaluée à \$8.000.000 en ce qui concerne la peinture.

Parmi les principales raisons de l'établissement de cette nouvelle usine dans le Nouveau-Brunswick il y a les grandes disponibilités dans le monde du travail et aussi les disponibilités en ce qui concerne les quais en eau profonde, spécialement importants pour toute l'expansion future.

Une cinquantaine de personnes de la région de Shawinigan, Grand'Mère et Trois-Rivières assistaient à cette inauguration. La délégation avait été conduite par le président Gabriel Buisson qui a noisé un avion spécial avec départ de l'aéroport de Trois-Rivières. Parmi la délégation, il y avait S.H. le maire Gérard Dufresne, de Shawinigan, le président de la Chambre de Commerce, M. Robert Lamothe, le président du club PIC, M. Conrad Matteau, ainsi que le président fondateur et ancien maire de la ville de Shawinigan, M. Gaston Hardy. Également, M. Jean-Paul Beaudoin, président de John Lewis, de Grand'Mère, et ancien président de l'Association des Manufacturiers canadiens; P.A. Larocque, président de l'Association canadienne des Détaillants en quincaillerie; Henri-Paul Chevalier, commodore du Club Nautique et président de la Classe internationale de Canoës; Jacques Héon, représentant de la section de Shawinigan-Sud de la Chambre de Commerce; Le personnel de la Laurentide Chemicals de Shawinigan-Sud était aussi représenté de même que plusieurs personnalités de la région.

M. Gaston Major est choisi vice-président de l'AAHVV

SHAWINIGAN — L'Association des Hommes d'Affaires de la Haute-Ville a choisi M. Gaston Major comme nouveau vice-président de ce groupement à la suite de l'élection de M. Ugel Vassan comme échevin de la ville de Shawinigan. En effet, la constitution de ce groupement interdit à tout membre qui occupe une fonction publique comme membre du conseil de ville ou de la Commission scolaire, (Voir: M. Gaston page 17)

Deux autos s'immobilisent sur le trottoir après un accident

SHAWINIGAN — Une violente collision survenue à l'angle des rues Frigon et Champlain vers 2h35 hier après-midi, a causé des dommages considérables mais n'a pas entraîné de blessures aux occupants des deux véhicules.

Les automobilistes sont M. J. Corlieu, propriétaire de Beauport près de Québec et M. Yvon Desrochers du 4552 de la 17e Avenue à Shawinigan. M. Corlieu circulait sur la rue Frigon. Rendu à l'intersection de la rue Champlain, il a aperçu la lumière éblouissante mais il croyait qu'il n'avait pas d'arrêt à faire à cet endroit et il a continué sa route.

M. Desrochers se dirigeait en direction de la rue Dufresne par la rue Champlain. La collision s'est produite lorsque les deux véhicules se sont présentés en même temps dans l'intersection. Sous la violence du choc, les deux voitures se sont immobilisées dessus le trottoir près des garages de la Compagnie Carier et Frère.

La voiture de M. Corlieu, une Buick 1963, a été endommagée pour environ \$400 tandis que la voiture familiale de marque Chevrolet 1962 de M. Desrochers est considérée comme une perte totale.

Les agents Yvon Mailhot et Alcides Lacerte du poste No 2 ont fait les constatations d'usage.



(Photo Le Nouvelliste)

LA CAMPAGNE DU TIMBRE DE NOËL est actuellement en marche et le comité de Shawinigan s'est fixé un objectif de 5.000. Cette somme servira au dépistage de la tuberculose et de quelques autres maladies pulmonaires, à l'éducation populaire, à la réhabilitation des malades et à la recherche scientifique. Cette année marque le 25e anniversaire du comité provincial et le 15e du comité pour le comté de St-Maurice. Un total de 8.250 lettres ont été adressées aux citoyens de notre comté par les élèves du Collège Commercial Shawinigan. De gauche à droite: Milles Claudette Boucher, Rita Matteau et Lorraine Hamel, étudiantes de ce collège au travail.

Arrêté au volant d'une auto volée

Denise Leprohon retrace le voleur et le pourchasse

GRAND'MÈRE — Une jeune fille de Garneau Junction a vécu une aventure digne des romans policiers hier, alors qu'elle a poursuivi un jeune homme qui venait de voler la voiture de sa mère.

Denise Leprohon, qui fête ses 18 ans aujourd'hui, a constaté vers 5h30 de l'après-midi que la petite Austin 850 de sa mère avait disparu. La voiture, qui était stationnée devant la

maison d'une tante, sur la 6e Rue, à Grand'Mère, aurait pu descendre d'elle-même la petite qu'elle avait volée à cet endroit, mais quand la jeune Denise arriva au parc St-Joseph, s'attendant de voir l'automobile arrêtée contre un arbre, elle découvrit qu'un homme était au volant de l'Austin, tentant de la mettre en marche.

Denise s'élança vers le voleur, menaçante, et il faut croire que l'individu a eu peur car au moment où elle touchait la voiture de la main, l'homme démarra en trombe. Il roula dans les petits chemins du parc, gagna le ponton qui enjambe le ruisseau et s'enfuya ensuite par un chemin de terre, sous le pont St-Louis, longeant le ruisseau. Denise, qui le poursuivait quelque temps en courant, revint sur ses pas pour appeler la police. Pendant ce temps, sa mère, Mme Marcel

Leprohon, avait mobilisé la voiture d'un voisin, M. Marcel Fiset, qui se fit un plaisir de se lancer à la poursuite d'un voleur en compagnie de Denise et sa petite sœur, Renée. Après moult aventures, ils reconquirent enfin l'Austin qui se dirigeait vers le pont de Grand'Mère. Ils la poursuivirent sur plus de deux milles. Le voleur ne circulait pas trop rapidement, ce qui donna l'occasion à Renée de débarquer pour appeler la police et l'informe de la direction qu'il avait prise. Pendant ce temps, M. Fiset et Denise se sont laissés dépasser par une voiture, suivant de loin le voleur. Cette voiture doubla l'Austin et s'arrêta à peu plus loin pour cueillir le voleur. C'était un détective.

Le voleur n'offrit aucune résistance. C'était un jeune homme. (Voir: Denise page 17)

Le Dr André Poisson en deuil de son père

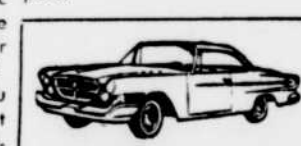
GRAND'MÈRE — Les médecins de Grand'Mère ont appris avec émoi la mort accidentelle du Dr Ludger Poisson, 83 ans, qui eut été heurté par une automobile au sortir de l'église de Normandin, au Lac St-Jean. Le Dr Ludger Poisson est le père du Dr André Poisson, président du bureau médical de l'hôpital Lafleche de Grand-Mère.



Dr L. Poisson, président du bureau médical de l'hôpital Lafleche de Grand-Mère.

Le Dr Ludger Poisson était âgé de 83 ans. Il était né à Gentilly et fit ses études au séminaire de Nicolet. Il fit ses études médicales à l'Université Laval de Québec où il obtint son doctorat en 1905.

Il a pratiqué sa profession à St-Wenceslas de Nicolet durant 5 ans, puis à Normandin au Lac St-Jean, depuis.



SALON TOPAZE
HAUTE COIFFURE
"Soyez belle pour les Fêtes"
Permanentes - teintures - modeling.
592, Mercier Shawinigan.
Emile Blais, prop.
LE: 7-1235

Mr. Mode dit:
Achetez votre MANTEAU à prix de LIQUIDATION
Economisez de 15 à 35%
Choix considérable en montres.

Hanna Confection
452, 6e Avenue
GRAND'MÈRE

1960 Hillman Sedan	\$775
1961 Ford Sedan	\$1500
1958 Studebaker 2 portes	\$575
1963 Chrysler Sedan	\$3600
1955 Plymouth Sedan	\$450
1961 Chrysler Sedan	\$2675
1960 Buick Hard Top 2 portes	\$1995
1959 Oldsmobile Hard Top 2 portes	\$1450
1958 Chrysler N.Y. Hard Top 4 portes	\$1350
1958 Chevrolet Station Wagon	\$1175
1960 Renault Sedan	\$675
1963 Volkswagen 2 portes	\$1650
1957 Meteor convertible	\$1250
1959 Vauxhall Sedan	\$775
1960 Envoy Station Wagon	\$975

Chrysler - Plymouth
Valiant
Garantie 5-50
Rouge d'entraînement.

Vincent
LE 7-1808 LE 8-3319
Shawinigan Grand'Mère

R. LAPORTE D. C.
Chiropraticien - Rayon-X
511, 5^e RUE
(Face au Marché) Chambre 102
SHAWINIGAN
LE: 6-4020

AYEZ L'OEIL GRAND OUVERT SUR LES SPECIAUX DE LAFRENIERE ET FRERE

GRAISSE CRISCO boite 1 livre 39¢	THE SALADA 90 sacs avec couillerie 79¢	CHOP DE VEAU livre 59¢
PATE A DENTS Gleem grant 59¢	FROMAGE EN POT Cheese Wir pot 16 onces 59¢	POULET PRESSE livre 49¢
SOUPE AUX TOMATES Aylmer boite 10 onces 4/49¢	MARGARINE Mom's 4/100	SAUCISSE HOT DOG 2 lbs 75¢ Cochon
PATES ALIMENTAIRES Bravo, Spaghetti & Macaroni boite 16 on 3/49¢	HUILE VEGETABLE pure Monarch 32 onces 69¢	TANGERINES no 136 2 doz 89¢
NESCAFE pot 10 on. \$129	O E U F S "A" gros 55¢ doz	RAISINS ROUGES 2/27¢
LAFRENIERE & FRERES Enr. BOUCHER - EPICIER - LICENCIE LIVRAISON PAR TOUTE LA VILLE 1752, RUE FRIGON SHAWINIGAN LE 9-5468		CAROTTES Cello 2 lbs 2/25¢

Pour informations concernant programmes et horaires aux
CINEMAS SHAWINIGAN
APPELEZ
LE 6-5466

TELEVISION

RADIO

Lanoux obtient le Prix Goncourt, et Le Clezio le Prix Renaudot

10.00-5. Say When
6. National School
7. Le Coq au 7
8. Coffee Break
10.30-6. Chez Hélène
4. Mire et musique
5. Play your Hunch
8. Town and Country Time
10. Coquet musical
12. Liberal Arts
10.45-6. Nursery School Time
11.00-2. Long métrage
6. Loretta Young
8. The Price is Right
7. L'Heure de Pierrot
11.30-6. Girl Talk
5. Concentration
8. Seven Keys
11.45-10. Bien l'honneur
12.00-4. Horaire, nouvelles, sports
5. First Impression
6. Focus
7. 12 O'Clock Jubilee
8. Tennessee
12. Ford Show
13. Johnny Jellybean
13. Télé-Matinée
12.15-10. Sherlock Holmes
12.30-4. De tout, de tous
5. Truth or Consequences
6. Feature Film
7. Première édition et sport
8. Father Knows Best
9. Front and Centre
12.45-10. En matinée
1.00-2. Long métrage
5.8. Siegfried
7. General Hospital
12. Pot-pourri féminin
1.10-5. On the local scene
1.15-12. Channel 12 Theatre

6.20 Ouverture & intermède
6.30 La messe du sanctuaire
7.00 Nouvelles
7.45 Raynald le matinal
7.50 Nouvelles sportives HFC
8.00 Radio journal Kimball
8.00 Chez Miville
9.00 Nouvelles Atlantique & Pacific
9.05 Bourget & compagnie
9.05 Horoscope
9.20 La charade musicale
9.45 Monsieur 550 vous appelle (Les amusements Trifluviens)
9.55 Nouvelles
10.00 Bourget & Compagnie
10.10 La charade musicale
10.15 Monsieur 550 vous appelle (La Maison Belleville)
10.30 Plein soleil
10.55 Nouvelles Emerson (Aimé Breton & Fils)
11.00 Mon quartier (Crémère de Trois-Rivières J.L. Fortin Lée)
11.15 Vie de femmes
11.30 Les joyeux Troubadours
12.00 Convocations du jour (Petite Vache Grondine)
12.03 Les Carnets de l'Inspecteur Tanguay
12.15 Visages de l'amour
12.30 Radio journal (Madeleine Gift Shop)
12.35 Radio Commentaires Dow (avec Sylvio St-Amant)
12.45 Indiscrétions (Charbonnerie St-Laurent)
12.55 Le Courrier de la Mode (Salon Michel)
1.00 Radio journal
1.10 Pattes de velours et griffes pointues (Vitrerie Trois-Rivières)
1.17 Un Instant Madame
1.25 Casino Canadien (avec Nicole St-Pierre)
1.30 La charade musicale
1.55 Nouvelles (Echos de Portneuf)
2.00 A nous l'antenne (Journault et Beaudoin)
2.01 M. 550 vous appelle (H.P. Hamel Nettoyeur)
2.15 La charade musicale

PARIS (Reuters) — Le Prix Goncourt, la plus importante récompense littéraire française, a été décerné aujourd'hui à l'écrivain Armand Lanoux, pour son roman: "Quand la mer se retire".



LANOUX a pris pour héros un Canadien.

Le roman qui a obtenu aujourd'hui le prix Goncourt de littérature "La mer se retire" décrit un pèlerinage en Normandie par un Canadien qui a combattu avec les forces de libération de la France en 1944. Son auteur Armand Lanoux qui est âgé de 50 ans a déclaré qu'il avait voulu montrer par son roman "que toute guerre est atroce".

Armand Lanoux dont le père est mort quand il avait 15 ans a commencé à gagner sa vie en décorant des boîtes de bonbons. Il a été employé de banque, vendeur et professeur avant de devenir critique littéraire pour les journaux et pour la radio.



LE CLEZIO a écrit des poèmes des son enfance.

Clezio à qui a été attribué le prix Théophraste Renaudot, la voix de Roland Dorgeles président du jury a départagé les membres du Goncourt. Jean-Marie le Clezio, est originaire d'une famille bretonne qui a émigré au XVIII^e siècle à l'île Maurice et qui est devenue anglaise par l'annexion de l'île à la Grande-Bretagne. Le lauréat est né à Nice et a passé sa jeunesse sur la côte d'Azur avec sa mère, cependant que son père exerçait la profession de médecin pour le gouvernement britannique au Nigeria.

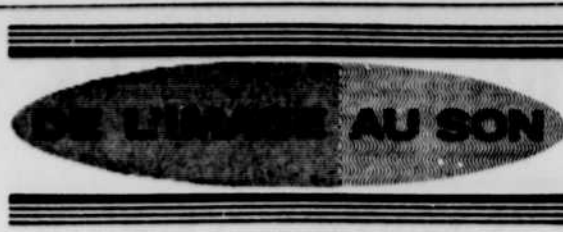


FRITZ REINER vient de mourir. Le monde de la musique perd un de ses représentants les plus éminents. Né en Hongrie, ce chef d'orchestre a fait en Amérique du Nord la plus grande partie de sa carrière. Depuis quelques années, la maladie l'avait tenu à une inactivité relative. Il avait toutefois enregistré de nombreux disques qui constituent un testament artistique inestimable.

Mme Victor Trépanier est membre du Conseil des Arts du Canada depuis 1961. Diplômée de l'Université Laval, elle a également fait des études à l'Université McGill et à l'Université de Montréal.

M. Stuart Keate est membre du Conseil des Arts depuis juillet 1963. Diplômé de l'Université de la Colombie-Britannique, il a eu une brillante carrière dans le journalisme.

Armand Lanoux a obtenu le même nombre de voix pour le Goncourt que Jean-Marie le



L'Orchestre Symphonique de Québec revient à Trois-Rivières ce soir, présenter sa deuxième audition de la saison. En plus, cet après-midi, une matinée. Les deux sous la direction de François Bernier. La soliste, un soprano américain dont la réputation ne cesse de grandir, Beverly Bower, du New York City Opera.

Au programme, l'ouverture Egmont, de Beethoven, une première mondiale, Ouranos, du jeune compositeur canadien-français Serge Garant, et la Quatrième Symphonie de Tchaïkovsky. Mlle Bower chantera avant l'intermission, des extraits de deux opéras de Mozart, Don Juan et la Flûte enchantée. Après l'intermission, l'air Depuis le jour, de l'opéra Louise, de Charpentier, Vocalise en la bémol, de Ravel, et To This We Get, de l'opéra The Consul, de Menotti.

— o —

Le Rideau Vert présentera mercredi, le 27 novembre, L'heureux stratagème, de Marivaux, à l'Auditorium des religieuses de l'Assomption à Nicolet. Mme R. Miller, de la rue Marie-LeNeuf, recrute un groupe de Trifluviens qui se rendront applaudir ces grands artistes. Si nous ne pouvons pas attirer les troupes chez nous, du moins pouvons-nous aller les applaudir lorsqu'elles viennent dans notre région.

— o —

Les Editions R.M. de Notre-Dame-du-Cap viennent de lancer au Conservatoire de Musique de Québec le premier disque d'orgue classique enregistré par un Canadien français, M. Claude Lavoie, titulaire des Orgues des Saints-Martyrs-Canadiens, à Québec, et professeur de musique au Conservatoire. Ce lancement était sous la présidence de M. Eugène Laplante, représentant de la Cie Casavant.

Le Révérend Père Yvon Poirier, o.m.i., directeur de la maison d'édition, a fait remarquer que l'orgue était l'un des instruments les plus délicats à enregistrer à cause de la difficulté à obtenir un équilibre parfait des différents jeux dans la prise de son. Aussi a-t-on eu recours aux services d'un ingénieur harmoniste. Les invités ont pu juger du résultat excellent à l'audition de quatre pièces de ce disque.

M. Laplante, après avoir parlé de l'orgue des Saints-Martyrs, considéré comme l'une des meilleures réussites de la Cie Casavant, a exprimé sa fierté de pouvoir maintenant offrir au public un disque canadien qui fera très bonne figure à côté des meilleures productions européennes tant à cause de la qualité de l'artiste que de la précision de l'enregistrement.

Roland Héroux

Nommé président L'auteur de la lettre serait de la Commission le voleur d'un Goya pour l'UNESCO

OTTAWA (PC) — Le Conseil des Arts du Canada annonce la nomination de M. Henry D. Hicks, président de l'Université Dalhousie, de Halifax, à la présidence de la Commission nationale canadienne pour l'UNESCO. Mme Victor Trépanier, de Québec, vice-présidente de la commission, obtient un renouvellement de mandat tandis que M. Stuart Keate, éditeur du "Victoria Daily Times", devient le troisième représentant du conseil au sein de la commission.

Après le vol, en 1961, des lettres de menaces ont été reçues par la National Gallery annonçant que l'œuvre de Goya, un portrait du duc de Wellington, serait lacérée si 140,000 livres n'étaient pas versées au "Comité des Cent" contre la bombe nucléaire.

Lord Robbins a fait savoir que la "National Gallery" n'avait pas l'intention de verser une rançon pour le tableau, ni s'assurer l'impunité à ses ravisseurs, comme ceux-ci l'ont demandé.

D'après la police on ne se trouverait pas en présence de voleurs cherchant à faire de l'argent avec leur larcin, puisqu'ils ont demandé que la rançon soit versée au Comité des Cent, ou, en d'autres occasions, à des œuvres charitables.

Incurie
La disparition du Goya de la "National Gallery" a soulevé une émotion considérable en Grande-Bretagne pour diverses raisons: La valeur marchande du tableau qui avait (Voir: L'auteur page 17)

La disparition du Goya de la "National Gallery" a soulevé une émotion considérable en Grande-Bretagne pour diverses raisons: La valeur marchande du tableau qui avait (Voir: L'auteur page 17)

La disparition du Goya de la "National Gallery" a soulevé une émotion considérable en Grande-Bretagne pour diverses raisons: La valeur marchande du tableau qui avait (Voir: L'auteur page 17)

La disparition du Goya de la "National Gallery" a soulevé une émotion considérable en Grande-Bretagne pour diverses raisons: La valeur marchande du tableau qui avait (Voir: L'auteur page 17)

La disparition du Goya de la "National Gallery" a soulevé une émotion considérable en Grande-Bretagne pour diverses raisons: La valeur marchande du tableau qui avait (Voir: L'auteur page 17)

La disparition du Goya de la "National Gallery" a soulevé une émotion considérable en Grande-Bretagne pour diverses raisons: La valeur marchande du tableau qui avait (Voir: L'auteur page 17)

La disparition du Goya de la "National Gallery" a soulevé une émotion considérable en Grande-Bretagne pour diverses raisons: La valeur marchande du tableau qui avait (Voir: L'auteur page 17)

La disparition du Goya de la "National Gallery" a soulevé une émotion considérable en Grande-Bretagne pour diverses raisons: La valeur marchande du tableau qui avait (Voir: L'auteur page 17)



(Photo Le Nouvelliste)

L'ANTRE n'est pas un club FIQ, ni un quartier-général terroriste, ni tout ce que vous pouvez imaginer de pire. Ce n'est qu'un club d'étudiants où Michel Baril et ses deux sœurs Denise et Hélène reçoivent leurs confrères et consœurs des différentes maisons d'éducation de Trois-Rivières. La photo ci-haut illustre la principale activité des membres de l'Antre: écouter un des leurs faire valoir ses talents. On reconnaît les frères et sœurs Baril, Roger Vallée, Michel Duval, Jean-Marc Bergeron et Denis Gervais.



PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du disque; M. Eugène Laplante, de la Cie Casavant; et M. le curé Jacques Gervais, des Saints-Martyrs Canadiens de Québec.

PLUSIEURS personnalités prenaient part, dimanche dernier, à Québec, au lancement du premier disque canadien d'orgue classique. De gauche à droite: le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., provincial; le R.P. Yvon Poirier, O.M.I., directeur des éditions RM, de Notre-Dame du Cap, qui publie le disque; M. Claude Lavoie, de Québec, auteur du

la plume et le plumage

Masques

Dans le théâtre de la Grèce antique, les comédiens portaient des masques, tristes ou joyeux, sévères ou souriants, d'après le rôle qu'ils étaient appelés à jouer. Cela se pratique encore au Japon et on le voit quelquefois sur nos scènes modernes, pour des pièces de l'époque de la Renaissance. Vous connaissez certainement les deux masques qui représentent la comédie et la tragédie et qui servent à la décoration des théâtres.

Ce n'est pas de ces masques dont je veux vous entretenir aujourd'hui. Non plus des masques du Carnaval ou de l'Halloween. Mon propos porte sur des masques naturels, non ajustés sur la figure mais qui proviennent de la volonté du personnage et qui servent à déguiser ses sentiments intimes.

Nous avons par là trois personnalités, celle que nous montrons, celle que nous croyons avoir et celle que nous avons réellement. De même, très souvent, nous allons dans la vie avec un masque sur notre visage.

Quand vous croisez des inconnus, s'ils sont beaux, jeunes et bien vêtus, vous imaginez aussi tôt qu'ils sont heureux. Mais, derrière le sourire, vous ne savez pas quelle détresse secrète peut se cacher. Cette belle jeune fille, au volant de sa voiture, qui semble une petite reine fêtée et adulée, peut cacher un cœur brisé. Mais elle est fière et elle ne veut pas que personne devine son tourment. J'ai connu bien des femmes qui, après le naufrage de leur mariage, montraient en public un visage serein, qui semblaient s'intéresser à leur entourage et qui réservaient leurs larmes pour la solitude du foyer déserté.

La jeune fille qui vous sert, au magasin ou au restaurant, a sur les lèvres un sourire de commande. Elle a accroché ce sourire sur son visage parce qu'on le lui a commandé. Mais, intérieurement, souvent son cœur saigne, ou de multiples problèmes tourbillonnent dans sa tête.

Nous ne savons pas quelles détresses se cachent sous le sourire des personnes que nous rencontrons. Celle-là sait que ses jours sont comptés. Telle autre a la preuve de l'infidélité de son mari. Cette mère a perdu un enfant. Tous, nous portons un masque.

Mamie

"La nuit fait naître un monde de rêves"

PARIS (Reuter) — Les robes de nuit de confection française, reconnues pour leur allure aguichante, ont cédé le pas aux vêtements à l'encolure remontée, d'une pudeur toute monastique. C'est ce qu'a déclaré Mme Ingrid Rouge, spécialiste de renom dans le domaine de la lingerie, à Paris, propriétaire d'une boutique fréquentée notamment par Brigitte Bardot, Elizabeth Taylor, Sophia Loren, Kim Novak, Michèle Morgan et Audrey Hepburn.

La plupart de ces actrices ont porté les robes de nuit "candide" à l'écran et toutes sont des clientes attirées de la boutique, pour leurs achats personnels. "La nuit fait naître un monde de rêves", prétend la blonde et jolie couturière d'origine suédoise. "Pour contrebalancer le rythme affolant de la vie moderne, les femmes inconsciemment souhaitent redevenir des enfants à la nuit tombée. Et même la femme la plus avertie retrouve la simplicité de son enfance, car une femme à l'âge de ses rêves", de commenter Mme Rouge. En fait, ses robes de nuit et peignoirs ont une coupe aussi modeste que les vêtements pour enfants, avec une note de romantisme, style victorien, sous forme de rubans perlés, broderie ajourée, nid d'abeille ou ruches de fine dentelle.

Les trousseaux

Selon Mme Ingrid Rouge, les mariées de nos jours désirent encore des trousseaux élaborés, en autant que cette fantai-

Mme M. K. Bowles à la présidence des clubs B. & P.

MONTREAL (PC) — La section du Québec de la Fédération canadienne des clubs professionnels et commerciaux féminins s'est donné en fin de semaine une nouvelle présidente en la personne de Muriel K. Bowles, de Montréal.

Mathilde de Bonneville, de Québec, a été élue première vice-présidente; Marjorie J. Moir, de Sherbrooke, 2e vice-présidente, et Mme Pierrette Augustin de Granby, trésorière.

La section du Québec groupe huit clubs professionnels et commerciaux féminins: Montréal, Québec, Citadelle de Québec, Trois-Rivières, Acton Vale, Granby, Sherbrooke et la Frontière.

se s'accorde avec leur budget. Il n'est pas rare, a-t-elle dit, que de jeunes mariées françaises commandent jusqu'à 20 robes de nuit. Mme Rouge a présenté sa première collection de prêt-à-porter, comportant 40 modèles de lingerie à des prix très accessibles. Dans ce vaste choix, se trouvaient des créations variant des chemises d'écolières et pyjamas imprimés ou à rayures de couleurs vives, aux charismatiques peignoirs victoriens, assortis aux chemises de nuit.

La collection comportait aussi de ravissants jupons blancs en batiste, garnis d'insertions de dentelle. Ce modèle combinant le petit corsage et la jupe, peut se porter en tant que robe de nuit, en voyage par exemple, car ce vêtement ne nécessite aucun repassage.

M. et Mme Hermyle Charest, de Ste-Geneviève-de-Batiscan, sont de retour d'un voyage à Malartic, Abitibi, où ils ont assisté aux funérailles de M. Henri Charest.

M. et Mme Jos Croteau, de St-Prospère, recevaient dernièrement la visite de M. et Mme Ghislain Desgagnés et leur fillelette Sylvie, de Portage-des-Prairies, Manitoba.

Mme Raymond Breton, de Lemieux, de retour d'un voyage à Québec, où elle a rendu visite à sa fille, Mme A. Leclair.

M. et Mme Michel Lafond et leurs filles Ruth et Dany, de Québec, étaient de passage à Lemieux, chez M. Henri Deshaies.

M. et Mme Julien Genest, de Rochester, N.Y., chez M. Hermas Briere, de Ste-Georgette, récemment.

M. et Mme Claude Lacourse, de Ste-Georgette, sont de retour d'un voyage à St-Viateur-de-la-Ferme, Abitibi, chez leur cousin, Mme Lionel Grenier. Ils se rendront dans

Décoration d'intérieur

L'exposition a présenté 86 chambres modèles

NEW YORK (PA) — Les nouvelles conceptions de styles et décors, présentées cette année à l'Exposition de décoration d'intérieur, au Colisée de New York, marqueront les tendances populaires dans ce domaine, au cours de la prochaine année.

Cette exposition a fait voir probablement la gamme la plus complète de spécimens jamais présentés sous un même toit. Les 86 chambres modèles, conçues par les plus éminents décorateurs des États-Unis, comprenaient entre autres, un "Pavillon d'antiquités" avec des meubles et objets d'art, un équipement

complet pour maison préfabriquée, une pièce avec des reproductions de mobilier colonial, dans un cadre moderne, de même qu'une autre pièce donnant sur les jardins, et d'autres suggestions pour le patio.

L'exposition donnait des centaines d'idées pratiques, et façons de procéder pour améliorer l'existence tant à la ville qu'en banlieue. On suggérait par exemple, différentes manières d'habiller les fenêtres, de grouper les pièces d'un mobilier, d'agencer les couleurs, pour offrir un coup d'oeil très harmonieux.

carnet Mondain

L'Ouest, à St-Georges, Manitoba, chez leur oncle, M. Paul Lacourse.

Mme Albert Brûlé, de Ste-Georgette, est de retour d'un voyage de trois semaines aux États-Unis. Elle a visité plusieurs parents et amis: les familles David et Alphonse Brûlé, à Warren, M. Ludger Brûlé, à New Bedford, ainsi que plusieurs neveux et nièces à Providence, R.I. et à Boston.

Le maire et Mme Jean-François Cossette, de St-Luc-de-Vincennes, et leurs enfants MM. André, Gilles, Yvon, Michel, Armand, Miles Denis et Gisele Cossette, ont rendu visite à leur fils René, au Mont Providence, à Rivière-des-Prairies. Ils ont également été reçus par M. et Mme Robert Paquin, de Montréal.

Miles Micheline et Lorraine Gervais, de Montréal, et Mlle Gaétane Gervais, étudiante au Cap-de-la-Madeleine, en promenade chez leurs parents M. et Mme Jean-Marie Gervais, de Ste-Geneviève-de-Batiscan.



Le premier bal May Court eut lieu il y a 65 ans

OTTAWA (PC) — La haute société d'Ottawa, représentée par des dames en toilettes d'apparat et des messieurs en habits de cérémonie, se réunissait récemment pour le bal annuel May Court, au Château Laurier. Cette grande soirée mondaine fut inaugurée il y a 65 ans, par la comtesse d'Aberdeen, alors que son mari était gouverneur-général. Mme Georges Vanier se proposait de maintenir la tradition en assistant à cette manifestation somptueuse, qui rapporte annuellement quelque \$100,000 à la maison de convalescents May Court Club, et à 25 autres organisations charitables de la région.

Mais l'épouse du gouverneur-général, qui souffrait d'une légère attaque de grippe, dut garder la chambre sur le conseil de son médecin. Un porte-parole de Rideau Hall a fait savoir que Mme Vanier avait également contremandé d'autres engagements, soit l'inauguration d'une vente de charité, et de

la nouvelle bibliothèque Vanier, comportant des oeuvres médicales et scientifiques, à l'Université d'Ottawa.

Le dîner servi à ce bal inscrivait au menu des plats gastronomiques tels que le suprême ravigote, le poulet truffé, les asperges belges à la sauce parmesan, et le soufflé glacé maison. Les invités, qui avaient payé de \$15 à \$25 le couple pour leurs billets d'admission, selon l'endroit choisi aux tables, ont applaudi un spectacle de cabaret qui comportait un voyage musical autour du monde.

Le programme inscrivait des chansons, danses et des sketches humoristiques, en provenance d'Espagne, de France, d'Italie, de Hongrie, et même d'Arabie, suivis par le thème du bal "Let's Jet Away From It All", qui pourrait se traduire par "Oublions tout dans l'euphorie des nuages".

Secrétaire ou dactylo

DEMANDE: — Je suis une jeune fille de dix-huit ans. J'ai terminé ma douzième commerciale cette année. J'aimerais savoir si l'on peut se perfectionner dans le secrétariat. On pourrait se renseigner pour savoir quelles études on peut poursuivre après ce degré d'instruction?

Je suis le cours du soir donné par le Département de l'Instruction Publique afin de faire ma dixième et ma onzième années générales, option mathématiques. Quelles carrières offriraient à moi si je désirais poursuivre ces études?

REPOSE — Enfin, voilà une personne qui fait la différence entre être secrétaire et sténodactylo. On entend souvent des jeunes filles se proclamer secrétaires qui ne sont en réalité que des sténodactylos. Le diplôme commercial ordinaire forme seulement des sténodactylos. Être vraiment secrétaire demande une instruction plus poussée, avec une connaissance parfaite du français et de l'anglais, avec connaissance de la comptabilité, avec la faculté de rédiger correctement une lettre d'après seulement quelques indications.

À la Maison-Mère de la Congrégation de Notre-Dame, à Montréal, existe une magnifique école de secrétariat. On n'accepte que les élèves qui ont obtenu leur diplôme de onzième année. Il y a même des bacheliers qui la fréquentent. On forme des secrétaires pour les juges, les avocats, les grandes compagnies.

Une bonne secrétaire, bien formée, peut aspirer à devenir sténographe judiciaire, ou travailler aux relations publiques d'une compagnie. Elle obtiendra des situations bien supérieures à celles des petites sténos qui ne font pas beaucoup plus que de la copie. Il y a également de très belles situations dans le service civil, fédéral ou provincial, pour les personnes compétentes. Il faut se présenter aux examens spéciaux pour obtenir ces postes. Ces examens sont généralement affichés au bureau de poste.

REPOSE — O — Réponse à Jeune Institutrice: — Pour enseigner dans une école maternelle "reconnue" (c'est-à-dire approuvée par le Département de l'Instruction Publique) ou pour fonder une telle école, il faut avoir obtenu son diplôme de jardinière d'enfants. Ce cours se donne à l'Institut Pédagogique des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, boulevard Westmount, Montréal. Le cours (accélééré) dure un an et com-

courrier de Mamie

taquez-vous les garde-malades auxiliaires? Que vous entendent-elles fait? Je serais tentée de dire à votre sujet, comme le renard de la fable: "Les raisins sont trop verts". J'ai rencontré plusieurs de ces jeunes filles et je n'en ai jamais vu qui étaient snobs. Le snobisme est beaucoup plus de votre côté. Bien sûr, celles qui ont fait les études nécessaires peuvent embrasser cette carrière. Mais il faut également qu'elles aient un grand amour pour les malades et beaucoup de dévouement. Leur rôle est éminemment utile et nécessaire. Cessez d'être aussi envieuses et vous jugerez plus sainement.

REPOSE à Mano: — La toilette que vous me décrivez conviendrait parfaitement à ce coquet suivi d'un bal.

REPOSE à Lynda: — Si vous n'avez pas de manteau de (Voir: Secrétaire page 17)



Les Femmes sont étonnées - mais c'est bien la vérité.

Oui, c'est un fait! Pond a fait une merveilleuse découverte: une nouvelle base hydratante non grasse que vous pouvez appliquer sous votre maquillage! La nouvelle BASE HYDRATANTE DE POND ne forme jamais de plaques, de taches, ni de stries sous votre maquillage. Votre teint reste lisse et joli toute la journée. Cette base est transparente et n'altère pas les teintes de votre maquillage. Et bien sûr, vous pouvez utiliser la nouvelle BASE HYDRATANTE DE POND comme crème pour la nuit. Elle adoucit, humidifie et régénère votre épiderme pendant votre sommeil. Devenez plus jolie, utilisez la nouvelle BASE HYDRATANTE DE POND!

VISITEZ 5 PAYS

PARTICIPEZ AU CONCOURS "VOYAGE EN EUROPE" DE GEVACOPY

Chaque paquet de négatifs Gevacopy contient une formule d'inscription géante en 3 couleurs. Ne manquez pas de la lire et de vous inscrire au concours dès aujourd'hui!

RIEN A ACHETER

OUVERT MERCREDI TOUTE LA JOURNÉE

GRANDE VENTE DE LIQUIDATION

CHEZ

COMMENÇANT MERCREDI MATIN À 9 HRES

TOUT DOIT PARTIR À PRIX DE SACRIFICE

MANTEAUX

Avec collet de fourrure.

Val. jusqu'à \$179.50

A sacrifier pour 1

\$99.50

JACKETS DE SKI

Rég. \$19.95

SPECIAL

\$12.95

TOUT CE QU'IL Y A EN MAGASIN EST RÉDUIT IL FAUT VOIR POUR LE CROIRE

COSTUMES

De tricot de laine tricotée d'importation.

20% à 40% DE RÉDUCTION

GRATIS

1 PAIRE DE BAS NYLON AUX 50 PREMIÈRES CLIENTES

AUSSE, PRIX SPECIAL AUX 50 PREMIÈRES CLIENTES SUR UN LOT DE

ROBES \$4.95

en laine et soie.

Nous ne les faisons pas essayer.

1 LOT DE

ROBES \$14.95

Valeur de \$29.95

AUTRE LOT DE **ROBES \$19.95**

Valeur jusqu'à \$35.00

ROBES HAUTE CONFECTION D'IMPORTATION Valant jusqu'à \$79.50 **\$39.95**



995, ST-AURICE

FR 6-2140

CHEZ MODE O' DAY, ON NE PEUT SE TROMPER

La chaussure a bien évolué depuis Anne de Bretagne

Depuis Anne de Bretagne, "duchesse en sabots", si l'on en croit la chanson, la chaussure féminine a largement évolué. Au Moyen-âge, on avait porté la chaussure à la poulaine, avec une pointe si longue qu'on devait la relever par un ruban. Et, depuis, à toutes les époques, on s'est inspiré de modes anciennes. Le Directoire et l'Empire ont remis à la mode la sandale grecque ou romaine et, sous les Bourbons, on a connu le talon Louis Quinze, le talon rouge, et les souliers à baudes, ou encore brodés et perlés.

Nos ancêtres venaient de France où les hivers sont moins longs et moins froids qu'au Canada. Mais, dans les montagnes il y avait de la neige, et partout, de novembre à mars, la pluie détrempait le sol. Comment les gens se protégeaient-ils contre la boue, la neige et la pluie?

Les riches sortaient en carrosse ou en chaise à porteurs. Les autres marchaient dans la boue, même à Paris où les rues n'étaient pas pavées et où on jetait les eaux sales à la rue. Les soldats et les gentilshommes portaient des bottes, le peuple chaussait des sabots de bois.

On voit encore des sabots dans les campagnes de France et de Belgique. En Hollande, voilà assez longtemps, j'ai essayé de marcher en sabots mais je n'ai pu faire que quelques pas: cela manquait vraiment de souplesse.

À l'époque moderne, on a inventé les caoutchoucs. Quand j'étais petite, on me chaussait l'hiver de gros bas de laine, enfilés sur mes chaussures, sur lesquels je mettais des caoutchoucs. Quand je jouais dans la neige, je rentrais couverte de glaçons.

Je me souviens, au cours de mes premières années d'école, d'une invention merveilleuse qui venait de faire son apparition: un couvre-chaussure en feutre, attaché avec de longues agrafes métalliques qui se croisaient sur la cheville. Plus tard, on les a appelées des pardessus, je suppose parce qu'on les mettait par-dessus la chaussure. En France, par originalité sans doute, on les a d'abord appelés des "snow-boots" mais le mot qui les désigne correctement c'est sans doute bottillon car, de quelque façon qu'on les confectionne, cela rappelle toujours une petite botte.

Je me souviens qu'à une époque pas très lointaine, on appelait les bottillons des galoches. (Voir: La chaussure page 17)



Pour les Fêtes, chaussez de neuf un de ces petits pauvres

Par Yvette Garceau

Si l'on comptait tous les pas faits par un enfant au cours d'une seule journée, la réponse donnerait certainement plusieurs milles parcoures. L'usure des chaussures des petits reste l'un des cauchemars de la mère de famille. Ce cauchemar prend des proportions tragiques, quand, dans la maison, il y a la maladie, le chômage pour créer des difficultés financières.

Faut acheter des souliers

pour aller à l'école, souvent une paire supplémentaire pour les dimanches, les jours de fête. Et puis il y a les caoutchoucs les jours de pluie, les bottes pour jouer dans la neige. Ces dépenses sont multipliées par autant d'enfants qu'il y a dans la maison.

Alors imaginez le dilemme que pose ce problème dans une famille peu fortunée. Il n'y a plus de gens pauvres? Allez-y voir. On ne sait pas ce qui se passe

partout. Les directrices d'école en savent quelque chose, quand un enfant manque une journée de classe parce qu'il n'a pas de couvre-chaussures ou même de souliers. Alors, si vous ne savez au juste comment venir en aide à ces familles peu fortunées, pour les Fêtes, chaussez un enfant pauvre.

Et chaussez-le de neuf. Il n'est pas nécessaire de rechercher le grand chic. Visitez surtout au confort. Une bonne paire de bottillons (Voir: Pour les page 17)

Voici...



Un modèle de notre fameuse collection de bottes cosques dont tout le monde parle. Les bottes de neige ça nous connaît. Venez vous en rendre compte.

J.A. Gosselin & FILS INC.

CHAUSSURES DE QUALITE
1585, Royale Trois-Rivières

COMME TOUJOURS

pour un
magnifique
choix de

BOTTES RUSSES
BOTTILLONS
COUVRE-CHAUSSURES

Visitez

HOLLYWOOD
SHOE STORE

1449 rue Notre-Dame Trois-Rivières

Grand choix de

BOTTES RUSSES

Nouveaux talons bas et hauts



Garanties
impermeables
et à l'épreuve
des taches.

Aussi choix
de
COUVRE-
CHAUSSURES

W. ST-ARNAUD

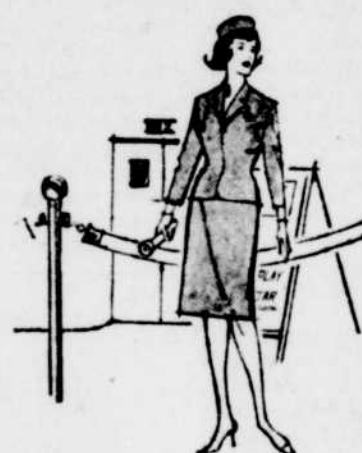
400, Boul. STE-MADELEINE FR 4-4071

CAP-DE-LA-MADELEINE

LES BOTTES A LA CAVALLIERE font la joie des élégantes, mais elles ne sont pas faciles à enfiler. Celles-ci sont en veau glacé naturel et comportent un talon bottier acajou.

FLORSHEIM

le SOULIER
chic et souple



Nous sommes le seul
dépositaire dans la
région de Trois-Rivières

Constatez par vous-mêmes
notre grande variété
de styles, la qualité
du cuir et expérimentez
l'ultime confort
d'un soulier Florsheim.
Notre collection est complète.

Diamond Inc.

TROIS-RIVIERES



ÉLÉGANTES
CHAUDS
IMPERMÉABLES



Jeunes, raffinées, délicieusement agréables à porter, Eskiloo vous offrent le vrai confort. Toujours propres, elles se nettoient à l'eau tout simplement. Réalisées en superbe Royalon et en nylon brosse d'une incomparable texture, Eskiloo restent belles aussi longtemps qu'elles durent!



ALLURE



BANFF



CAREFREE

EN VENTE A PRIX
POPULAIRES AU

Salon de Chaussures Lavergne Enr.

41, FUSEY CAP-DE-LA-MADELEINE FR 5-2913
MEMBRE DE LA "PLAZA FUSEY"





LES PROMOTEURS du système de sauvegarde à l'hôpital du Christ-Roi. Assis: sr Thérèse de l'enfant-Jésus, le constable Gerald Bellerose, sr Adèle Leblanc, M. André Benoit, et le lieutenant Philippe Bisson. A l'arrière les constables Gilles St-Arnaud, Marcel Francoeur et Robert Lapointe.

Des cours pour se préparer en cas de désastre à l'hôpital de Nicolet

NICOLET (J.L.C.) — Armons-nous contre le feu. Telle est la devise que lançait, jeudi dernier, le directeur du personnel à l'occasion d'une première série de cours organisés en vue de parfaire les connaissances du personnel de l'hôpital quant à la sauvegarde du patient en cas d'incendie.

Cette initiative de la supé-

rieure de l'hôpital du Christ-

Roi et du directeur du personnel

a été prise pour satisfaire

les exigences de l'assurance

hospitalisation dans son pro-

gramme d'accréditation des

hôpitaux. Ces cours de sauve-

garde du patient ne font que

montrer les notions élémentai-

res qu'il est nécessaire de con-

naître afin d'être le plus utile

possible lors d'un incendie et

de limiter ainsi l'étendue des

dégâts et souvent des pertes de

vie.

Ainsi, jeudi dernier, il s'agis-

sait du premier cours. Il a été

repeté en trois fois pour les

trois séries de gardes-malades

et membres du personnel de

l'hôpital. Ce premier cours a été

donné conjointement par les

autorités municipales en ma-

tière d'incendie et par la com-

pagnie Philips Investigation qui

protège l'hôpital.

Le constable Gerald Bellerose

de la force constabulaire de

Nicolet a expliqué aux élèves

présents l'usage d'un extincteur

chimique et les différentes sor-

tes d'extincteurs.

Il a ensuite insisté sur le fait

que trop de gens péroraient le

contrôle d'eux-mêmes quand ils

appelaient les pompiers et don-

naient trop peu de détails. Le

constable Bellerose a dit qu'il

fallait bien préciser la nature

de l'incendie, l'endroit précis

et depuis combien de temps

l'incendie est déclaré. A la suite

de cet exposé M. Philippe

Bisson, chef d'équipe de la com-

pagnie Philips Investigation a

procédé à la démonstration de

sauvetage du patient. Aidé de

ses trois acolytes, MM. St-Ar-

naud, Francoeur et Lapointe, il

a montré aux gardes-malades,

infirmiers, religieuses et mem-

bres du personnel en général,

comment déplacer un patient

sans le blesser de quelque façon

que ce soit.

A ces cours, quelque 230 per-

sonnes y ont assisté.

Il ne serait pas inopportun

de signaler que l'hôpital du

Christ-Roi est la première in-

stitution à se prémunir d'un

service de sauvegarde. Ce ser-

vice est assuré constamment

par un officier de la Philips

Investigation qui surveille à

travers tous l'hôpital fouillant

tous les coins à la recherche

d'un foyer d'incendie.

Ce premier cours donné je-

di dernier fait partie d'une se-

rie qui sera complétée en fév-

rier prochain. Ici là, périodi-

quement, le personnel aura à

intervalles réguliers des cau-

series comme jeudi dernier ou

il sera en mesure d'apprendre

lui aussi la sauvegarde en cas

d'incendie. Il appartient à la fin

de ce premier cours que le per-

sonnel a fortement apprécié ce

cours de sauvegarde.

Il faudrait peut-être souhai-

ter que d'autres institutions

dans Nicolet se prémunissent

de ces cours de sauvegarde et

du service de surveillance con-

stante dans les bâtiments.

Dans le partage des plans conjoints avec les provinces

Le premier ministre prêt à s'écarter des vieilles formules traditionnelles

Par Don HANRIGHT

OTTAWA (PC) — Le gouvernement Pearson semble disposé à s'écarter considérablement de la vieille formule de partage des frais avec les provinces.

Les grandes questions qui se posent actuellement: jusqu'où ira-t-il? Quels programmes conjoints en seront affectés? Les provinces s'écarteront-elles?

La conférence fédérale-provinciale qui débutera lundi prochain à Ottawa et qui se prolongera pendant une semaine apportera la réponse à ces questions. Il se pourrait que cette conférence soit l'une des réunions les plus significatives

public, le grief des provinces est à peu près le suivant:

La plupart du temps, l'initiative politique des programmes conjoints vient d'Ottawa, qui informe les provinces que des capitaux fédéraux importants sont à leur disposition, si elles les investissent dans certains programmes qui, selon la constitution, sont de juridiction provinciale.

Le refus simple et net peut donner lieu à un désastre politique pour un gouvernement provincial. Sans l'argent du fédéral, certaines des provinces ne sont pas financièrement en mesure de passer à l'action dans certains de ces domaines.

Lorsqu'une province est engagée dans l'un de ces programmes, elle ne peut habituellement plus en sortir et doit continuer d'en défrayer une partie. Si bien qu'elle devient pratiquement emmurée dans un programme, alors même que cette province peut avoir un sens tout différent des priorités sociales et économiques et ne désire rien plus que de consacrer ces capitaux à des fins différentes.

Au cours des années, ces programmes conjoints n'ont cessé de prendre de l'ampleur. Cette année un flot de \$890-958.000 en prêts conditionnels se déverse de la capitale fédérale vers les provinces. Il s'agit de la part fédérale aux coûts des programmes conjoints dans les domaines de la santé, des hôpitaux, de la voirie, de la formation professionnelle, du bien-être, autant de champs d'activité qui ont été impartis aux provinces lors du partage des pouvoirs en 1867.

Les programmes conjoints les plus considérables sont les suivants:

Assurance-hospitalisation: la part d'Ottawa pour l'année fiscale en cours se terminant le 31 mars prochain est ici de \$383.900.000. La formule de paiement fonctionne de telle façon que les contributions fédérales varient d'une province à une autre, mais équivalent en moyenne à environ 50 pour cent des frais hospitaliers d'un bout à l'autre du pays.

Formation professionnelle: la part d'Ottawa est de \$156.604.000, dont la majeure partie consiste dans les \$122.120.000 de subventions représentant 75 pour cent des frais de construction des écoles techniques. Assistance au chômage: Ottawa paie la moitié du coût des allocations d'assistance aux chômeurs qui ne touchent pas

de prestation d'assurance-chômage ou d'autres prestations sociales. On évalue à \$109-000.000 la contribution fédérale de cette année.

Assistance à la vieillesse: sous ce chef, le fédéral verse cette année une somme évaluée à \$38.636.000 représentant la moitié de la pension mensuelle de \$65 versée aux citoyens âgés de 65 à 69 ans après vérification de la nécessité de telles prestations.

Autres allocations sociales: cette année, Ottawa prévoit de verser \$19.241.000 aux invalides; \$4.847.000 aux aveugles.

Route transcanadienne: \$50-000.000 pour l'année 1963-64. Voies d'accès pour la mise en valeur des richesses naturelles: \$9.250.000 cette année.

ARDA: \$6.500.000 cette année.

L'agent Robillard prend du mieux

LOUISEVILLE (M.B.) — On nous informe que l'agent André Robillard de la Sûreté provinciale, hospitalisé à l'hôtel-Dieu de Montréal à la suite d'un grave accident survenu il y a une couple de semaines, prend du mieux.

Augmenter...

(suite de la première page) dans un discours prononcé à l'occasion du congrès national du commerce étranger.

Il est inévitable que toute réduction substantielle du déficit de la balance des comptes du Canada exige en retour une réduction du déficit commercial du Canada avec les E.-U.

Le ministre du Commerce a signalé que de la mi-1962 à la mi-1963 le déficit commercial du Canada avec les E.-U. s'élevait à \$1.100.000.000 tandis qu'il y avait un surplus commercial de près de \$500-000.000 avec les autres pays.

"Cela signifie que dans certains secteurs de la production tout au moins, nous devons viser à élargir notre part petite et disproportionnée du marché de l'Amérique du Nord".

Le Canada...

(Suite de la première page) ment par la Fédération canadienne des instituteurs demandant la convocation d'une conférence nationale afin de chercher les solutions aux inégalités entre les systèmes scolaires des provinces.

"Nous avons un besoin extrêmement pressant d'une égalité de l'enseignement dans ce pays, et nous ne pourrions y parvenir aussi longtemps qu'une partie du pays dira non ou se tiendra à l'écart et soutiendra que les neuf autres provinces doivent accepter la même attitude de base," a-t-il dit.

Il a ajouté que le Québec, comme plusieurs autres provinces, a grand besoin de faire quelque chose dans ce domaine, mais que la meilleure façon n'est sans doute pas de se dresser contre le désir et la tendance de tout le reste du pays.

M. Fisher a demandé au gouvernement de définir s'il entend adopter un programme national ou continuer son programme actuel à court terme.

"Ce que je veux savoir, a-t-il dit, c'est si toutes les lamentations de Québec relativement à un tel programme peuvent être la raison expliquant que le gouvernement ne mette rien en œuvre dans une perspective à long terme et compréhensive."

"J'ai la conviction, a-t-il ajouté, que les Canadiens anglophones veulent un programme national dans ce domaine."

M. Fisher s'est dit convaincu que le problème est d'une telle ampleur qu'il est nécessaire de tenter de le résoudre à l'échelle nationale.

Le libéral de Bellechasse, M. Hermann Laverdière, a déclaré qu'il est assuré que le projet de loi fera beaucoup pour satisfaire aux exigences technologiques de l'avenir.

Affichant les chiffres les plus

élevés du Canada dans le domaine du chômage, le Québec, a-t-il dit, a un besoin tout particulier d'instituteurs de formation. Il en faudrait au moins cinq, a-t-il précisé, uniquement pour faire face aux exigences croissantes dans le domaine de l'agriculture.

Il a expliqué que si l'agriculture rapporte si peu financièrement, cela dépend directement de la carence de l'enseignement, et qu'il est encore plus nécessaire actuellement de former des agriculteurs pour mettre en œuvre le programme de l'ARDA.

Au cours de la prochaine année, ou à peu près, a-t-il dit, quelque 30 nouvelles écoles techniques surgiront sur le sol du Québec. M. Laverdière a observé qu'il serait "excellent" que ces écoles soient intégrées aux écoles régulières.

"Mais, a-t-il dit, c'est là une affaire qui relève du provincial et je me contenterai de l'avoir mentionnée ici."

Le créditiste Gérard Perron de la Beauce a émis l'opinion qu'il faudrait éviter d'attacher trop de conditions à l'aide fédérale à l'éducation, expliquant qu'il s'agit là d'un domaine qui appartient sans conteste aux provinces et qu'une forte majorité du Québec désire que les choses demeurent ainsi.

Il a dit qu'il serait préférable de laisser entièrement les subventions fédérales dans les mains des ministres provinciaux de l'Éducation pour qu'ils l'administrent. "Le Québec ne désire absolument pas faire échec au développement national dans le domaine de la formation professionnelle, a-t-il dit, mais il veut obtenir justice."

Il a ajouté qu'il ne croit pas que les autres provinces se méprennent sur cette attitude.

Appuyé...

(Suite de la première page) Radio-Damas, le conseil a affirmé que le président Aref "se dressait contre la volonté populaire et faisait obstacle à la marche en avant du peuple irakien." Il n'est pas surprenant, a-t-il ajouté, que le président irakien soit "soutenu par les monopoles pétroliers, la réaction, l'autocratie, l'impérialisme et Israël."

Le conseil s'est par ailleurs déclaré prêt à "placer ses forces à la disposition du peuple arabe d'Irak et de la direction internationale du Baas."

Mise en garde

Au Caire, M. Abdelkader Kattem, ministre égyptien de la Culture et de l'Orientation nationale, a lancé un avertissement contre une quelconque ingérence étrangère en Irak. La RAU, a-t-il dit, "ne restera pas passive" devant une telle ingérence. Selon les observateurs politiques de Beyrouth, cet avertissement s'adresse principalement au régime baasiste syrien.

Les relations entre la RAU et les régimes baasistes de Syrie et d'Irak n'ont cessé de se détériorer depuis juillet dernier, quand le président Nasser a annoncé le retrait de son pays de l'union fédérale avec Damas et Bagdad.

Selon l'agence du Moyen-Orient, les étudiants irakiens ont organisé d'importantes manifestations à l'université du Caire, poussant des slogans contre le Baas et en faveur du nationalisme arabe. Radio-Sanaa rapporte de son côté que des milliers de personnes ont manifesté hier dans la capitale du Yémen en faveur du coup de force du président Aref. La radio ajoute que le général Hassan Al Amri, vice-président, yéménite, a adressé un message de félicitations au président Aref.

Réduction...

(suite de la première page) d'hui, ce chiffre est ramené à 3.300.000 hommes environ. Les forces des pays du pacte de Varsovie, l'Union soviétique comprise, ne s'élèvent qu'à 4.500.000 hommes.

"Or, ce sont les forces de l'OTAN qui dépassent maintenant 5.000.000 d'hommes. Les forces terrestres des nations de l'OTAN s'élèvent à 3.200.000 hommes, dont 2.200.000 sont en Europe, alors que les forces terrestres soviétiques sont de deux millions d'hommes, ou de trois millions si on leur ajoute les forces du pacte de Varsovie", a ajouté le secrétaire à la Défense, qui a poursuivi:

"En Europe centrale, l'OTAN a plus d'hommes et des unités de combat plus importantes que n'en a le bloc soviétique. L'OTAN compte plus d'hommes en Allemagne fédérale que le bloc soviétique en Allemagne orientale. L'OTAN a des avions tactiques meilleurs, en plus grand nombre et, en général, ces appareils peuvent porter des charges deux fois plus lourdes à des distances deux fois plus grandes que les appareils soviétiques."

"Il est difficile après cela d'accepter la notion d'une armée soviétique inégalable et massive", a affirmé M. McNamara.

Dissuasion

Les dernières enquêtes ont révélé que le nombre de divisions soviétiques d'active qui soient tant soit peu prêtes au combat était inférieur de moitié au chiffre cité dans le passé, à savoir de 160 à 175, a affirmé M. McNamara, qui a poursuivi:

"Tout ceci ne veut pas dire cependant que les forces terrestres de l'OTAN en Europe sont suffisantes pour triompher sans l'aide d'armes nucléaires d'une attaque surprise classique."

"Les Soviétiques savent que toute agression, qu'elle soit nucléaire ou non, menace à un tel point nos intérêts les plus vitaux que nos alliés et nous-mêmes sommes prêts à résister par tous les moyens, même si les conséquences doivent être terribles pour notre propre civilisation."

Rappelant aux alliés européens la nécessité de conserver "des forces classiques importantes et toujours en état d'alerte" le secrétaire américain à la Défense a conclu:

"Nous avons joué notre rôle et nous continuons de croire qu'il est juste — et possible — pour nos partenaires de faire de même."

"Les États-Unis continueront à réduire l'influence des dépenses militaires sur la balance des paiements, sans toutefois réduire les forces terrestres de combat en garnison en Europe et en continuant à renforcer l'efficacité de la défense générale américaine".

MAL DE DOS
S'il est causé par une élimination déficiente, il peut être soulagé en une nuit grâce aux **PILULES K & L DR. CHASE**

B-A vous offre une nouvelle huile à moteur dont les qualités surpassent toutes les spécifications de service dictées par les fabricants d'automobiles

La nouvelle B-A Durafilm

(mise au point pour les moteurs de nos jours qui sont plus puissants mais qui exigent de meilleurs soins)



- ✓ B-A Durafilm contribue à mieux faire filer votre voiture et à en diminuer les frais d'opération et d'entretien.
- ✓ Durafilm vous vaut des démarrages plus faciles — une plus grande économie d'essence (jusqu'à 10% en circulation urbaine).
- ✓ Durafilm réduit vos factures de réparations en empêchant les agents contaminants comme le cambouis, la rouille, la saleté et l'eau de se déposer dans votre moteur.
- ✓ La nouvelle B-A Durafilm élimine l'encrassement des bougies et les allumages prématurés causés par l'huile.

VOUS NE POUVEZ ACHETER UNE MEILLEURE HUILE À MOTEUR

Devriez-vous employer la B-A Durafilm dans votre voiture? Si vous conduisez une auto de modèle récent ou si vous prévoyez en acheter une neuve prochainement, la B-A Durafilm est l'huile à moteur indiquée dans de tels cas. La Durafilm a été créée pour les moteurs à grand pouvoir des voitures de nos jours. Ces moteurs ont plus qu'augmenté les pièces composantes. Les soupapes, les cames, les coussinets, les bougies doivent subir des tensions plus grandes, des températures plus élevées. Par contre, les dimensions des carters sont de plus en plus réduites. Ainsi donc, une quantité diminuée d'huile doit suffire à lubrifier des moteurs plus puissants. En toute logique, l'huile doit être infiniment plus efficace.

Les qualités de la Durafilm surpassent toutes les spécifications dictées par les fabricants d'automobiles. La nouvelle huile à moteur B-A Durafilm a subi tous les tests possibles selon les données prescrites par les fabricants d'automobiles eux-mêmes. Dans chaque cas, la B-A Durafilm a nettement surpassé les exigences des épreuves de service les plus sévères. La B-A Durafilm n'est pas seulement une bonne huile à moteur; elle est une huile à moteur d'une incontestable supériorité.

B-A Durafilm garde les moteurs propres. Des agents détergers et inhibiteurs extrêmement puissants récemment mis au point entrent dans la formule de la nouvelle B-A Durafilm. Ces agents inhibiteurs empêchent la détérioration de l'huile sous de hautes températures. Les détergers gardent le moteur propre. Il n'y a donc pas lieu de craindre les dépôts d'huile encrassés, les poussières de soupapes grippées, les pistons saisis, les segments de pistons gommés. L'ensemble de ces agents détergers permet également d'éliminer les allumages prématurés causés par l'huile ainsi que

l'encrassement des bougies et les résonances dans le moteur. La Durafilm contribue à mieux faire filer votre voiture; elle en prolonge la durée et en abaisse les frais d'opération et d'entretien.

Démarrages faciles — économie d'essence marquée. La nouvelle B-A Durafilm se signale par son index de viscosité très élevé. Elle coule facilement même sous des températures extrêmement basses et ne se dilue pas lorsque le moteur fonctionne sous des conditions de chaleur extrême. L'influence des variations de température sur la viscosité de cette huile est donc moins prononcée que dans le cas des lubrifiants conventionnels. Il s'ensuit que les moteurs démarrent plus facilement et que le rendement des pompes de soupapes est meilleur. Cet avantage contribue aussi à une économie d'essence appréciable (jusqu'à 10% en ville). Et vous constaterez une diminution dans la consommation d'huile et dans l'usure des segments de pistons.

Durafilm absorbe les agents contaminants. Une des fonctions de l'huile à moteur est de "retenir en suspension" les agents contaminants (sue, saleté, eau) et de les empêcher de se déposer dans le moteur. Lorsque l'huile absorbe une trop forte quantité de ces agents contaminants, elle se détériore et les laisse s'infiltrer jusqu'au moteur. Ce dernier s'enduit alors de dépôts gommeux, de cambouis, de rouille. À ce stade, il vous faut solder des frais de réparations fort élevés. Ceci ne se produira pas en employant la nouvelle B-A Durafilm.

Durafilm est offerte en deux catégories. La nouvelle B-A Durafilm est offerte dans la catégorie SAE 10W-30 pour la plupart des conditions de conduite et SAE 5W-20 pour des températures extrêmement froides. Votre détaillant B-A a présentement en stock la nouvelle huile à moteur B-A Durafilm.

TOUT PRODUIT B-A EST D'UNE QUALITÉ INESTIMABLE



VOICI MON FRÈRE! LA PÂTE RESURFO

Il faut la poudre ou la pâte Resurfo pour redonner au plâtre avarié sa surface lisse d'origine. Remplit et nivelle, aussi, les joints de planche murale.

JE SUIS PRÊT À LA BESOIN

Obtenez le dépliant Resurfo chez les bons Quincailliers, Fournisseurs de matériaux de construction ou peinture et dans les magasins à rayons, ou écrivez à The Reardon Company Ltd., Montréal 1.

P. A. GOUIN LTEE 71 Des Forges Tél. FR. 6-2591 Trois-Rivières Succ. 910, rue St-Maurice Tél. FR. 4-6259	Cyrille Labelle Co. Fournisseur de matériaux de construction 1000 St-Maurice Tél. FR. 4-6259	ST-PIERRE LTEE 926 St-Maurice, Trois-Rivières Tél. FR. 4-3541
QUINCAILLERIE J. PASCAL Hardware Centre d'Achats de Trois-Rivières FR 5-7366 Ouvert le soir: les Mardis Jeudis — Vendredis	MORIN & FRERES INC. 65, Boul. Ste-Madeleine Cap Tél. FR. 5-7751	LEOPOLD DUPLESSIS LTEE 2093, Bellefeuille FR. 4-4604 Trois-Rivières.
FRANÇOIS ROUETTE Inc. 1394, Royale Trois-Rivières Tél. FR. 4-4661	LORANGER & MOLESWORTH LTD 1097 St-Roch Trois-Rivières Tél. FR. 4-4693	J.-B. LORANGER 300, Des Forges Trois-Rivières Tél. FR. 4-2491
S. MATTE INC. Quincaillerie 1000 St-Maurice Trois-Rivières Tél. FR. 6-3520 333 Ave G-Mère Le 8-5466 227 N-Dame St-Tite Tél. 3	PRUNEAU INC. BOIS et MATÉRIAUX de construction 2400, Bellefeuille FR. 5-7747 Trois-Rivières.	GEORGES TRUDEL 1264, Rue Shawinigan Tél. L.E. 6-3551

c'est un secret polichinelle

Il est fortement rumeur que le bonspiel annuel provincial des journalistes n'aura pas lieu, cet hiver, pour la possession du trophée Molson, gagné l'an dernier, par une équipe du journal Le Nouvelliste. La brasserie qui commandite cet événement aurait plutôt l'intention de patronner trois tournois de golf, l'été prochain, à Montréal, Québec et Sherbrooke.

Depuis que Le Nouvelliste a publié un reportage illustré sur le stationnement et la circulation sur la rue Royale, entre St-Georges et Des Forges, de même que dans d'autres endroits de la ville, la police fait un travail excellent, principalement, au cours de la fin de semaine. Depuis ce temps, on peut voir occasionnellement des policiers distribuer des billets de stationnement à des automobilistes qui ne tiennent pas compte des avertissements. Par ce moyen, efficace entre tous, on viendra certainement à bout des récalcitrants, de sorte que, aux heures de pointe et plus spécialement pendant la période des fêtes, qui vient à grands pas, la situation se sera grandement améliorée.

La rumeur veut que l'échevin Lionel Rheault lance un groupement politique au Cap-de-la-Madeleine, année sous le vocable de Ralliement des Propriétaires, cette nouvelle association aurait pour but d'intéresser davantage les propriétaires de la cité transpatine aux affaires municipales.

Le club Richelieu de notre ville vient de s'enrichir de trois nouveaux membres, soit, MM. Julien Philibert, Guy Vanasse et Roméo Gagnon. Dans la présentation de M. Philibert, entrepreneur des pompes funèbres, on a noté que ce citoyen modèle était père de 15 enfants.

Notre ville vient de s'enrichir de deux nouveaux architectes qui se sont joints à l'atelier Ju-neau et Caron Jr de notre ville et du Cap. Il s'agit de MM. Raymond Lemieux et Michel Biqué, diplômés de l'école des Beaux-Arts de Montréal.

P.E. PANNETON et PIERRE LAJOIE, INC.
Courtiers d'Assurance Agréés

P. E. PANNETON
PIERRE LAJOIE
J. C. DESHAIES

264, DES FORGES,
TROIS-RIVIERES

TEL. FR. 4-3508

O.F.C.
UN WHISKY CANADIEN

Un des
3 Grands Whiskys Canadiens

EXPORTES AVEC FIERTÉ VERS PLUS DE 50 PAYS

GRATIS! POUR BIEN RECEVOIR... PENDANT LES FÊTES

Plus de 100 recettes de cocktails • Comment préparer une réception? Conseils sur les mélanges • Conseils sur les vins • Recettes de hors-d'œuvre

POSTEZ CE BON DÈS AUJOURD'HUI
CANADIAN SCHENLEY LTD., 550, rue Sherbrooke, Montréal, P.Q.

NOM _____

ADRESSE _____ (écrire lisiblement)

Canadian Schenley Ltd. "Distillateurs de whiskies d'élite"



TROIS JEUNES INGENIEURS JAPONAIS effectuent présentement un stage de perfectionnement à la Reynolds. On reconnaît, sur cette photo, John W. Korcz, ingénieur en chef de la Reynolds, et Tsunimichi Sugawara. Debout: MM. Akira Kawanagi, ingénieur canadien de descendance japonaise à l'emploi de la Reynolds, qui servait d'interprète, Teruo Kawamoto et Tsutomu Nakamura.

"Le mur des langues, principale difficulté"

Trois jeunes ingénieurs japonais font un stage de perfectionnement à la Reynolds

Par Pierre L. Desautels

En mars 1964, la gigantesque compagnie japonaise Mitsubishi ajoutera à la gamme déjà très vaste de sa production allant de la construction de navires jusqu'à la fabrication d'appareils ménagers, la transformation de l'aluminium en divers produits et notamment la feuille mince.

La production de la feuille mince comme tout citoyen de la région le sait, est la spécialité de l'usine Reynolds du Cap-de-la-Madeleine. C'est pour cette raison que les employés réguliers de l'usine vivent un beau matin (c'était à la fin d'octobre), trois jeunes japonais prendre place près des laminoirs.

Ces trois jeunes gens sont ingénieurs, l'ainé Tsunimichi Sugawara est âgé de 29 ans, et marié depuis un an. Il est à l'emploi de la compagnie Mitsubishi depuis sa sortie de l'université en 1959. Il commença dans la sphère des mines, autre exploitation de cette compagnie. Les deux autres: Tsutomu Nakamura et Teruo Kawamoto sont tout frais émoulus de l'université. Ils sont encore célibataires et âgés de 23 ans.

Leur travail au Cap-de-la-Madeleine consistera à étudier le fonctionnement des laminoirs et de l'équipement produisant la feuille mince d'aluminium, c'est-à-dire cette feuille qu'utilisent quotidiennement nos ménages. M. John W. Korcz, ingénieur en chef de la Reynolds, nous disait que la Compagnie Mitsubishi-Reynolds Aluminium ou Hishrey au Japon lancera la compagnie avec ce produit, le plus populaire pour ensuite diversifier sa production.

En mars, ces jeunes retourneront au Japon en compagnie d'opérateurs canadiens du Cap-de-la-Madeleine pour partir l'équipement et ensuite former des opérateurs japonais. A ce moment-là, ils accéderont à des postes plus élevés.

La compagnie Mitsubishi détient 67% des parts de Hishrey tandis que les 33 autres pour cent sont fournis par Reynolds International. Quant à l'usine du Cap-de-la-Madeleine son contrat se situe dans la préparation des plans de l'usine japonaise, du choix de la machinerie et dans la formation du personnel, ici au Cap-de-la-Madeleine et sur place au Japon.

En somme, la Reynolds du Cap-de-la-Madeleine agit comme conseil en génie. On sait déjà que M. André Piché, vice-président et général de l'usine locale est directeur de Mitsubishi Reynolds.

M. Sugawara est fils d'un agent de police, M. Nakamura, d'un tailleur et M. Kawamoto d'un avocat. Ils ont choisi cette profession d'ingénieur en mécanique parce qu'elle les attirait. Le système d'enseignement au Japon est assez semblable au nôtre: Six ans de primaire, trois ans de secondaire, trois ans de High School ou d'Institut de technologie, vient ensuite l'université. M. Sugawara vient de l'université de Tokyo, M. Nakamura de Tohoku et Kawamoto d'Osaka.

Tous trois connaissent assez bien le Canada comme nous pouvons connaître le Japon par des lectures ou des conversations avec des gens qui ont visité ce pays. Avant de venir, ils ont rencontré deux de leurs supérieurs qui avaient fait un stage chez nous lesquels leur avaient tracé une image assez fidèle du Canada et de la province de Québec en particulier.

Personnellement, ils n'ont encore que très peu d'impressions. Ils ne sont chez nous que depuis trois semaines et leur mission les astreint à de très longues heures de travail, car ils doivent assimiler le plus de connaissances possibles en un court laps de temps. Ils ne connaissent "de visu" guère plus que le chemin qui les conduit du motel où ils logent à l'usine. Néanmoins, ils ont trouvé que nous avions un pays immense comparativement au Japon, que les gens sont très bienveillants et très aimables à leur endroit, que les jeunes filles sont jolies.

M. Korcz compte leur faire visiter notre province des qu'ils auront pris le départ dans leur travail. Alors que M. Korcz leur révèle qu'il les conduira au Carnaval de Québec, nous voyons leurs figures s'illuminer et M. Sugawara de déclarer: "Mais au Japon, nous connaissons le Carnaval de Québec comme très fameux. Il ajoute: "Avant de partir, mon épouse a insisté pour que je ne manque pas le Carnaval de Québec." Nul n'est prophète dans son pays.

Le mur des langues est la principale difficulté qu'ils ont rencontrée à date. Tous trois comprennent assez bien l'anglais et le lisent parfaitement. Ils ont aussi quelques notions d'allemand, et quelques très petites bribes de français. M. Sugawara nous explique que les étudiants japonais en génie utilisent en grande partie des manuels allemands et anglais et quelques français en chimie particulièrement. Par contre les étudiants en art notamment la musique se servent de volumes français.

Nous avons l'image du Japon moderne. Un pays dont la survie de ses 90,000,000 d'habitants se base presque uniquement sur son industrialisation. Les industries pour faire face à la concurrence sur le marché mondial doivent se tenir continuellement à date. Il en va ainsi du reste de la vie japonaise.

(Voir: Trois jeunes page 17)

Considérations de M. Jean Alarie

Le terrain des Dominicaines donnerait à la ville un magnifique parc de stationnement

M. Jean Alarie, secrétaire administratif de la Commission de l'exposition, dans le but de renseigner les membres du conseil de ville sur l'utilisation que l'on pourrait faire du terrain des RR. SS. Dominicaines du Rosaire, situé à l'intersection du boulevard des Forges et de la rue de Calonne, a rappelé les idées et les projets qui ont été en faveur de l'acquisition de ce terrain par la ville.

Dans son exposé, M. Alarie souligne que l'achat du terrain donnerait à la ville un magnifique parc de stationnement qui servirait aux fins d'un parc de l'exposition. Tout grand rassemblement de foule demande des espaces vastes pour les autos. Il faudra, écrit-il, que les habitudes de la piste de courses soient leurs autos sur ce terrain. L'exposition annuelle y voit un plus grand potentiel de foule et un meilleur agencement de ses activités. Le Colisée, le Stade attirent à l'occasion de grandes foules. Ce terrain permettrait de mieux les recevoir.

Trois-Rivières manque de terrains de jeux. La jeunesse en réclame. La prévention de la délinquance juvénile le conseille. En plein centre de Trois-Rivières, un magnifique terrain nous est offert. Ses dimensions, son état de nudité nous donnent de grands espoirs pour l'aménagement de "terrain de sports". Pouvons-nous nous faire une idée d'un terrain qui permet en même temps de jouer 4 parties de football, deux parties de soccer, six parties de tennis et un golf miniature pour enfants? En hiver, le terrain est bien situé pour aménager des patinoires spéciales, une grande glissade et quoi d'autres. Même si nous maintenons les activités d'été énumérées plus haut, il est possible d'aménager un magnifique parc de verdure au centre duquel un stand de fanfare serait très bien vu. Les dimensions de cet espace de verdure et d'arbres seraient d'environ 500 pieds par 250 pieds.

Trois-Rivières aura sûrement besoin d'un autre garage municipal, un jour. Cet immense terrain dispose facilement d'un petit coin (le terrain de soccer entre autres, 300 pieds par 600 pieds), pour permettre l'extension du bâtiment. L'endroit

présente des avantages marqués, étant central et discret.

Il a été question des revenus anticipés par la location ou l'opération de ce terrain. Il est admis que c'est la question la plus épineuse, mais si nous envisageons d'une façon réaliste, nous pouvons conclure à ceci: l'exposition annuelle a permis de recueillir \$1,500 de revenus en 1963. L'emplacement était encore inconnu, peu aménagé et la température inclemente. On compte sur un revenu de \$10,000 dans dix ans environ et même peut-être avant. L'aménagement d'un "parc municipal" avec patinoires, glissade, courts de tennis, golf municipal permet d'envisager des revenus supplémentaires dans les années

à venir. Que nous le voulions ou non "l'ère des loisirs" est commencée et va tout simplement gagner en importance. La jeunesse a besoin de vastes espaces pour s'échapper. Elle est plus nombreuse qu'hier et le sera encore plus demain. Ce terrain prévoit donc pour l'avenir.

Le parc de l'exposition, avec ses immenses bâtisses ne peut disparaître du jour au lendemain. Les foules iront en augmentant pour une activité ou l'autre. Chacun aura son auto, demain. Nous aurons un bon terrain pour les recevoir. La cité y trouvera son compte si elle y trouve l'espace pour l'aménagement de ses édifices municipaux.

\$50 D'ESCOMPTE AVEC CETTE ANNONCE

AUVENTS
EN FIBRE DE VERRE
et FENETRES en aluminium.
20% d'escompte avec ce coupon.

La seule porte avec vitres dissimulées.

PORTE 2" D'EPaisseur

TERMES FACILES. AUCUN COMPTANT.
1er PAIEMENT EN AVRIL 1964.
POUR ESTIMATIONS GRATUITES:
APPELEZ DE 9 HRS A.M. A 9 HRS P.M.

SPECIAL D'OUVERTURE
PORTE DE 1 1/2" D'EPaisseur
Reg. \$109.50 — En special **\$59.50**

Un représentant ira vous voir sans obligations de votre part.

KELCO

L & L Home Improvement
769 rue ST-GEORGES, Tél. 378-8461
TROIS-RIVIERES.

DISTRIBUTION EXCLUSIVE OFFERTE:

REVENU POSSIBLE \$15,000.00 PAR ANNEE

Une importante Compagnie canadienne-française choisira un distributeur et dépositaire exclusif par com-té fédéral pour un produit de marque populaire annoncé à la télévision et à la radio.

Expérience non nécessaire, temps plein, publicité fournie par la Compagnie.

Pour obtenir cette franchise de distribution, il suffit de connaître votre comté fédéral et d'avoir le capital de \$5,000.00 requis et d'écrire pour entrevue en donnant références sur vous-même, numéro de téléphone :

Gérant Général pour la Province de Québec.

Case Postale, 25

Montréal-Nord, P. Q.

CHEZ SANTERRE & FILS

\$10,000 DE MEUBLES
PROVENANT D'UNE FAILLITE
VENDUS AU PRIX COUTANT

MOBIERS DE SALON A compter de	\$94.
MOBIERS DE CHAMBRE A compter de	\$79.
MOBIERS DE CUISINE A compter de	\$39.
POELES ELECTRIQUES A compter de	\$129.
LAVEUSE et SECHEUSE automatiques marque Leonard, Speed Queen A compter de	\$379.

TELEVISEURS MARCONI A compter de	\$179.
STEREOS et RADIOS A compter de	\$99.
PRELATS à 49e — 59e — 69e — 79e 89e — 99e VINYLE A compter de	\$119 la vergette.
TAPIS DE TURQUIE A compter de	\$259 la vergette.
LIT Continental complet, matelas telas à dessus uni. A compter de	\$4995

• PLAN MISE DE COTE • ENTREPOSAGE GRATUIT JUSQU'A LIVRAISON
• JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER • DISTRIBUTEURS DE PRODUITS: • LEONARD • BELANGER • MARCONI • ROY

MEUBLES USAGES	LITS COMPLETS
10 MOBILERS DE SALON A compter de	\$1500
8 MOBILERS DE CUISINE chromés, très propres A compter de	\$2500
SECHEUSE USAGEE	\$9500
BEAU POELE BLANC "Avec brûleur Très propre A compter de	\$2500

Nous sommes dépositaires des PRODUITS

LA SEULE COMPAGNIE QUI FABRIQUE LES FOURNAISES A L'HUILE (ANNEXE)
QUI S'HARMONISENT PARFAITEMENT AVEC LA TETE DU POELE BELANGER.



MON BEAU POELE BELANGER

Entièrement automatique, modèle 1964.

La cuisinière électrique la plus remarquable jamais créée par BELANGER. Absolument automatique, elle obéit aux moindres desirs de la ménagère moderne.

A COMPTER DE: **\$18825**
(Echange compris)

REFRIGERATEUR BELANGER

Entièrement automatique, 2 degrés de congélation, 2 portes.

A COMPTER DE:

\$269
(Echange compris)

AUTRES MODELES
A COMPTER DE

\$179

LESSIVEUSE BELANGER

Cet appareil à prix moyen donne cependant des caractéristiques que vous ne trouvez habituellement que sur des machines à prix élevé.

GARANTIE DE 5 ANNES

sur toutes les pièces mobiles, y compris les rouleaux et le moteur, de une année sur l'agitateur.

PRIX A COMPTER DE

\$114
AVEC POMPE

SANTERRE & Fils

833, STE-CECILE

TROIS-RIVIERES

FR. 4-9575

en pantoufles Sports

Les Black Hawks s'échappent

Les Black Hawks de Chicago ont clairement indiqué en fin de semaine qu'ils sont les plus sérieux aspirants au championnat de la ligue Nationale de hockey en remportant deux victoires en autant de joutes. C'est la seule équipe du circuit Campbell à avoir un record parfait sur les joutes de samedi et dimanche.

Le club de la ville des vents est formé de joueurs costauds qui évoluent en se servant de leur poids pour ralentir l'adversaire. Samedi soir, au Forum, les Canadiens ont dû s'incliner 5 à 2 devant une équipe beaucoup mieux équilibrée. Mais les hommes de Toe Blake n'ont encore fait mieux que les Maple Leafs de Toronto qui se sont fait blanchir 6 à 0, à Chicago.

Les Hawks ont maintenant une avance de huit points en tête du circuit et nous croyons que seuls les Leafs sont capables de les rattraper. Ils réussiront cet exploit à la condition que chacun des joueurs des Leafs donne son plein rendement, ce qui n'est pas le cas actuellement.

Les Leafs ont une fâcheuse tendance à alourdir des buts pendant qu'ils ont l'avantage numérique. La semaine dernière, les Canadiens ont fait match nul 2 à 2 avec les Leafs en comptant deux buts avec le désavantage numérique.

Même si nous favorisons les Leafs pour gagner la trophée Prince de Galles, il faut admettre que les Hawks sont l'équipe la mieux équilibrée de la ligue Nationale. Solidité dans les buts avec Glen Hall ou Denis DeJordy, à la ligne bleue avec Pierre Pilote et Elmer Vasko et puissante à l'offensive avec les Stan Mikita, Ken Wharran, Bobby Hull, Red Koy. Cette solidité et cette puissance offensive devraient donner le championnat aux Hawks, à moins d'un ralentissement soudain comme l'an dernier ou un réveil des Leafs.

Jacques Ebacher

Lutte et boxe à la Bâtisse Industrielle

Cléroux sera l'arbitre des 2 finales du programme de boxe

La soirée sportive qui présentera le promoteur Régis Levesque à la Bâtisse Industrielle de Trois-Rivières le 1er décembre prochain, sera pour tous les goûts.

Les amateurs de boxe pourront, en plus d'une attraction spéciale assister à deux finales de dix rondes entre les meilleurs pugilistes de catégorie moyenne du Canada, outre le champion. Pour leur part, les amateurs de démonstrations de force en auront aussi pour leur goût.

Le champion poids lourd canadien Robert Cléroux, arbitre les deux finales de boxe. On sait que Cléroux s'est retiré.

Le match le plus important sera sans contredit la rencontre entre le triffleur Joey Durelle, qui pèsera 150 livres, et le montréalais de 160 livres Clément Sarrazin. Ce dernier, qui a été battu par KO en septembre dernier par Durelle, au 7e round, entend bien prendre sa revanche. Il déclare à qui veut l'entendre que si Durelle l'emporte, ce ne sera pas par KO. On se souvient que Sarrazin avait ébranlé Durelle à trois occasions, au Centre Paul Sauvé.

Le frère de Clément, Raoul Sarrazin affrontera le new-yorkais Gaylord Barnes dans une finale, dans un match revanche. Raoul a triomphé de Barnes par décision serrée lundi dernier à Montréal. La rencontre initiale, de trois rounds, opposera deux garçons de six ans de Trois-Rivières.

Régis Levesque tente d'organiser une rencontre de deux tours entre les lutteurs Johnny Rougeau et Hans Schmitts qui feront les frais de la finale au Forum de Montréal, demain soir. Les quatre nains de la télévision, dont Leatle Beaver, seront probablement au programme également, selon Levesque.

Enfin, les deux hommes forts du Canada, Jean-Louis Auger de Montréal, mesurant 6'3" et pesant 410 livres, et Ben Côté de Chicoutimi, qui mesure 6'2" et pèse 290 livres, exécuteront un tour de force. Le gagnant recevra une bourse supplémentaire. Auger a battu le record mondial que détient au lever sur banc le colosse Doug Hepburn, et Côté a abasé la marque de Hepburn au lever de terre.

Hepburn est l'homme considéré comme le plus fort au monde.

Convocations du sport en page 15

GERANT DEMANDE

POUR MAGASINS A RAYONS

Doit posséder une connaissance approfondie et avoir une expérience pratique du commerce de la vente à rabais (Discount Store). Être actif et posséder initiative. Très bon salaire et avenir assuré à l'homme voulu.

Ecrire en donnant tous les détails à G. Moisan

MANUFACTURES LASALLE LTEE

210, rue St-Jean — Longueuil, Qué.



LE GRAND TOURNOI provincial double mixte Molson de dards a eu lieu en fin de semaine dernière au Manège Militaire de Trois-Rivières. Plus de 250 concurrents participaient à cette compétition. Sur la photo ci-dessus, on reconnaît de gauche à droite, M. Daniel Eaton, président de la ligue de dards intercity, M. Guy Hamelin, gagnant du tournoi, M. Jean-Paul Campeau, gérant des ventes chez Del Dugré agent distributeur Molson, Mme Roland Gosselin gagnante, et M. Maurice Marin, organisateur du tournoi.

Les chroniqueurs d'Ottawa tentent d'expliquer la débâcle des Riders

OTTAWA (PC) — La voix française d'Ottawa s'est jointe aux témoignages de détresse lus et entendus dans la Capitale hier, notamment dans les pages sportives.

C'est hier que les chroniqueurs sportifs tentaient d'expliquer la débâcle des Rough Riders contre les Tigers de Hamilton à l'ouverture de la série finale de deux parties au total des points en vue de représenter l'est dans la classique de la coupe Grey.

Au fait, les chroniqueurs ont trouvé peu de raisons à rejouer, à la suite de cette défaite humiliante de 4-0.

Fortin, du Detroit, a écrit: "Une supériorité étonnante tant à l'offensive qu'à la défensive... de la part des Tigers."

"L'offensive des Rough Riders a tout simplement été pitoyable..."

"...il faut vraisemblablement conclure que la présente saison de football est terminée pour les Riders..."

Eddie MacCabe, du Journal, a écrit: "Ce fut comme Sonny Liston contre Shirley Temple ou les Troubadours de Hull..."

"Les Cats ont dominé les Riders si complètement et leur ont administré un revers si décisif que cela eût été incroyable..."

Le rédacteur sportif du Citizen, Jack Koffman, qui avait choisi les Riders pour passer en finale canadienne la semaine dernière, a dit: "Les Rough Riders sont morts tôt samedi après-midi et les funérailles ne sont pas encore terminées..."

"Après la débâche... la première défaite des Riders devant les Tigers... le pilote Frank Clair hochait de la tête comme un gars qui sortait d'un cauchemar. Cette attitude n'est toutefois qu'une façon minime de décrire la manière dont les Cats ont humilié les Riders..."

Autres réflexions

Le rédacteur sportif du Journal, Bill Westwick, a écrit dans sa colonne: "Ce fut une performance des..."

Tigers qui a pratiquement atteint la perfection au football à tous les points de vue y compris l'habileté à démantibuler la ligne des Ottawas et à bloquer les gains aériens et terrestres rivaux.

"Et pendant tout ce temps, ils faisaient des brèches dans la ligne défensive rivale ou réalisaient des gains aériens avec une efficacité presque paralysante..."

Jack Kinsella, du Citizen, a écrit: "La vérité pure et simple à ce sujet est le fait que, tant à l'offensive qu'à la défensive, les Cats furent mieux supérieurs à une fureur superlative. Au fait, je n'ai jamais assisté à une performance de puissance au football plus parfaite au Canada..."

Kinsella a également réclamé un changement dans le système éliminatoire de la CFE. Il prétend que les deux premières équipes devaient se livrer une finale 2 de 3.

Alors que les Riders tirent de l'arrière par 45 points avant la deuxième joute, de la série au total des points, Kinsella a ajouté: "La ligue va accepter de l'argent sous de faux prétextes dimanche prochain et je le dis en pleine conscience du fait que les Riders afficheront probablement une meilleure tenue et remporteront peut-être le deuxième match..."

Toutefois, la pensée qu'ils puissent remporter la série est absurde."

Enfin, Clair, qui ne peut se rappeler une pareille défaite des siens, a déclaré: "Nous avons éprouvé des difficultés dès le début... ils auraient pu compter 60 points et plus..."

Dans le vestiaire du Ottawa, un des Riders se déshabillait lentement et disait sur une note moqueuse d'optimisme: "En bien, si nous pouvons compter les sept premiers touchés..."

Résultats à Blue Bonnets

PREMIERE COURSE

AMBLE — \$100
1. Sky Goose 4.00-2.90-2.50
2. Chuck Peters 11.00-4.50
3. Dabney 4.50
Ont aussi couru: Len's Pride, C. Delayed Action, Miss Gee Gee, Kelly McVay.

TEMPS: 2:15.55

DEUXIEME COURSE

TROT — \$100
4. Scarlet Poppy 10.00-3.00-3.50
1. Dicky Max Worth 6.30-4.40
2. Lusty McKinney 4.50
Ont aussi couru: Mary Dean, C. Newport Britton, Verna Walnut, C. de Prince, Chief King V, Hal Spirit.

TEMPS: 2:14.45

QUATRIEME COURSE

AMBLE — \$100
7. Just Rise 6.00-3.00-2.90
2. Dale Freehall 4.50-3.10
1. Envy 4.50
Ont aussi couru: Smitty Rainbow, Adios Jay, Jamie Herbert, Northwood Baldy, Panie.

TEMPS: 2:14.45

QUINZIEME COURSE

TROT — \$100
5. Leland Hanover 6.40-3.30-3.50
7. Armbr. Dorie 12.50-4.20
2. Success Herb 4.50
Ont aussi couru: Wild Indian, Parlo, Palasena, Lord Claire, Pick Song.

TEMPS: 2:14

SIXIEME COURSE

AMBLE — \$100
1. Lint 3.20-2.90-2.50
3. Royal Direct B 13.00-4.70
7. Brown Chou 6.70-4.40
Ont aussi couru: Rankroll, Rennie Norris, Chipman's Direct, Vernon's Star, Minor Joe.

TEMPS: 2:13

SEPTIEME COURSE

AMBLE — \$100
1. Rover Boy 3.70-3.50-2.40
5. Tommy K. 16.10-4.60
2. Dale Herbert 4.50
Ont aussi couru: Brightside, Gold Rambler, Tonks G., Lester Hanover, Deena K. Blue, Mr Sand fut.

TEMPS: 2:14.55

QUINZIEME COURSE

AMBLE — \$100
6. Pierre Herbert 37.60-12.90-4.70
2. Success Jean 6.70-4.40
1. Garry Herbert 5.70
Temps: 2:14.45 Ont aussi couru: Northwood Butch, Adios Mite, Harry Johnston, Nova Scott, Sampson's Filly.

TEMPS: 2:14.45

NEUVIEME COURSE

AMBLE — \$100
4. F.W. Adios 3.00-2.50-2.10
2. Adios Mont 4.50-3.00
Temps: 2:11.2 Ont aussi couru: Bucky North, Doug Johnston C., Key Guard, Jimmy Count.

TEMPS: 2:11.2

DIXIEME COURSE

AMBLE — \$100
7. Success Boy 19.10-8.50-7.50
4. George L. Gratton 7.40-3.70
1. Shooting Song 3.50
Temps: 2:15.3 Ont aussi couru: Key Song, Peter Humes, Star Velvet, Co-co's Girl.

Exacta: \$185.80

Hull rejoint Béliveau au premier rang des compteurs de la ligue Nationale

MONTREAL (PC) — Le gros Jean Béliveau pourrait bien compter plus d'adversaires s'il ne jouait pas avec autant d'aise. On peut avancer avec certitude que la plupart des amateurs

montréalais connaissent les 30 buts en une saison. De plus, les statistiques officielles du circuit révèlent que Stan Mikita, du Chicago, vient au troisième rang des compteurs avec 24 points, dont 11 buts, tandis que les autres coéquipiers sont parmi les 10 meilleurs compteurs du circuit.

En effet, Ken Wharran est égal au quatrième rang avec Andy Bathgate du New York. Bill Hay et Pierre Pilote partagent le septième rang et Ab McDonald est en 9e place avec John Ferguson des Canadiens.

Par ailleurs, les Hawks, qui ont triomphé à trois reprises la semaine dernière, possèdent une avance confortable de 8 points en tête du circuit, tandis que leur gardien Glenn Hall a également une avance confortable en tête des cerbères.

Hall et son substitut Denis DeJordy ont alloué 35 buts en 17 parties.

Pour sa part, Hull a rejoint Béliveau grâce à une performance phénoménale de cinq points et trois aides en trois parties. Tous deux affichent un total identique de 26 points.

Incidentement Hull est bien en avance sur l'adversaire qu'il a affronté en 1961-1962 où il a compté

Worsley est cédé aux As de Québec

MONTREAL (UPI) — Le gardien de buts, Lorne (Gump) Worsley, hors de l'alignement des Canadiens de Montreal au cours des huit dernières parties, a été envoyé hier aux As de Québec de la ligue Américaine, à annoncer la direction du club.

Worsley, qui est passé aux Canadiens des Rangers de New York pour Jacques Plante au cours d'un échange avant-saison, a souffert de la luxation d'un muscle dans la cuisse lors de la joute du 20 octobre à Toronto. (Voir: Worsley page 17)

Voici une autre vedette de la mode masculine que vous trouverez au NOUVEAU MAGASIN RENOMME



Lors du grand Défilé de Modes de Noël, Pierre présentait, tiré du monde vivant du cuir, ce superbe paletot court, en souple kid noir, de style Européen, qui se porte avec ou sans la ceinture. Ce paletot est doté d'une magnifique doublure en pure soie rouge. Sous ce paletot, Pierre portait un magnifique complet coupé dans un tissu qui a gagné 39 des 92 prix à la foire internationale des textiles. Ce tissu de léger tweed deux tons a une texture fascinante par la souple irrégularité de son tissage. Monsieur Jean de Beaugui, un des juges à cette foire internationale a déclaré son admiration pour ce tissu, disant qu'il croyait que c'était de la soie.

Ces superbes vêtements sont une présentation du Salon du Gentilhomme bien habillé, le NOUVEAU MAGASIN RENOMME INC. 1586 rue Baileux, Exclusif à Trois-Rivières, le magasin pour vos achats des Fêtes.

La première position à l'enjeu entre le St-Philippe et le Cap

Le club du Centre Landry est l'équipe la plus améliorée de la ligue de hockey Junior "B". Depuis une semaine, les hommes de Jacques St-Pierre ont réussi à vaincre les Sénateurs du Cap-de-la-Madeleine et le St-Philippe, par des comptes de 6 à 1 et 5 à 2.

Ce soir, le Centre Landry affrontera le Notre-Dame de Roger St-Arneault lors de la première rencontre d'un programme double du circuit Beaud.

L'autre partie mettra aux prises le St-Philippe et les Sénateurs du Cap-de-la-Madeleine dans une rencontre qui décidera de la première position.

Présentement, le St-Philippe a 11 points en première place et les Sénateurs en ont 10 en 2e.

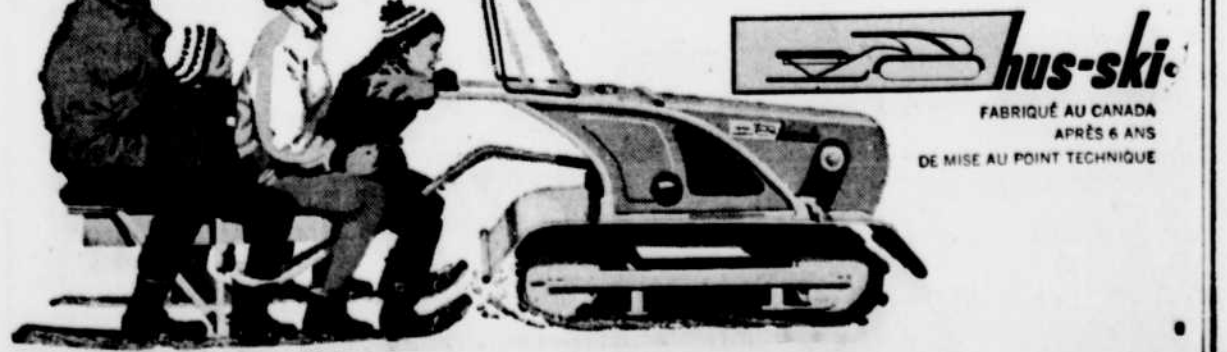
Le Centre Landry, avec la signature des joueurs Yvon Alarie, Jacques Lajoie, de Maskinongé ainsi que Noël Doucet, est devenu une équipe améliorée. Le cerbère André Leclerc connaît aussi une bonne saison dans ses filets. L'addition d'Yves Therrien à la défensive a donné plus de poids à l'équipe.

BON, COMME DANS LE BON VIEUX TEMPS!

LE PORTER MOLSON EST VELOUTÉ

avec hus-ski, on s'amuse ferme sur la neige!

Ce véhicule tout-terrain avance à 25 milles à l'heure et plus, peut transporter 3 adultes ou 4 petits et loge dans un coffre de voiture; facile à conduire — même pour un enfant! Passez voir votre dépositaire HUS-SKI — vous ne le regretterez pas!



Tabac de qualité à un prix en

VOGUE

PRIX SUGGÉRÉ 38¢

SE VEND AUSSI EN BOÎTE DE 1/4 LIVRE

DOUX...FRAIS...BRÛLE UNIFORMÉMENT



AVIS

NON-RESPONSABILITE
A partir de cette date, je ne prendrai aucune responsabilité en matière de mariage ou de divorce, ni pour moi-même, ni pour mon épouse ou par elle.

Radio ...

(suite de la page 6)
Nouvelles (Shawinigan et Grand-Mère)
A nous l'antenne
M. 550 vous appelle
Partage du jour
Femina
Psychologie de la vie quotidienne
Sala: les copains
(avec Gaëtan Santerre)
Nouvelles de la rive sud
Salut les Copains
La charade musicale
Matinée
La chronique du cinéma
Tour d'horizon nouvelles
Nouvelles sportives
(avec Jean-Paul Trudel)
Les sports en revue
(avec Jean-Paul Trudel)
Succès CH-55
Nouvelles
Succès CH-55
Résumé des nouvelles de la journée
Pensée du soir
Fin des émissions

M. Gaston ...

(suite de la page 5)
de s'adresser au bureau de direction.
Dici les prochaines élections de l'Association. M. Major remplira les fonctions de vice-président et de secrétaire. En effet, il a accepté de conserver ce dernier poste malgré son choix comme nouveau vice-président. Les membres peuvent donc des maintenant commencer leur choix pour un futur secrétaire.

Pour les ...

(suite de la page 8)
chaudement d'oublier par exemple fera bien l'affaire des petits qui vont à l'école. Le temps des Fêtes est l'époque où l'on échange de cadeaux. Il ne faut pas oublier ceux qui sont moins favorisés par la chance. Chose à mentionner! Il est peu recommandable de passer à un autre des souliers qu'un enfant a précédemment chaussés. Le confort des pieds exige des chaussures parfaitement bien adaptées. Il faut donc déconseiller ces économies réalisées en faisant porter la même paire de souliers par plus d'un enfant. Vous ne voudriez pas de vieilles chaussures pour vos enfants, il n'y a aucune raison pour que les enfants pauvres ne soient aussi bien chaussés. Alors pour les Fêtes, choisissez de neuf, un enfant peu fortuné!

Secrétaire ...

(suite de la page 7)
fourrière pleine longueur, vous pouvez porter la jaquette de fourrure sur une robe de laine assez épaisse et de teinte voisine de celle de la fourrure, dans les occasions que vous mentionnez.

Lanoux ...

(suite de la page 6)
des poèmes de son enfance, mais "Le Procès verbal" qui lui vaut aujourd'hui le prix Thémis phrasé Renaudot est son premier roman.
Le héros du livre, Adam Pollo, est le champion de l'anti-existence, refusant le monde tel qu'il est. Il vit dans une villa isolée au bord de la mer. Quand finalement il se rend à la ville voisine et harangue les habitants, il est emmené à l'hôpital psychiatrique voisin. Il considère l'hôpital, non comme un lieu d'internement, mais comme un refuge.

Circulation maritime

En descendant
Sorel — Pass. 12:50-18 Thoradake, 12:30-18 Paterson.
Trois-Rivières — Pass. 12:30-18 Willowbranch.
St-Nicolas — 12:15-18 Fort Carillon.
Québec Pass. 11:55-18 Cap A. taxos.
St-Jean — 11:40-18 B.A. Peersless, 10:30-18 East River, 10:35-18 Nord de l'île.
Escoumains — 12:00-18 Innis-tein, 11:15-18 Usurijak, 13:10-18 Vilnius.
Ouest de Montréal
Toronto — Arr. 09:50-18 Port Wildcat.
Iroquois — 09:10-18 J.N. McWatters, 11:50-18 Westcliffe Hall.
Beauharnois — 06:30-18 Englecliff Hall, 09:40-18 Calga-rie.
St-Catherine — 10:45-18 Ridgeway, 11:40-18 Faust.
En montant
Escoumains — Imperial Québec 07:00-19, Clément 22:00-19, Anadara 10:00-19, Marengo 09:30-19, Prospero 02:00-19.
Québec — Gladys Bowater 16:15-18, Photinia 17:00-18.
St-Nicolas — 10:55-18 White Butte, 11:25-18 Rio A-tuel, 10:10-18 Louis G., 10:30-18 St-Paul-du-Nord.
Trois-Rivières — Pass. 12:00-18, CCGS N.B. McClean.
Sorel — Pass. 13:35-18 Mor-gedal.
Montréal — 11:25-18 Cham-plain, 06:20-18 Wabana.

Denise ...

(suite de la page 5)
me de 18 ans, de St-Tite, qui "voulait faire un tour".
A l'arrivée de M. Fiset et de Denise, le détective de Grand-Mère, qui venait de passer les menottes au jeune homme, tint les arrivants en respect, croyant avoir affaire à des complices.
Denise ramena finalement la voiture à domicile, mais elle dut montrer ses papiers à deux policiers qui l'arrêterent en chemin, croyant appréhender le voleur. Le tout a duré moins de 40 minutes et le jeune voleur est maintenant écroué dans les cellules de la police de Grand-Mère.

MÉTÉO

MONTREAL (PC) — Voici les prévisions de la météo: Régions de Montréal et des Cantons de l'Est, nuageux avec quelques périodes ensoleillées. Doux. Vents légers. Minimums et maximums à Montréal 35 et 45, à Sherbrooke 35 et 40.
Régions d'Ottawa et des Laurentides, nuageux avec quelques périodes ensoleillées. Doux. Vents légers. Minimums et maximums à Ottawa 35 et 45, à Ste-Agathe 32 et 40.
Région de Québec, nuageux avec quelques périodes ensoleillées. Peu de changement dans la température. Vents légers. Minimum et maximum à Québec 32 et 40.
Régions du Lac St-Jean, de Baie-Comeau, de Rimouski et de Gaspé, nuageux avec quelques périodes ensoleillées. Peu de changement dans la température. Vents légers. Minimums et maximums à Chicoutimi 25 et 40, à Baie-Comeau 25 et 35, à Mont-Joli et Rivière-du-Loup 30 et 40, à Gaspé 25 et 35.
Région de Sept-Îles, nubuleuse croissante. Peu de changement dans la température. Vents légers. Minimum et maximum à Sept-Îles 25 et 35.

L'auteur ...

(suite de la page 6)
été racheté 140.000 livres à un collectionneur américain pour qu'il ne quitte pas le pays, sa valeur sentimentale puisqu'il est le portrait d'un des héros de la Grande-Bretagne par un des peintres les plus célèbres de tous les temps. Les mesures de sécurité insuffisantes, qui ont permis à des inconnus de s'emparer d'une oeuvre de grandes dimensions dans le principal musée de peinture britannique, avaient pour leur part été sévèrement critiquées.

La lettre reçue par lord Robbins semble être une réponse à un appel qu'il a lancé plus tôt cette semaine à la télévision pour le retour du Goya au musée. Lord Robbins avait voulu que ce retour coïncide avec l'ouverture, le mois prochain, à la "Tate Gallery", à Londres d'une grande exposition des Goya des musées d'Espagne.

Administration industrielle

Clinique de perfectionnement

CAP-DE-LA-MADELEINE — Une clinique de perfectionnement en administration industrielle aura lieu les 19, 20 et 21 novembre à l'École des Métiers du Cap-de-la-Madeleine. Tenue sous les auspices du commissariat industriel de la province de Québec en Mauricie, cette clinique s'adresse aux hommes d'affaires de la cité transpatine et des environs et n'entraîne aucun débourse. Chaque séance comprendra une période pour la discussion d'un cas pratique, une autre sera consacrée à la théorie et une troisième donnera lieu à une discussion générale.

Clôture à l'usine de filtration

Le conseil a octroyé, hier soir, au plus bas soumissionnaire, Page Construction, le contrat d'érrection d'une clôture autour des terrains de l'usine de filtration municipale.

Les soumissionnaires étaient au nombre de cinq. Page Construction était le plus bas à \$3.404.22, P.A. Gouin suivait à \$3.444.10, Lorange et Mole-sworth à \$3.445, François Rouette Inc. à \$3.574, et Les Clôtures Sécurité Nationale à \$3.774.

Le contrat porte sur l'érrection d'une clôture de broche de 996 pieds de longueur, dont 956 en clôture et le reste pour trois barrières de 4 pieds, une de douze pieds et une de seize pieds. La clôture sera de plus surmontée de trois rangs de fil barbelé.

Trois jeunes ...

(suite de la page 11)
pensaient qui en se modernisant doit gouverner un peu partout ce qu'il y a de meilleur.
Nos trois interlocuteurs hésitent à parler des salaires. Car celui d'un ingénieur débutant est d'environ \$60 à \$100 par mois. Mais au cours de la conversation, nous découvrons qu'à l'emploi est attaché une foule de bénéfices marginaux que sont les signes du régime paternaliste mis sur pied par les compagnies japonaises. En plus des services médicaux et hospitaliers que nous connaissons, l'employé japonais peut jouir des camps de vacances construits par les compagnies, etc. En définitive, les compagnies exercent une espèce de paternalisme social qui suit l'employé depuis son engagement jusqu'à sa mort.

Il s'agit d'une formule que notre individualisme et notre conception de la liberté nous empêchent de comprendre parfaitement. Mais comme nous le disions, les compagnies doivent marcher la main dans la main avec le gouvernement, et ce système semble nécessaire pour atteindre à l'équilibre qui assure la survie de la nation. Car le Japon est un pays producteur industriel qui doit exporter pour acquiescer ses produits vitaux.

Worsley remplacera Cesare Maniaco à Québec.
Le club et Worsley ont convenu que le gardien de but a vait besoin de jouer durant des parties pour regagner sa bonne condition physique de la ligue Nationale, et qu'il ne pourrait pas le faire seulement durant les pratiques des Canadiens.

Le mot est français bien qu'il désigne autre chose que notre couvre-chaussure. Le dictionnaire nous dit que c'est une chaussure à semelle de bois qui sert à protéger contre l'humidité.

Les élégantes, aux longues jambes minces, chaussent cet hiver de longues bottes en cuir souple. Avec une grosse pelasse enveloppante et un bonnet de fourrure, cela donne un petit air russe qui plaît aux adolescentes. Et c'est sûrement plus confortable que le minuscule bottillon de velours à talon-aiguille qui circule sur nos trottoirs parmi la neige fondante et le calcium.

La chaussure ...

(suite de la page 8)
Le mot est français bien qu'il désigne autre chose que notre couvre-chaussure. Le dictionnaire nous dit que c'est une chaussure à semelle de bois qui sert à protéger contre l'humidité.

Les élégantes, aux longues jambes minces, chaussent cet hiver de longues bottes en cuir souple. Avec une grosse pelasse enveloppante et un bonnet de fourrure, cela donne un petit air russe qui plaît aux adolescentes. Et c'est sûrement plus confortable que le minuscule bottillon de velours à talon-aiguille qui circule sur nos trottoirs parmi la neige fondante et le calcium.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT
1—Influence la plus importante
2—Centre spirituel de la Chrétienté — Se détendre
3—Ne pas garder en mémoire — Embrouille
4—Plaintes qui importunent
5—Condition — Personnel
6—Base de salaire
7—Supprimer — Lieu de pèlerinage
8—Deuxièmement — Note
9—Article — Non acquis — Proposition
10—Existait — Petites particules
11—Pronom — Courbons
12—Très épris — Conjonction

VERTICALEMENT
1—Objets lancés souvent dans un but destructeur
2—Dans les foyers d'autrefois — Souvent plus long sur le calendrier qu'en réalité
3—Enflamme
4—Qui attaque la santé — Colère
5—Préfixe — Mentionner
6—Voyelles — Corps chimiques astringents — Eu la possibilité
7—Contraires à la logique
8—Négation — Débarasse de ce qui le recouvrait

9—Moyen d'agression — Usage lent des éléments
10—Qui ou vu le jour — Vague individuelle
11—Interdiction
12—Donne les lettres — Marque la privation

Solution d'hier
Horizontalement: 1—IMPERMEABLE 2—MOITEUR — AU 3—PUTOIS — MI PO 4—UTILE — TU — EI 5—EE — TOME 6—SA — INSIPIDE 7—SIMULTANES 8—AIE — HESER 9—NET — REINE 10—TERMINAISON 11—EUROPE — NU 12—SU — REMIS — SIS
Verticalement: 1—IMPUISSANCES 2—MOUT — MITRE 3—PIITE — UN — MUR 4—ETOLE — UN — MUR 5—REIE — ILE — IRE 6—MUS — ONT — IRE 7—ER — SAH — API 8—MUTINERIES 9—BAI — OPERES 10—LU — EMISSIONS 11—PIED — ENNUI 12—RO — E'RE

NECROLOGIE

FR. 6-2501 — APRES 7 HEURES — FR. 6-2508



BERNIER — A Trois-Rivières, le 16 novembre 1963, est décédé à l'âge de 82 ans et 10 mois Mme Edouard Bernier, née Alice Dumontier demeurant à 619, rue Gervais.

La défunte laisse dans le deuil un fils: Roger marié à Cécile Goudreau; ses filles: Dea mariée à Lorenzo Ouellet, Blanche mariée à Richard Destoffes, Cécile mariée à Roger Dupont, sa sœur Corinne mariée à Ernest Houde de Québec; ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Welle St-Pierre, MM. Ernest Bernier, Adélard Bernier, de Montréal, Donat Janvier de Trois-Rivières; ainsi que plusieurs petits-enfants, neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu mercredi le 20 courant. Le convoi funéraire partira du Centre funéraire Rousseau et Frère, 445, rue des Volontaires, à 9h45 pour se rendre à l'église St-Philippe où le service funéraire sera chanté à 10 heures et de la au cimetière St-Michel, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Hull ...

(Suite de la page 13)
LES MEUREUX
Hull, Chi. 12 14 26 7
Bellevue, Mtl. 7 19 26 19
St-Hubert, Chi. 11 13 24 33
Wharham, Chi. 12 10 29 8
Bathgate, N.Y. 7 19 20 8
Gowrie, N.Y. 6 12 14 8
Hay, Chi. 2 13 15 8
Pilot, Chi. 2 13 15 8
Ferguson, Mtl. 6 8 14 22
McDonald, Chi. 6 8 13 20
Balem, Mtl. 6 8 13 20
Geoffroy, Mtl. 6 8 13 20
Olivier, Bos. 5 7 12 8
Horton, Tor. 5 7 12 8
Keen, Tor. 5 7 12 8
Sulford, Tor. 5 7 12 8
Williams, Bos. 4 8 12 4
Mahovich, Tor. 6 8 11 16
Rover, Bos. 6 8 11 16
Hadfield, N.Y. 6 4 10 14
Hove, Del. 5 8 10 10
Vachon, Chi. 3 7 10 37
Kelly, Tor. 3 7 10 2
Rousseau, Mtl. 8 10 18 8
Les gardiens de but: P.J. BC BC Moy. 130 133 135 137 139 141 143 145 147 149 151 153 155 157 159 161 163 165 167 169 171 173 175 177 179 181 183 185 187 189 191 193 195 197 199 201 203 205 207 209 211 213 215 217 219 221 223 225 227 229 231 233 235 237 239 241 243 245 247 249 251 253 255 257 259 261 263 265 267 269 271 273 275 277 279 281 283 285 287 289 291 293 295 297 299 301 303 305 307 309 311 313 315 317 319 321 323 325 327 329 331 333 335 337 339 341 343 345 347 349 351 353 355 357 359 361 363 365 367 369 371 373 375 377 379 381 383 385 387 389 391 393 395 397 399 401 403 405 407 409 411 413 415 417 419 421 423 425 427 429 431 433 435 437 439 441 443 445 447 449 451 453 455 457 459 461 463 465 467 469 471 473 475 477 479 481 483 485 487 489 491 493 495 497 499 501 503 505 507 509 511 513 515 517 519 521 523 525 527 529 531 533 535 537 539 541 543 545 547 549 551 553 555 557 559 561 563 565 567 569 571 573 575 577 579 581 583 585 587 589 591 593 595 597 599 601 603 605 607 609 611 613 615 617 619 621 623 625 627 629 631 633 635 637 639 641 643 645 647 649 651 653 655 657 659 661 663 665 667 669 671 673 675 677 679 681 683 685 687 689 691 693 695 697 699 701 703 705 707 709 711 713 715 717 719 721 723 725 727 729 731 733 735 737 739 741 743 745 747 749 751 753 755 757 759 761 763 765 767 769 771 773 775 777 779 781 783 785 787 789 791 793 795 797 799 801 803 805 807 809 811 813 815 817 819 821 823 825 827 829 831 833 835 837 839 841 843 845 847 849 851 853 855 857 859 861 863 865 867 869 871 873 875 877 879 881 883 885 887 889 891 893 895 897 899 901 903 905 907 909 911 913 915 917 919 921 923 925 927 929 931 933 935 937 939 941 943 945 947 949 951 953 955 957 959 961 963 965 967 969 971 973 975 977 979 981 983 985 987 989 991 993 995 997 999 1001 1003 1005 1007 1009 1011 1013 1015 1017 1019 1021 1023 1025 1027 1029 1031 1033 1035 1037 1039 1041 1043 1045 1047 1049 1051 1053 1055 1057 1059 1061 1063 1065 1067 1069 1071 1073 1075 1077 1079 1081 1083 1085 1087 1089 1091 1093 1095 1097 1099 1101 1103 1105 1107 1109 1111 1113 1115 1117 1119 1121 1123 1125 1127 1129 1131 1133 1135 1137 1139 1141 1143 1145 1147 1149 1151 1153 1155 1157 1159 1161 1163 1165 1167 1169 1171 1173 1175 1177 1179 1181 1183 1185 1187 1189 1191 1193 1195 1197 1199 1201 1203 1205 1207 1209 1211 1213 1215 1217 1219 1221 1223 1225 1227 1229 1231 1233 1235 1237 1239 1241 1243 1245 1247 1249 1251 1253 1255 1257 1259 1261 1263 1265 1267 1269 1271 1273 1275 1277 1279 1281 1283 1285 1287 1289 1291 1293 1295 1297 1299 1301 1303 1305 1307 1309 1311 1313 1315 1317 1319 1321 1323 1325 1327 1329 1331 1333 1335 1337 1339 1341 1343 1345 1347 1349 1351 1353 1355 1357 1359 1361 1363 1365 1367 1369 1371 1373 1375 1377 1379 1381 1383 1385 1387 1389 1391 1393 1395 1397 1399 1401 1403 1405 1407 1409 1411 1413 1415 1417 1419 1421 1423 1425 1427 1429 1431 1433 1435 1437 1439 1441 1443 1445 1447 1449 1451 1453 1455 1457 1459 1461 1463 1465 1467 1469 1471 1473 1475 1477 1479 1481 1483 1485 1487 1489 1491 1493 1495 1497 1499 1501 1503 1505 1507 1509 1511 1513 1515 1517 1519 1521 1523 1525 1527 1529 1531 1533 1535 1537 1539 1541 1543 1545 1547 1549 1551 1553 1555 1557 1559 1561 1563 1565 1567 1569 1571 1573 1575 1577 1579 1581 1583 1585 1587 1589 1591 1593 1595 1597 1599 1601 1603 1605 1607 1609 1611 1613 1615 1617 1619 1621 1623 1625 1627 1629 1631 1633 1635 1637 1639 1641 1643 1645 1647 1649 1651 1653 1655 1657 1659 1661 1663 1665 1667 1669 1671 1673 1675 1677 1679 1681 1683 1685 1687 1689 1691 1693 1695 1697 1699 1701 1703 1705 1707 1709 1711 1713 1715 1717 1719 1721 1723 1725 1727 1729 1731 1733 1735 1737 1739 1741 1743 1745 1747 1749 1751 1753 1755 1757 1759 1761 1763 1765 1767 1769 1771 1773 1775 1777 1779 1781 1783 1785 1787 1789 1791 1793 1795 1797 1799 1801 1803 1805 1807 1809 1811 1813 1815 1817 1819 1821 1823 1825 1827 1829 1831 1833 1835 1837 1839 1841 1843 1845 1847 1849 1851 1853 1855 1857 1859 1861 1863 1865 1867 1869 1871 1873 1875 1877 1879 1881 1883 1885 1887 1889 1891 1893 1895 1897 1899 1901 1903 1905 1907 1909 1911 1913 1915 1917 1919 1921 1923 1925 1927 1929 1931 1933 1935 1937 1939 1941 1943 1945 1947 1949 1951 1953 1955 1957 1959 1961 1963 1965 1967 1969 1971 1973 1975 1977 1979 1981 1983 1985 1987 1989 1991 1993 1995 1997 1999 2001 2003 2005 2007 2009 2011 2013 2015 2017 2019 2021 2023 2025 2027 2029 2031 2033 2035 2037 2039 2041 2043 2045 2047 2049 2051 2053 2055 2057 2059 2061 2063 2065 2067 2069 2071 2073 2075 2077 2079 2081 2083 2085 2087 2089 2091 2093 2095 2097 2099 2101 2103 2105 2107 2109 2111 2113 2115 2117 2119 2121 2123 2125 2127 2129 2131 2133 2135 2137 2139 2141 2143 2145 2147 2149 2151 2153 2155 2157 2159 2161 2163 2165 2167 2169 2171 2173 2175 2177 2179 2181 2183 2185 2187 2189 2191 2193 2195 2197 2199 2201 2203 2205 2207 2209 2211 2213 2215 2217 2219 2221 2223 2225 2227 2229 2231 2233 2235 2237 2239 2241 2243 2245 2247 2249 2251 2253 2255 2257 2259 2261 2263 2265 2267 2269 2271 2273 2275 2277 2279 2281 2283 2285 2287 2289 2291 2293 2295 2297 2299 2301 2303 2305 2307 2309 2311 2313 2315 2317 2319 2321 2323 2325 2327 2329 2331 2333 2335 2337 2339 2341 2343 2345 2347 2349 2351 2353 2355 2357 2359 2361 2363 2365 2367 2369 2371 2373 2375 2377 2379 2381 2383 2385 2387 2389 2391 2393 2395 2397 2399 2401 2403 2405 2407 2409 2411 2413 2415 2417 2419 2421 2423 2425 2427 2429 2431 2433 2435 2437 2439 2441 2443 2445 2447 2449 2451 2453 2455 2457 2459 2461 2463 2465 2467 2469



SAINT-PAULIN — Les élections qui devaient être tenues à la Garde paroissiale ont été remises à une date indéterminée. Ces élections devaient avoir lieu, la semaine dernière.

xxx

LOUISEVILLE — On croit savoir que les Majorités donneront quelques spectacles au cours de la saison froide. Leur dernière sortie a été un succès sans précédent.

xxx

Une oeuvre qui mérite d'être continuée

DONNAQUA (DNC) — De passage à Donnacona, le député d'état, l'honorable J. A. Marquis, de Québec a déclaré devant les membres du conseil 2814 des Chevaliers de Colomb, que ceux-ci doivent continuer de travailler, ne modifier en rien leur chemin, sans oublier les principes fondamentaux de l'ordre.

M. Marquis adressait la parole lors du déjeuner mensuel du conseil de Donnacona. Plusieurs personnalités étaient présentes notamment le Grand Chevalier de Donnacona, M. Bernard Dugré, ainsi que ceux de plusieurs autres localités du comté en l'occurrence, M. Claude Foley de St-Casimir, M. L'Esperance de St-Raymond, M. Fontaine de Pont-Rouge, le député de district, M. Lionel Mottard de Donnacona et celui de Québec, M. Arsène Dion ainsi que des membres des conseils de Portneuf, Pont-Rouge,

St-Catherine, Grondines, St-Casimir et St-Raymond.

Dans son allocution, le juge Marquis a félicité le conseil de Donnacona pour la construction d'un magnifique local qui a été le résultat d'un travail d'équipe, ce qui est tout à l'avantage du comté.

Le Foyer Colombien, comme on l'appelle maintenant à Donnacona, est ouvert depuis quelques semaines alors que de nombreuses activités se déroulent. Notons, entre autres, le club de tir, une salle de patins à roulettes, ainsi qu'une salle ouverte à toute la jeunesse qui peut, par le fait même, s'amuser.

Toujours dans le domaine des activités, le conseil 2814 de Donnacona a lancé une invitation à tous les Chevaliers d'assister à un grand banquet aux huitres qui se tiendra le 16 novembre et qui sera suivi de danses canadiennes.

Agrandissement au Centre d'accueil

ST-STANISLAS (DNC) — Devant la demande croissante de personnes âgées désireuses de s'installer au Centre d'accueil de St-Stanislas, le propriétaire, M. Jean-Louis Dery a fait construire une allonge de deux étages, mesurant 30 x 52 pieds, à l'arrière de l'importante maison blanche.

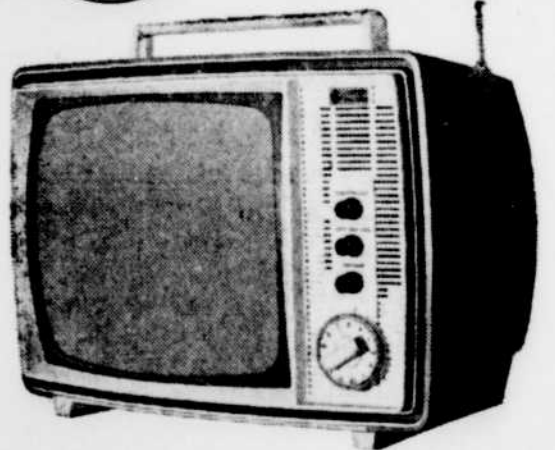
Les travaux sont presque terminés et l'addition de ces 14 nouvelles pièces portera à 22 le nombre de chambres disponibles, dont plus de la moitié sont déjà occupées.

Quelques chambres seront gardées libres afin de permettre un choix aux clients éventuels, et un maximum de 25 pensionnaires pourront y trouver un foyer plaisant et confortable.

TUSSEX
Sirop et suppositoires
pour combattre
Bronchites, Toux, Rhumes
COQUELUCHE



Le tout nouveau
**TELEVISEUR
PORTATIF**



Dimensions : largeur 14", hauteur avec poignée 10 1/4", profondeur 9 1/2".

Surface de l'image : 60 pouces carrés d'image visible... 11 pouces de diagonale.

Poids : 13 livres. Poids total à l'expédition : 17 livres. Alimentation en courant : 110 watts, 120 volts, 60 cycles, c-a seulement.

Approuvé par la Canadian Standards Association.

\$139.95

PROFITEZ DE NOTRE CREDIT AMICAL

Prenez avantage de nos bas prix, et voyez nos magnifiques stéréos, un autre produit de General Electric.

Vous payez toujours moins cher chez

J.B. Loranger

300, DES FORGES FR 4-2491

M. Hervé Lamothe élu président de la ligue du comté de Portneuf

DONNAQUA (DNC) — M. Hervé Lamothe de Donnacona a été élu président de la ligue

de hockey du comté de Portneuf lors de l'assemblée générale annuelle de cet organisme

Anniversaire fêté avec éclat

MASKINONGE (M.B.) — Le vingtième anniversaire de fondation des cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc a été fêté avec éclat.

Au cours de l'avant-midi, l'abbé Jean-Noël Trudel, aumônier diocésain a fait la prédication aux messes, et d'autres manifestations eurent lieu, tant au Collège qu'à l'Ecole Marie-Immaculée du village.

Au Collège, durant l'après-midi, une réunion a permis aux dirigeants diocésains et locaux d'exprimer leurs points de vue sur la procédure à suivre pour les cotisations des membres, des préparatifs d'initiation, de la façon de faire le recrutement et la ponctualité aux assemblées générales ou des bureaux de direction respectifs.

L'abbé Jean-Noël Trudel, aumônier diocésain, MM. J.-C. Hamelin, secrétaire diocésain, W.-E. Casabon, trésorier diocésain, Origène St-Pierre, vice-président diocésain ont tour à tour adressé la parole.

M. Marcellin-O. Lessard, de Sainte-Ursule a traité de réhabilitation. M. Lessard fait partie de la direction Domestique régionale.

La Jeunesse Lacordaire, dont M. Jean Bergeron, de Sainte-

Ursule, est le responsable régional, était aussi représentée. La réunion de l'après-midi, à laquelle assistait aussi le président local, M. Louis-Philippe Lebeau, fut suivie d'un forum public sur des questions concernant l'abstinence totale. Mlle Jacqueline Lesage, chef de bureau au diocésain était aussi présente.

A 8 heures, le soir, en la salle de l'Ecole Marie-Immaculée, une soirée avait lieu et la troupe scout de l'abbé Jean-Paul Dugré se chargea de la partie récréative.

On assista aussi à des remises de boutons aux abstinents et abstinences ayant 20 ans d'allégeance au mouvement, soit près d'une dizaine de personnes et aussi des remises de certificats à des "10 ans" d'abstinence totale.

La conférence fut donnée par le président diocésain, M. Rodolphe Rochelleau, du Cap-de-la-Madeleine. M. Pierre Lessard, de Maskinongé, du Cercle Lacordaire, était le maître de cérémonie.

Disons en terminant, que 18 nouveaux membres ont signé leur carte de membres au cours de cette soirée de vingt-troisième anniversaire de fondation du cercle Lacordaire de Maskinongé.

Il importe de bien signaler les dangers

ST-STANISLAS (DNC) — Afin d'éviter les imprudences des jeunes patineurs sur la glace mince des cours d'eau, le président de la Jeune Chambre, M. Gaston Blouin, invite les citoyens du Cœur du comté de Champlain à prévenir les enfants de ce danger, et à leur signaler les endroits où il est défendu de patiner sur les premières glaces : rivières, ruisseaux, fosses.

Seuls les étangs peu profonds sont acceptables s'ils sont bien connus des parents. Le patinage ne peut y être permis qu'après vérification de la glace et en groupe.

Dans toutes nos paroisses, les patineurs offrent bientôt la sécurité aux sportifs. En attendant, la collaboration de tous préviendra les tristes nouvelles qu'on a souvent à déplorer en cette saison.

Le maire présidera l'ouverture de la campagne

LOUISEVILLE (M.B.) — La campagne annuelle d'emploi d'hiver sera ouverte mardi, le 19 novembre, pour la ville de Louiseville comme pour toute la région.

A cette occasion, le maire Dalcourt lira une proclamation officielle à 5 h. 30. Le maire sera entouré de tous les membres du conseil de ville.

Les maires de la région, les Industriels et commerçants, de même que les membres de la Jeune Chambre et du Club Richelieu ont aussi été invités à cette ouverture. Disons en passant que le club Richelieu a contremandé son souper hebdomadaire de mardi afin que tous ses membres puissent assister à cette manifestation.

La proclamation sera suivie d'un cocktail à l'hôtel de ville, lequel sera une traicouette de la ville de Louiseville et du conseil de la paroisse.

La police ne chôme pas

LOUISEVILLE (M.B.) — Le rapport de la police municipale et du service des incendies a été déposé, lundi soir, sur la table du conseil de ville, par le chef de police, M. Uldéric Conté.

En ce qui a trait aux activités de la force constabulaire municipale, on remarque 207 appels à la police, plaintes, etc., 30 infractions au stationnement, aucune infraction à la vitesse, 9 lampes de rues rapportées brûlées, 20 personnes gardées sous protection pour la nuit, 2 arrestations pour avoir troublé la paix, 56 plaintes diverses reçues au poste (verbales), 3 personnes conduites au poste en état d'ivresse.

Aux items bicycles perdus et retrouvés, animaux tués sur demande, avertissement pour chiens non attachés, animaux trouvés morts sur la rue, infractions sur rues à sens unique, arrestations avec mandat, appel téléphoniques sans réponse, ne pas arrêter à un boulevard, on y appose la mention: nil.

Et cette liste se continue avec portes de magasins trouvées non barrées la nuit, 1 infraction au feu de circulation, 1 accident d'automobile, 14 enfants égarés et retrouvés, 1 personnes reconduites à leur demeure, 6 facultés affaiblies, 1 personnes blessées à la suite d'un accident, 4 personnes détenues sur demande de la Sûreté provinciale, 4 personnes recues pour renseignements, 163 courtoisie, 11, rondes à pied, 108, rondes en automobile, 130 et service d'ordre, 20. Au département des incendies, les activités ont été les suivantes: Fausses alarmes, aucune, feux de cheminée, aucun, incendies dans automobiles, aucun et 2 autres pharmacies.

Inauguration de la campagne d'emploi d'hiver

LOUISEVILLE (M.B.) — La campagne annuelle d'emploi d'hiver sera officiellement ouverte ce soir, tant pour Louiseville que pour la région.

A cette occasion, il y aura proclamation à l'hôtel de ville par le maire, le Dr Avellin Dalcourt, à 5 h. 30 et le premier magistrat de la ville sera entouré des membres du conseil municipal.

Les maires de la région, industriels et commerçants, de même que les membres de la Jeune Chambre de Commerce et du Club Richelieu ont aussi été invités à cette inauguration officielle. Incidemment, le Club Richelieu a contremandé son souper hebdomadaire de mardi, pour assister à cet événement annuel.

On sait que cette proclamation sera suivie d'un cocktail à l'hôtel de ville, gracieuseté de la ville de Louiseville, et du

conseil de la paroisse. Il y aura présentation de "Monsieur Faites-le Maintenant", et ces activités se termineront par un souper au Château Louise ou le conférencier-invité sera le maire de

Shawinigan, M. Gérard Dufresne. Le président de la Campagne régionale des Travaux d'hiver pour 1963-64 est M. Pierre-A. Bureau; celui de 1962-63 était M. Maurice Perreault.

M. Joseph Moisan nommé conseiller

LA CROCHE — Le conseil de la municipalité du village de La Croche compte un nouveau conseiller dans la personne de M. Joseph Moisan, cultivateur de cette paroisse.

Il remplace M. Edmond Guay, mort accidentellement le mois

dernier au cours d'une excursion de chasse.

Comme lui permet la loi qui régit les municipalités, le conseil a procédé à la nomination d'un successeur à M. Guay sans tenir d'élections. M. Moisan occupera ce poste jusqu'à la fin du terme de M. Guay.

Saisie de plusieurs centaines de bouteilles de bière et d'alcool

LA TUQUE — Deux agents de l'escouade des alcools de la Sûreté provinciale ont fait main basse, au cours de la journée de mercredi, sur certaines quantités de bière et d'alcool

lors de descentes dans des hôtels des environs de La Tuque. Leur première visite fut pour l'hôtel Rabasca, sis à Rivière-aux-Rats et appartenant à Mme Elizabeth McKensie. Comme le permis de vente de boissons alcooliques de cet établisse-

ment était expiré depuis le 15 octobre dernier, les agents Jean-Paul Chicoine et Jacques Buisson, ont saisi 45 caisses de bière et 106 bouteilles d'alcool et de vin à cet endroit.

Dans la soirée les deux agents se rendaient au Lac Edouard pour saisir 16 caisses de bière et 16 bouteilles d'alcool à l'hôtel du Lac Edouard. M. Habel, le propriétaire, vendait de la boisson sans permis.

Un autre citoyen du Lac E-

douard qui tenait un débit clandestin, M. Fernand Chabot, s'est vu confisquer 13 douzaines de bouteilles de bière.

CORS

Vous obtiendrez de prompt soulagement et la disparition rapide des cors douloureux, avec les Zino-pads du Dr Scholl's, maison et garantie.

Dr Scholl's Zino-pads

EXCLUSIVITÉS



Une nouvelle garantie SANS LIMITE contre tous risques de la route sur tous les pneus Goodyear pour autos

PAS DE LIMITE DE MOIS / PAS DE LIMITE DE MILLAGE / PAS DE LIMITE DE CONDITIONS DE ROUTE

PAS DE LIMITE DE VITESSE / PAS DE CERTIFICAT POUR LE RÈGLEMENT DE LA GARANTIE

A partir de ce moment même, les pneus Goodyear sont garantis contre tout défaut de manufacture ou de matières premières, contre tous les risques ordinaires de la route, crevaisons, cassures de la carcasse, pour la durée entière du pneu.

Des améliorations constantes dans les matières premières et dans la fabrication ont fait que Goodyear est toujours en tête en ce qui concerne le service offert à la clientèle. Cette nouvelle garantie est appuyée par plus de 80,000 dépositaires Goodyear aux États-Unis et au Canada.

Quelle est la véritable valeur de cette garantie pour vous? En trois mots... conduire sans inquiétude. S'il vous arrive le moindre ennui, il y a à très peu de distance un dépositaire Goodyear à votre disposition (et peut-être à des milliers de milles de l'endroit où vous avez acheté vos pneus). Il fera un règlement

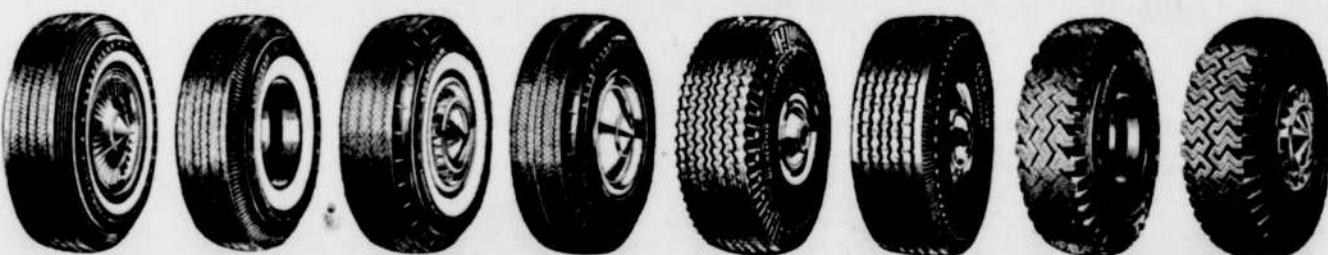
d'échange selon la condition de la semelle et le prix courant des pneus Goodyear. Aucun certificat de garantie n'est requis.

Qu'est-ce que cela signifie quand vous êtes en voyage? Sûrement, vous avez vérifié vos pneus avant de partir. Mais il arrive souvent quelque chose d'imprévu! Auparavant, des ennuis du genre pouvaient gâcher toutes vos vacances, et vous occasionner des dépenses non prévues. Maintenant, vous êtes protégé.

Où que vous voyagez au Canada ou aux États-Unis, vous trouverez toujours un dépositaire Goodyear tout proche. Il est là pour vous aider en tout temps à sortir de vos difficultés. Nous vous le garantissons.

Si vous ne roulez pas sur des pneus Goodyear... c'est le temps propice pour changer de pneus et choisir la marque qui garantit les pneus SANS LIMITE!

Cette garantie s'applique à tous les pneus pour autos fabriqués par Goodyear



DOUBLE EAGLE

NYLON CUSTOM

RAYON CUSTOM

SAFETY ALL-WEATHER

ALL-WEATHER

MARATHON

SUPER-DUTY

SURE GRIP

Voilà une autre raison pour laquelle

Plus de gens roulent sur des pneus Goodyear que sur toute autre marque

GOODYEAR

La première marque qui garantit entièrement votre pneu